



Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

2 JUIN 1948.

2 JUNI 1948.

PROJET DE LOI portant organisation de l'économie.

WETSONTWERP houdende organisatie van het bedrijfsleven.

RAPPORT FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION SPÉCIALE (1), PAR M. LEBURTON.

VERSLAG NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE (1), UITGEBRACHT DOOR DE HEER LEBURTON.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

La séance de la Chambre des Représentants du 4 juin 1947 portait à son ordre du jour l'examen du projet de loi adopté en Commission du Travail et de la Prévoyance sociale et relatif à l'institution des Conseils d'entreprises (Doc. n° 142, 1946, Rapport n° 306, 1946-1947).

La discussion en séance publique de ce projet — admis à l'unanimité de la Commission susindiquée — faisait apparaître de sérieuses divergences parmi les thèses en présence. Ces divergences portaient surtout sur les attributions à conférer aux Conseils d'entreprises. D'autre part, le dépôt devant la Haute Assemblée, d'un projet de loi « portant organisation d'une représentation officielle des activités de l'Economie » (Doc. n° 146, 1946-1947) faisait naître des regrets; ceux-ci s'exprimaient sur la difficulté de trouver ainsi une formule assurant une construction juridique harmonieuse et permettant de

Op de agenda van de vergadering van de Kamer der Volksvertegenwoordigers van 4 Juni 1947 stond de behandeling van het in de Commissie voor de Arbeid en de Sociale Voorzorg aangenomen wetsontwerp houdende instelling van de Ondernemingsraden (Stuk n° 142, 1946, Verslag n° 306, 1946-1947).

werd aangenomen — bracht ernstige meningsverschillen tussen de tegenover elkaar staande stellingen aan het licht. Die meningsverschillen hadden vooral betrekking op de aan de Ondernemingsraden toe te kennen bevoegdheden. Anderzijds, gaf de indiening, in de Senaat, van een wetsontwerp « houdende organisatie ener officiële vertegenwoordiging der economische bedrijven » (Stuk n° 146, 1946-1947) aanleiding tot zekere spijt in verband met de moeilijkheid om een formule te vinden voor een harmonische juridische constructie die zou toelaten arbeiders en ondernemingshoofden op paritaire wijze te laten

(1) Composition de la Commission : M. Van Cauwelaert, président; MM. Anseele, Bertrand, Borremans, Dedoyard, De Keuleneir, Dequae, De Schryver, De Vleeschauwer, du Bus de Warnaffe, Gailly, Harmel, Heyman, Humblot, Lalmand, Leburton, Liebaert, Major, Rassart, Scheyven, Spinoy, Van den Daele, Van Glabbeke, Willot.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heer Van Cauwelaert, voorzitter; de heren Anseele, Bertrand, Borremans, Dedoyard, De Keuleneir, Dequae, De Schryver, De Vleeschauwer, du Bus de Warnaffe, Gailly, Harmel, Heyman, Humblot, Lalmand, Leburton, Liebaert, Major, Rassart, Scheyven, Spinoy, Van den Daele, Van Glabbeke, Willot.

Voir :

Zie :

50 : **Projet de loi.**
132, 155, 180, 209, 256, 274, 316 et 394 : **Amendements.**

50 : **Wetsontwerp.**
132, 155, 180, 209, 256, 274, 316 en 394 : **Amendementen.**

H.

faire accéder paritairement les travailleurs et les chefs d'entreprises aux divers échelons de l'organisation économique.

Devant la diversité des thèses — dangereuse pour l'économie du projet et la bonne venue d'une réforme attendue avec impatience par certains milieux sociaux — se ralliant d'autre part aux suggestions exprimées par plusieurs orateurs, le Représentant du Gouvernement faisait la déclaration suivante : « ... je crois préférable que tous les projets relatifs à l'organisation de l'Economie puissent être examinés simultanément. Je propose au nom du Gouvernement, qu'ils soient soumis à une Commission spéciale à former par le Parlement. Nous vous demandons donc de suspendre la discussion générale pour rechercher une formule harmonieuse qui permettrait d'associer les travailleurs, à tous les échelons, à l'organisation de l'Economie ». (*Compte rendu Anal.*, 21 juin 1947, p. 639.)

Cette proposition eut l'agrément de la Chambre, après la promesse gouvernementale de mettre tout en œuvre pour que la Commission parlementaire à constituer fût saisie à bref délai d'un nouveau projet de loi portant organisation des divers échelons de l'Economie.

La Commission spéciale fut instituée avant la fin de la session parlementaire. Il fut convenu qu'elle aurait dans sa compétence un certain nombre de projets, propositions, déjà déposés ou à déposer par le Gouvernement et rentrant dans le cadre de ce qu'on appelle les « Réformes de Structure ».

Le projet de loi a été déposé par le Gouvernement le 3 décembre 1947 (*Doc. parl.* n° 50, 1947-1948).

Il a servi de base de discussion à la Commission qui a siégé sans désenquêter du 8 janvier au 28 avril 1948.

PROGRAMME DES TRAVAUX DE LA COMMISSION.

Le projet n° 50 ne comporte pas seulement la jonction des textes des projets originaux. Il englobe d'autres matières que le Gouvernement a jugé utile de joindre à l'occasion de l'élaboration du nouveau document. En prenant la résolution de procéder à l'examen de tous les textes, des projets et propositions à son ordre du jour, la Commission a voulu sérier les questions, et faire une œuvre aussi complète et aussi rationnelle que possible. Elle a dissocié du projet n° 50 les matières relatives au Conseil Central de l'Economie, aux Conseils professionnels et aux Conseils d'entreprises, en vue d'en faire un projet distinct à soumettre sans tarder aux délibéra-

deelnemen aan de verschillende stadia van de organisatie van het bedrijfsleven.

Wegens de verscheidenheid van de stellingen — een gevaar voor de inrichting van het ontwerp en voor het goede onthaal van een hervorming, die met ongeduld door zekere sociale kringen wordt verbeid — en zich anderzijds aansluitend bij de door verschillende sprekers gedane voorstellen, legde de vertegenwoordiger van de Regering volgende verklaring af : « ... ik geloof dat het beter is; dat alle ontwerpen betreffende de organisatie van het bedrijfsleven tegelijk kunnen onderzocht worden. Ik stel, namens de Regering, voor dat zij zouden worden voorgelegd aan een bijzondere door het Parlement te vormen Commissie. Wij verzoeken U, derhalve, de algemene bespreking te schorsen, ten einde een harmonische formule te vinden, die zou toelaten de arbeiders, op alle trappen, te betrekken bij de organisatie van het bedrijfsleven ». (*Beknopt Verslag*, 21 Juni 1947, blz. 639.)

Dit voorstel werd door de Kamer bijgetreden, nadat de Regering beloofd had alles in het werk te stellen opdat een nieuw wetsontwerp, houdende organisatie van de verschillende trappen van het bedrijfsleven, spoedig aan de samen te stellen Parlementaire Commissie zou worden voorgelegd.

De bijzondere Commissie werd vóór het einde van het parlementair zittingsjaar ingesteld. Er werd overeengekomen, dat een zeker aantal ontwerpen en voorstellen onder haar bevoegdheid zouden vallen, die reeds werden ingediend of zouden ingediend worden door de Regering en die behoorden tot het kader van de zogenaamde « Structuurhervormingen ».

Het wetsontwerp werd op 3 December 1947 door de Regering ingediend (*Parl. Stuk* n° 50, 1947-1948).

Het diende als grondslag voor de bespreking in de Commissie, die aan één stuk door vergaderde van 8 Januari tot 28 April 1948.

PROGRAMMA VAN DE WERKZAAMHEDEN DER COMMISSIE.

Het ontwerp n° 50 bevat niet alleen de samenvoeging van de teksten der oorspronkelijke ontwerpen. Het houdt eveneens andere onderwerpen in, die de Regering nuttig achtte er naar aanleiding van het opstellen van het nieuwe stuk aan toe te voegen. Toen zij besloot al de teksten, ontwerpen en voorstellen vermeld op haar agenda te onderzoeken, wilde de Commissie de kwesties in reeksen indelen en zo volledig en rationeel mogelijk werk leveren. Zij heeft de kwesties betreffende de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, de Bedrijfsraden en de Ondernemingsraden van het ontwerp n° 50 gescheiden, ten einde er een afzonderlijk ontwerp van te maken, dat onver-

tions du Parlement. Mais cette conception ne procède pas essentiellement de préoccupations de procédure, elle traduit sa volonté de faire du projet adopté une construction verticale dans l'organisation de l'Economie, depuis la base-entreprise jusqu'à l'échelon national.

Elle souhaite ainsi doter notre pays d'un statut économique qui devrait trouver son parallèle dans un statut social des relations entre chefs d'entreprises et travailleurs. Cette dernière organisation harmoniserait le texte du document relatif au Conseil paritaire général avec l'arrêté-loi du 8 juin 1945 fixant le statut des Commissions paritaires (*Moniteur Belge* du 5 juillet 1945).

La Commission est résolue à aborder rapidement le chapitre relatif aux Chambres de Commerce et aux Chambres de Métiers et Négoces, et répondre ainsi aux aspirations du commerce et de l'artisanat.

La proposition de loi de M. van der Straten-Waillet instituant le Conseil National Economique et les Conseils professionnels (n° 168, S.E. 1946), n'a pas fait l'objet d'un examen distinct. La discussion a été jointe à celle du projet gouvernemental n° 50.

Dans le cadre de ses travaux, la Commission examinera les documents parlementaires ci-après :

Le projet de loi portant création d'un institut des réviseurs d'entreprises (n° 52, 1947-1948).

La proposition de loi (M. Willot) concernant l'organisation et le fonctionnement du Conseil National du Travail (n° 486, 1946-1947).

La proposition de loi (M. De Schryver) modifiant les lois coordonnées sur les sociétés commerciales (n° 487, 1946-1947).

Enfin, le projet gouvernemental sur l'enregistrement comptable s'inscrira dans le programme de ses travaux (*Doc.* n° 470, 1947-1948).

ECONOMIE DU NOUVEAU PROJET DE LOI.

Le projet de loi issu des travaux de la Commission, comporte cinq sections : les trois premières concernent le Conseil central de l'Economie et les Conseils professionnels. La quatrième section englobe la matière des Conseils d'entreprises. La cinquième comporte les dispositions pénales communes aux divers objets.

La Commission a discuté et remanié profondément les matières relatives au Conseil central de l'Economie et aux Conseils professionnels.

La déclaration de l'exposé des motifs selon laquelle le document n° 50 tendait à réaliser une loi de cadre,

wijld ter beraadslaging aan het Parlement zou worden voorgelegd. Die opvatting berust echter niet zozeer op bekommernissen omtrent de procedure, doch wijst op haar inzicht, van het aangenomen ontwerp een loodrechte constructie in de organisatie van het Bedrijfsleven te maken, van aan de basis-onderneming tot het nationale stadium.

Zij wenst aldus aan ons land een economisch statuut te geven dat zijn tegenhanger zou moeten vinden in een sociaal statuut van de betrekkingen tussen ondernemingshoofden en arbeiders. Laatstgenoemde organisatie zou de tekst van het stuk betreffende de Algemene paritaire Raad in harmonie brengen met de besluitwet van 8 Juni 1945, tot vaststelling van het statuut der paritaire comités (*Belg. Staatsblad* van 5 Juli 1945).

De Commissie is vast besloten het hoofdstuk betreffende de Kamers van Koophandel en de Kamers van Ambachten en Neringen spoedig aan te vallen en aldus te beantwoorden aan de verwachtingen van handel en ambachtswezen.

Het wetsvoorstel van de heer van der Straten-Waillet, tot inrichting van de Nationale Economische Raad en van de Bedrijfsraden (n° 168-B.Z. 1946), heeft niet het voorwerp uitgemaakt van een afzonderlijk onderzoek. De bespreking werd gekoppeld aan deze van het regeringsontwerp n° 50.

In het kader van haar werkzaamheden, zal de Commissie volgende parlementaire stukken onderzoeken :

Het wetsontwerp houdende de oprichting van een instituut der bedrijfsrevisoren (n° 52, 1947-1948);

Het wetsvoorstel (de heer Willot), betreffende de organisatie en de werking van de Nationale Arbeidsraad (n° 486, 1946-1947);

Het wetsvoorstel (de heer De Schrijver) tot wijziging van de samengeordende wetten op de handelsvennootschappen (n° 487, 1946-1947).

Tenslotte behoort het regeringsontwerp, betreffende de boekhouding in de ondernemingen, tot het programma van haar werkzaamheden (*Stuk* n° 470, 1947-1948).

INRICHTING VAN HET NIEUWE WETSONTWERP.

Het wetsontwerp dat uit de werkzaamheden van de Commissie is ontstaan, omvat vijf secties : de eerste drie hebben betrekking op de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en op de Bedrijfsraden. De vierde sectie omvat de Ondernemingsraden. De vijfde bevat strafbepalingen die gemeen zijn aan de verschillende onderwerpen.

De Commissie heeft de stof betreffende de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Bedrijfsraden besproken en grondig omgewerkt.

De verklaring in de memorie van toelichting en volgens welke stuk n° 50 er toe strekte een

a reçu l'agrément de la Commission. Les membres se rangent à l'avis que « le législateur ne pourrait régler, jusqu'aux détails d'application, un domaine à l'aspect multiforme et dont la structure est aussi sujette à fluctuations, sans risquer de compromettre le caractère essentiel de l'acte législatif et de mettre en échec le principe de l'autorité qui doit s'attacher au prescrit de la loi ».

Mais s'ils concèdent que ce domaine nouveau postule une certaine souplesse, ils ne pouvaient toutefois se rallier à une schématisation trop accentuée et à des textes trop imprécis. En présence de deux membres éminents du Gouvernement, ils ont inscrit des dispositions plus explicites et nullement superfétatoires. Elles suppléent et précisent des points que le projet du Gouvernement avait omis ou insuffisamment mis en lumière.

En ce qui concerne les Conseils d'entreprises, l'accord s'est fait pour reprendre l'ancien texte qui avait été adopté à l'unanimité par la Commission compétente, et pour l'incorporer au titre de nouvelle section (Doc. n° 306, 1946-1947).

La discussion a porté sur la seule question vraiment controversée, celle de la compétence des Conseils d'entreprises en matières économique et financière. Un accord satisfaisant ayant pu se conclure, c'est avec cette addition que le texte est repris à peu près intégralement dans le nouveau projet de loi.

DIVISION DU RAPPORT.

Le rapport tend d'abord, à la lumière des travaux parlementaires, à dégager une synthèse des origines et des principes fondamentaux de l'organisation de l'économie, sur le plan national et sur le plan de l'industrie ou de la branche d'industrie.

Ce sont des bases communes qui apparentent étroitement les conceptions régissant le Conseil central de l'Économie et les Conseils professionnels.

C'est donc sous le même chapitre général du rapport que se situe l'étude des deux matières.

Il apparaît, d'autre part, que l'institution des Conseils d'Entreprises constitue une phase tellement importante et originale de l'évolution économique et sociale qu'elle justifie un exposé distinct.

Après ces deux premiers chapitres, l'examen détaillé et le commentaire des articles prendront place sous un chapitre troisième.

Soulignons enfin la nécessité de mettre en relief la philosophie économique et sociale qui a inspiré les

kaderwet tot stand te brengen, werd door de Commissie bijgetreden. De leden sloten zich aan bij de mening, dat het voor de wetgever uitgesloten is « tot in de kleinste toepassingsbijzonderheden een gebied te regelen waarvan het uitzicht zo veelvuldig is en waarvan de structuur zo aan fluctuaties blootgesteld is, zonder het risico op te lopen, het bijzonderste karakter van de wetgevende akte in gevaar te brengen en het machtsprincipe dat moet verbonden zijn aan de voorschriften van de wet, aan 't wankelen te brengen ».

Alhoewel zij toegeven, dat dit nieuwe gebied een zekere lenigheid vereist, kunnen zij zich echter niet aansluiten bij een te ver gedreven schematisatie en bij al te onduidelijke teksten. In aanwezigheid van twee vooraanstaande leden van de Regering, hebben zij uitdrukkelijker en geenszins overbodige bepalingen opgenomen. Deze dienen tot vervanging of verduidelijking van punten die in het regeringsontwerp vergeten of op onvoldoende wijze belicht werden.

Wat de Ondernemingsraden betreft, is men het eens geworden om de vroegere tekst, die door de bevoegde Commissie eenparig werd aangenomen, opnieuw ter hand te nemen en als een nieuwe sectie op te nemen (Stuk n° 306, 1947-1948).

De bespreking liep over de enige werkelijk betwiste kwestie : de bevoegdheid van de Ondernemingsraden in economisch en financieel opzicht. Daar een bevredigende overeenkomst kon worden gesloten, werd de tekst, mits die toevoeging, nagenoeg integraal in het nieuwe wetsontwerp opgenomen.

INDELING VAN HET VERSLAG.

Het verslag strekt er vooreerst toe, aan de hand van de parlementaire werkzaamheden, een synthese naar voren te brengen van de oorsprong en de hoofdbeginselen van de organisatie van het bedrijfsleven op het nationaal plan en op het plan van de nijverheid of van de nijverheidstak.

Dit zijn de gemeenschappelijke grondslagen waardoor de opvattingen die gelden voor de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Bedrijfsraden, nauw met elkaar zijn verbonden.

De studie van die twee onderwerpen valt dus binnen het kader van hetzelfde algemeen hoofdstuk van het verslag.

Anderzijds, blijkt de oprichting van de Ondernemingsraden een zo belangrijk en oorspronkelijk stadium te betekenen in de economische en maatschappelijke ontwikkeling, dat een afzonderlijke uiteenzetting daarover zich volkomen laat rechtvaardigen.

Na die eerste twee hoofdstukken, volgt, in een derde hoofdstuk, het omstandig onderzoek van en de commentaar op de artikelen.

Onderlijnen wij ten slotte de noodzakelijkheid de economische en maatschappelijke filosofie welke

travaux parlementaires. Dans un domaine où nous disposons d'aussi peu d'expérience, où le droit précède le fait, il ne suffit pas de signoler des textes aussi explicites que possible, il convient de préciser au mieux les convergences doctrinales ou politiques qui ont permis leur éclosion.

En d'autres termes, nous nous efforcerons de marquer ce que, dans l'esprit des membres de la Commission, l'organisation doit être et également ce qu'elle ne doit pas être.

CHAPITRE PREMIER.

L'ÉCONOMIE ORGANISÉE SUR LE PLAN NATIONAL ET SUR LE PLAN PROFESSIONNEL.

Historique.

La période antérieure à 1940 se caractérisait par l'existence d'associations libres de travailleurs, de chefs d'entreprises, d'artisans, de commerçants et d'agriculteurs. Ces associations étaient issues de l'organisation spontanée en vue de la défense d'intérêts moraux et matériels de classe, de profession ou de corporation. Elles représentaient à des titres divers les grands intérêts, mais sans homogénéité et d'une façon toute relative. Souvent, elles ne représentaient qu'une minorité, une région ou un courant idéologique.

L'Etat lui-même ne prenait qu'occasionnellement l'avis de ces groupements, et ce seulement à l'occasion de revendications ou en cas de crise sociale ou de menace de conflit. Quelques conseils consultatifs existaient dans certains secteurs de la vie économique. Fidèle au non-interventionnisme traditionnel, l'Etat, expression politique de la collectivité nationale, réduisait au minimum ses initiatives économiques, déterminait les mesures légales de protection sociale, utilisait périodiquement ou partiellement les relations industrielles, notamment par le truchement des Commissions paritaires.

La structure de l'Etat actuel est restée celle d'avant-guerre. Cependant, les circonstances de guerre d'abord, la complexité croissante de l'organisation sociale d'autre part, l'interpénétration irrésistible des problèmes internes et externes d'une économie en perpétuelle transformation enfin, ont nécessité l'intervention incessante du pouvoir politique. Cette intervention, trop souvent empirique, fragmentaire,

ten grondslag heeft gelegen aan de parlementaire werkzaamheden, nader te belichten. Op een gebied waar wij over zo weinig ondervinding beschikken en waar het recht het feit voorafgaat, volstaat het niet zorgvuldig een zo duidelijk mogelijke tekst uit te werken, maar moeten ook de leerstellige en politieke meningsovereenkomsten die het ontstaan van die tekst hebben mogelijk gemaakt, nader worden belicht.

In andere woorden, wij zullen er naar streven om duidelijk aan te geven wat, volgens de opvatting van de leden van de Commissie, de organisatie van het bedrijfsleven moet zijn en ook wat zij niet moet zijn.

EERSTE HOOFDSTUK.

HET GEORGANISEERDE BEDRIJFSLEVEN OP HET NATIONAAL PLAN EN OP HET BEROEPSPLAN.

Geschiedkundig overzicht.

Het tijdperk vóór 1940 was gekenmerkt door het bestaan van vrije verenigingen van arbeiders, bedrijfshoofden, ambachtslieden, handelaars en landbouwers. Die verenigingen waren gesproten uit de spontane organisatie, met het oog op de verdediging van de zedelijke en stoffelijke klasse-, beroeps- of corporatieve belangen. Zij vertegenwoordigden, in verschillende opzichten, de grote belangen, maar zonder eenheid van opvatting en op heel betrekkelijke wijze. Zij vertegenwoordigden veelal slechts een minderheid, een streek of een ideologische stroming.

De Staat zelf won slechts af en toe het advies in van die groeperingen, en alleen ter gelegenheid van het indienen van eisen, of in geval van maatschappelijke crisis of wanneer conflicten dreigden. In sommige sectoren van het bedrijfsleven bestonden enige raden van advies. Getrouw aan de traditionele niet-inmenging, beperkte de Staat, politieke uitdrukking van de nationale gemeenschap, zijn economische initiatieven tot een minimum, vaardigde hij de wettelijke maatregelen van maatschappelijke bescherming uit en maakte hij periodiek of gedeeltelijk gebruik van de nijverheidsbetrekkingen, inzonderheid door bemiddeling van de paritaire commissiën.

De huidige Staatsstructuur is die van vóór de oorlog gebleven. Nochtans, de oorlogsomstandigheden eerst, vervolgens de toenemende ingewikkeldheid van de maatschappelijke organisatie en, ten slotte, de onweerstaanbare verstrengeling van de in- en uitwendige vraagstukken van een steeds veranderend bedrijfsleven, hebben een voortdurend ingrijpen van de politieke macht noodzakelijk gemaakt. Die al

hétérogène, a sans doute déclenché les oppositions acerbes et les brocards faciles contre le « dirigisme ».

Mais il n'y a plus que quelques manchestériens attardés pour contester aujourd'hui les devoirs, les responsabilités et, comme corollaire, les droits de l'Etat dans l'organisation économique. Cette intervention de l'Etat, qui ne peut être envahissante et aveugle, doit se placer sous le signe de l'intérêt général et de la sauvegarde des libertés individuelles. Le législateur doit s'interdire de prendre parti dans les querelles idéologiques. Il doit constater les faits, sans faire œuvre de polémiste. Nous verrons plus loin quelles raisons ont inspiré à peu près unanimement les divers groupes représentés à la Commission. Constatons que le vote du projet par la Commission est, au stade actuel, la consécration d'une évolution dans les idées et dans les faits.

Rappelons que le Gouvernement de M. Pierlot, confronté avec les énormes problèmes de reconstruction et de redressement d'une économie vidée de sa substance, à la libération du territoire, décrétait l'organisation « provisoire » de l'Economie par l'arrêté du 16 novembre 1944. Dans cette phase de restauration, les « Conseils professionnels » ont rendu certains services. Ils furent cependant violemment critiqués. En admettant que les principes de cet arrêté-loi ne correspondaient que très lointainement à ceux inscrits dans le document n° 50, il n'est pas inutile de reprendre la critique de ces institutions pour faire servir les résultats de cette expérience dans l'élaboration du nouveau statut :

1° L'affiliation et la cotisation obligatoires heurtaient violemment certaines traditions qui sont à la base de notre vie nationale.

2° L'attribution du monopole de la représentation aux seuls groupements de chefs d'entreprises est un abus, un danger et une injustice. Les salariés ont acquis des droits indiscutables à jouer leur rôle dans l'économie.

3° La main-mise par certains groupements libres, constitués en cartels, sur les conseils professionnels était une prise de possession de la branche d'industrie. De là, l'abus du pouvoir au détriment de l'intérêt général, notamment en matière de fixation de prix.

4° La bureaucratisation envahissante et irresponsable conférait aux secrétariats professionnels des pouvoirs d'exécution incompatibles avec notre structure politique; les tâches administratives donnaient lieu, d'autre part, aux plus graves suspicions.

te dikwijls empirische, fragmentarische en heterogene inmenging heeft ongetwijfeld de scherpe tegenkantingen en de gemakkelijke schimpseuten tegen het « dirigisme » uitgelokt.

Maar er blijven thans nog slechts enkele achterlijke manchesterianen over om de plichten, de verantwoordelijkheid, met als uitvloeisel, de rechten van de Staat op het gebied van de economische organisatie te betwisten. Die staatsinmenging, die niet opdringerig en blind mag zijn, moet staan in het teken van het algemeen belang en van de vrijwaring van de individuele vrijheden. De wetgever moet er zich van onthouden partij te kiezen in de ideologische twisten. Hij moet de feiten vaststellen zonder aan polemieken te doen. Wij zullen verder zien door welke beweegredenen de verschillende in de Commissie vertegenwoordigde groepen zich vrijwel eensgezind hebben laten leiden. Stellen wij zonder meer vast dat, in het huidige stadium, de aanneming van het ontwerp door de Commissie de bekrachtiging is van een evolutie in de denkbeelden en in de feiten.

Herinneren wij er aan dat, bij de bevrijding van het grondgebied, de Regering van de heer Pierlot voor de geweldige problemen stond van de wederopbouw en het herstel van een volkomen uitgepul bedrijfsleven; zij vaardigde toen het besluit uit van 16 November 1944 houdende « voorlopige » inrichting van het bedrijfsleven. In dit stadium van het economisch herstel hebben de « Bedrijfsraden » zekere diensten bewezen. Zij werden nochtans heftig geheld. Zo men toegeeft, dat de grondbeginselen van die besluitwet slechts een zeer verre overeenkomst vertoonden met die welke in het stuk n° 50 zijn vastgelegd, kan het nuttig zijn de kritiek op die instellingen te hernemen ten einde zich de uitslagen van die proefneming te nutte te maken bij de uitwerking van het nieuw statuut.

1° De verplichte aansluiting en bijdrage kwamen op ernstige wijze in botsing met sommige tradities die ten grondslag liggen van ons nationaal leven.

2° Het monopolie van de vertegenwoordiging uitsluitend aan de groeperingen van bedrijfshoofden toekennen, is een misbruik, een gevaar en een onrechtvaardigheid. De loontrekkenden hebben onbetwistbaar het recht verworven hun rol te spelen in het bedrijfsleven.

3° De beslaglegging op de bedrijfsraden door sommige vrije groeperingen, tot cartels versmolten, betekende een inbezitneming van de nijverheidstak. Vandaar het machtsmisbruik ten koste van het algemeen belang, inzonderheid in zake de vaststelling van prijzen.

4° De alles overweldigende en onverantwoordelijke bureaucratisatie verleende aan de bedrijfssecretariaten uitvoeringsmachten die onverenigbaar waren met onze politieke structuur; de administratieve opdrachten gaven anderzijds aanleiding tot de meest ernstige verdenkingen.

5° L'intervention des Conseils professionnels dans les travaux des secrétariats, en dépit de l'arrêté, prétaient à des indiscrétions dommageables pour les firmes affiliées obligatoirement.

6° Certains bureaux et secrétariats agissaient arbitrairement et étaient accusés de servir des intérêts privés plutôt que l'intérêt de la profession ou de la Nation.

L'arrêté du 13 janvier 1945 instituant la COREC (Commission d'Orientation économique) répondait au vœu de créer une organisation consultative en vue d'assurer l'orientation de l'Economie nationale dans son ensemble.

L'impopularité des organismes prévus par l'arrêté-loi du 16 novembre 1946 devait susciter une hostilité grandissante. Ils ont été à la source de nombreuses réprobations à l'endroit d'une telle organisation de la vie économique.

Il importait de bien marquer les griefs afin de montrer tout ce qui, dans le système envisagé, tranche sur les errements passés.

Le système élaboré au lendemain de la libération a été aboli et les Conseils professionnels ont été dissous.

Mais on s'est rendu compte qu'un retour pur et simple à la situation d'avant-guerre n'était plus possible.

Des études furent entamées tant dans les ministères que dans les milieux politiques, parlementaires et syndicaux.

Rappelons notamment que de nombreux échanges de vues eurent lieu sous l'égide du Ministre des Affaires Economiques. Ces travaux aboutirent au projet n° 146 (Sénat, 1946-1947).

MM. van der Straeten-Waillet et consorts déposèrent une proposition de loi n° 168 (1946).

La Conférence Nationale du Travail du 17 juin 1947 réclamait la création du Conseil central de l'Economie, des Conseils paritaires de l'Industrie et du Commerce et des Conseils d'entreprises.

La déclaration gouvernementale du 25 mars 1947 énonçait :

« Il (le Gouvernement) est résolu à créer des organismes qui permettront aux travailleurs de participer effectivement à tous les degrés de la vie économique. Il s'engage à faire voter sans tarder la loi sur le Conseil National Economique, la loi sur les Conseils professionnels paritaires et la loi sur les Conseils d'Entreprises.

« Il croit qu'il faut faire un pas de plus dans cette voie et que l'heure d'un essai raisonnable de cogestion a sonné... »

5° De tussenkost, in weerwil van het besluit, van de Bedrijfsraden in de werkzaamheden van de Secretariaten gaf aanleiding tot voor de verplicht aangesloten firma's schadelijke onbescheidenheden.

6° Sommige bureau's en secretariaten traden willekeurig op en werden er van beschuldigd eerder particuliere belangen te dienen dan het belang van het beroep van de Natie.

Het besluit van 13 Januari 1945 houdende oprichting van de CEO — (Commissie voor Economische Oriëntering), — beantwoordde aan het verlangen om een consultatieve organisatie in 't leven te roepen met het oog op de algemene oriëntering van 's lands economie in haar geheel.

De impopulariteit van de door de besluitwet van 16 November 1944 voorziene organismen zou een steeds groeiende vijandigheid doen ontstaan. Zij zijn de oorzaak geweest van talrijke veroordelingen van een dergelijke organisatie van het bedrijfsleven.

Het was van belang duidelijk de bezwaren uiteen te zetten, ten einde, in het thans uitgedacht stelsel, het verschil aan te tonen met de vroeger bestaande toestand.

Het onmiddellijk na de bevrijding in 't leven geroepen stelsel werd afgeschaft en de Bedrijfsraden werden onthouden.

Maar men heeft zich rekenschap er van gegeven, dat de terugkeer zonder meer naar de vooroorlogse toestand niet meer mogelijk was.

Het vraagstuk werd ter studie genomen, zowel in de Ministeries, als in de politieke, parlementaire en syndicale kringen.

Herinneren wij, o.m., aan de talrijke gedachtenwisselingen die plaats hadden onder de leiding van de Minister van Economische Zaken. Het resultaat van die werkzaamheden was het ontwerp n° 146 (Senaat : 1946-1947).

De heer van der Straeten-Waillet e.s. diende het wetsvoorstel n° 168 (1946) in.

De Nationale Conferentie voor de Arbeid van 17 Juni 1947 eiste de oprichting van een Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, van Paritaire Raden voor Nijverheid en Handel en van Ondernemingsraden.

In de regeringsverklaring van 25 Maart 1947 werd gezegd :

« Zij (de Regering) is besloten de organismen te scheppen die de arbeiders zullen toelaten werkelijk deel uit te maken van het economisch leven in alle graden. Zij verbindt er zich toe onverwijld te laten overgaan tot de goedkeuring van de wet betreffende de Nationale Economische Raad, van de wet op de Paritaire Beroepsraden en van de wet op de Ondernemingsraden.

« Zij meent dat er een stap verder dient gegaan op bewuste weg en dat de tijd van een redelijke proefneming in zake medebeheer aangebroken is... »

Fondements doctrinaux de l'organisation de l'économie.

Le projet, dont on trouvera le texte admis par la Commission *in fine* de ce rapport, a été adopté à la quasi-unanimité. Il serait cependant osé de prétendre que ce ralliement est la conséquence d'une quasi-unanimité doctrinale.

Les affirmations par les différents groupes représentés à la Commission, de leurs positions respectives, ont différé sur plus que des nuances. Pourtant, l'exposé des motifs du projet gouvernemental qui constitue une exégèse commune à ceux qui veulent promouvoir le progrès économique et social, n'a pas suscité de grandes discussions.

La déclaration que l'égalité politique est aujourd'hui compromise par l'inégalité économique, que le pouvoir économique dominant appartient aux détenteurs de capitaux, que la masse des citoyens doit être libérée de la tutelle de ce pouvoir économique, ne rencontre pas de contradiction sérieuse.

Il se trouve ainsi une très large majorité pour réaliser ce premier pas vers la démocratisation de l'économie qui devra résoudre l'antinomie entre l'égalité des droits politiques constitutionnels et l'inégalité résultant de l'appropriation du pouvoir économique par une minorité.

Le caractère politique aussi bien que la portée sociale de cette évolution doit être souligné, car elle constitue le lieu géométrique par où passent certaines grandes idées de ce temps.

Dans une synthèse sur l'état actuel de la pensée économique, Gaëtan Pirou explique cette évolution :

« Au total, dans leurs modalités actuelles, les grandes doctrines qui se disputent les suffrages du public paraissent s'être sensiblement rapprochées les unes des autres si l'on considère leurs parties techniques et leurs programmes positifs. Le néo-libéralisme admet une zone d'intervention publique. Le socialisme entend faire à la liberté sa part. Le catholicisme social et l'interventionnisme essaient de concilier la liberté individuelle et l'ordre collectif... Ce serait pourtant une illusion de croire que le conflit des doctrines est sur le point de prendre fin; derrière les techniques et les programmes se trouvent les intérêts et les philosophies » ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ GAËTAN PIROU, *Introduction à l'Economie politique*, Sirey, 1939, p. 282.

Leerstellige grondslagen van de organisatie van het bedrijfsleven.

Het ontwerp, waarvan de door de Commissie aangenomen tekst op het einde van dit verslag wordt gegeven, werd schier eenstemmig aangenomen. Het zou nochtans gewaagd zijn te beweren, dat die overeenkomst het gevolg is van een nagenoeg eenparige overeenstemming omtrent de leer.

Bij de bevestiging door de verschillende in de Commissie vertegenwoordigde groepen van hun respectieve posities, zijn niet alleen kleine verschillen aan de dag getreden. De memorie van toelichting van het regeringsontwerp, die een gemeenschappelijke verklaring is van dezen die de economische en maatschappelijke vooruitgang willen bevorderen, heeft geen aanleiding gegeven tot grote betwistingen.

De verklaring dat de politieke gelijkheid thans wordt in gevaar gebracht door de economische ongelijkheid, dat de overheersende economische macht in handen is van hen die over kapitaal beschikken, dat de overgrote meerderheid van de burgers moet bevrijd worden van de voogdij van die economische macht, stuit niet op ernstige tegenspraak.

Aldus wordt een zeer ruime meerderheid gevonden om die eerste stap te zetten op de weg naar de democratisering van het bedrijfsleven, die de oplossing zal moeten brengen van de tegenstrijdigheid tussen de gelijkheid van de grondwettelijke politieke rechten en de ongelijkheid die voortspruit uit de toeëigening van de economische macht door een minderheid.

Het politiek karakter zowel als de maatschappelijke betekenis van die evolutie, dient onderlijnd, want zij is de meetkundige plaats waar sommige grote denkbeelden van deze tijd elkaar kruisen.

In een synthese over de huidige toestand van het economische denken, legt Gaëtan Pirou die evolutie uit als volgt :

« In 't geheel genomen schijnen, in hun huidige modaliteiten, de grote leerstelsels die elkaar de bijval van het publiek betwisten, merkbaar dichter bij elkaar gekomen, *indien men hun technische gedeelten en hun positieve programma's beschouwt*. Het neo-liberalisme duldt een zone van openbare inmening. Het socialisme wil een plaats inruimen aan de vrijheid. Het maatschappelijk catholicisme en het interventionisme trachten de individuele vrijheid en de collectieve orde overeen te brengen... Het zou nochtans een dwaling zijn te geloven, dat de strijd tussen de leerstelsels op het punt staat een einde te nemen; achter de *technische opvattingen* en de *programma's* staan de *belangen* en de *philosophische stelsels* » ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ GAËTAN PIROU, *Introduction à l'Economie politique*, Sirey, 1939, blz. 282.

Structure de l'économie moderne.

L'économie moderne a conservé les fondements du libéralisme économique. Sauf pour un secteur d'économie collective dans lequel de grandes activités sont gérées en service public, elle repose sur la propriété privée des sources de production et de richesses et sur l'entreprise fonctionnant en vue du profit. Dans sa forme actuelle, le libéralisme économique a atteint le stade « capitaliste », c'est-à-dire celui dans lequel l'initiative et le pouvoir réel appartiennent à ceux qui sont les « détenteurs » de capitaux.

Sans doute, les formes de l'économie ont évolué et le régime a dû s'adapter, se défendre, s'organiser, se modeler sous l'impérieuse contrainte de la volonté des hommes, des lois économiques elles-mêmes comme sous le contre-coup des faits.

L'épanouissement du libéralisme économique postulait trois grandes conditions nécessaires à son développement harmonieux : la libre concurrence, le non-interventionnisme d'Etat, le laisser faire, laisser-passer.

Mais la libre concurrence, si souhaitable dans un système où jouent librement les initiatives privées, s'est détruite elle-même dans des formes évolutives qui ont nom : holding, monopoles, trusts, cartels, concentrations, etc.

Le non-interventionnisme d'Etat n'a pu se maintenir devant les abus de l'exploitation capitaliste. Non seulement la protection sociale a justifié la réglementation des forces économiques, mais l'économie lui-même a compris et parfois sollicité l'aide et la protection du pouvoir politique.

L'abstentionnisme de l'Etat, prôné par les classiques, a connu bien des vicissitudes et a même parfois abouti à la notion de l'Etat infirmier et à la nationalisation des pertes.

Le laisser-faire, laisser-passer, a rarement connu une application réelle. A l'exception de quelques rares périodes du XIX^e siècle, il a été contrebattu par le protectionnisme, les contingentements et les licences. Bien que tous les Etats se proclament adversaires du nationalisme économique, le moment est encore lointain, malgré les efforts remarquables de Benelux, du Pacte de Bruxelles et de l'organisation des 16, où nous connaissons la circulation sans entrave des biens, des personnes et des marchandises.

Structuur van het moderne bedrijfsleven.

De moderne economie heeft de grondslagen van het economisch liberalisme behouden. Behalve in één sector der collectieve economie, waarin grote bedrijven als openbare dienst worden beheerd, berust zij op het privaatbezit van de bronnen der productie en der rijkdommen en op de met winstbejag werkende onderneming. In zijn huidige vorm, heeft het economisch liberalisme het « kapitalistisch » stadium bereikt, d.w.z. het stadium waarin het initiatief en de werkelijke macht toebehoren aan hen die kapitaal in handen hebben.

De vormen van het bedrijfsleven hebben zich, ongetwijfeld, ontwikkeld en het stelsel was verplicht zich te verdedigen, zich te organiseren, zich te regelen naar de dwang van de mensenwil, van de economische wetten zelf evenals onder de terugslag der feiten.

Voor de harmonieuze ontplooiing van het economisch liberalisme, waren drie hoofdvoorwaarden vereist : de vrije mededinging, geen inmenging van de Staat, het « laissez-faire », het laten begaan.

De vrije mededinging, die zo gewenst is in een stelsel waar het privaat initiatief vrij spel heeft, heeft haar eigen ondergang bewerkt in de geëvolueerde vormen, holdings, monopolieën, trusts, kartels, concentraties, enz. genaamd.

De niet-inmenging van de Staat kon niet worden gehandhaafd ten overstaan van de misbruiken der kapitalistische exploitatie. Niet alleen heeft de maatschappelijke bescherming de reglementering der economische krachten gewettigd, maar de economische sector zelf heeft de hulp en de bescherming van de politieke macht begrepen en soms ingeroepen.

De niet-inmenging van de Staat, die door de klassieken werd aanprezen, heeft heel wat wisselvalligheden gekend en heeft soms zelfs geleid tot het begrip van de Staat als voorzienigheid en tot de nationalisatie der verliezen.

Het « laissez faire », het laten begaan, werd zelden werkelijk toegepast. Met uitzondering van enkele perioden in de XIX^e eeuw, werd er tegen ingegaan door het protectionisme, de contingenteringen en de vergunningen. Alhoewel alle staten verklaren tegenstanders te zijn van het economisch nationalisme, is niettegenstaande de merkwaardige pogingen van Benelux, het Pakt van Brussel en de 16-landenorganisatie, het tijdstip nog niet aangebroken waarop wij het vrije verkeer van goederen, personen en koopwaren zullen beleven.

Réformes de structure et démocratisation de l'économie.

Nous nous trouvons donc en présence d'une économie complexe, qui a gardé certaines caractéristiques essentielles du libéralisme économique mais qui a subi une profonde métamorphose.

Le triomphe des concepts moraux et sociaux de défense de la personne humaine, de droits du travail, du plein emploi, d'une plus grande justice sociale a posé le problème d'une meilleure organisation de cette économie.

La résignation devant le jeu naturel des « lois économiques » fait place à une volonté de libérer l'homme des incertitudes économiques, de variations monétaires, de la technique asservie au profit.

La question ne se pose plus de savoir s'il faut simplement édulcorer le monde capitaliste, mais de transformer profondément l'économie pour la mettre au service de l'homme et des valeurs humaines.

Sur ce postulat, des points de vue qui naguère étaient encore très éloignés se sont incontestablement rapprochés.

Mais, dans sa forme actuelle, le projet porte-t-il atteinte à la structure de l'économie ? — Nous répondons, non.

Représente-t-il un stade vers la nationalisation ?

Il serait téméraire de l'affirmer.

Ce ne fut d'ailleurs, à aucun moment, le sujet des débats, que de mettre en cause, les deux piliers du système capitaliste : la propriété privée des grands moyens de production et d'échanges et la production pour le profit. Chacun des partis a sur ce problème ses solutions qu'il se réserve de promouvoir en temps opportun.

Des espoirs excessifs ont pu naître à ce propos, peut-être à cause de la magie de certaines formules et des impatiences populaires.

Mais en déposant ce projet, le Gouvernement s'est rallié d'une façon explicite à la nécessité de la formulation « des règles d'organisation qui doivent présider au fonctionnement de l'activité économique ».

Cette profession de foi dans l'économie « dirigée », « conseillée », « organisée » ou « orientée » suppose le recours à des moyens rationnels et conformes aux exigences de ce temps. Elle ne s'identifie en rien avec la caricature de « dirigisme » qu'une économie en état de pénurie avait provoqué, comme un mal auquel on ne pouvait échapper.

Structuurhervormingen en democratisering van het bedrijfsleven.

Wij staan dus tegenover een ingewikkeld bedrijfsleven, dat sommige wezenlijke kenmerken van het economisch liberalisme heeft bewaard, doch een grondige gedaanteverwisseling heeft ondergaan.

Nu de morele en maatschappelijke opvattingen in zake verdediging van de menselijke persoon, de rechten van de arbeid, de volledige tewerkstelling, een grotere maatschappelijke rechtvaardigheid ingang hebben gevonden, stond men voor het vraagstuk van een betere inrichting van dit bedrijfsleven.

De berusting in de natuurlijke gang van de « economische wetten » ruimt de plaats voor een wil tot vrijmaking van de mens van de economische onzekerheid, van de valutaschommelingen, van de aan de winst onderworpen techniek.

De vraag wordt niet meer gesteld of alleen de kapitalistische wereld wat moet worden verzacht; het gaat er nu om, het bedrijfsleven een grondige omvorming te doen ondergaan ten einde het in dienst te stellen van de mens en van de menselijke waarden.

De opvattingen betreffende dit postulaat, die vroeger zeer verschilden, staan, ongetwijfeld, dichter bij elkaar.

Maar op de vraag of het ontwerp, in zijn huidige vorm, inbreuk maakt op de structuur van het bedrijfsleven antwoorden wij : neen.

Is het een stadium in de richting van de nationalisatie ?

Het ware vermetel dit te bevestigen.

Trouwens, er is op geen enkel ogenblik van de besprekingen sprake van geweest, de twee steunpilaren van het kapitalistisch stelsel in het gedrang te brengen : de privaateigendom van de grote productie- en ruilmiddelen en de productie met het oog op winst. Iedere partij houdt er in verband met dit vraagstuk haar eigen oplossingen op na, die zij zich voorneemt te gelegener tijd ingang te doen vinden.

Overdreven verwachtingen zijn daaromtrent kunnen ontstaan, wellicht ten gevolge van de toverkracht van sommige formules en van het ongeduld van de massa.

Maar bij het indienen van het ontwerp, heeft de Regering insgelijks op uitdrukkelijke wijze de noodzakelijkheid ingezien, « organisatieregelen uit te vaardigen die tot grondslag moeten dienen van de werking van het bedrijfsleven ».

Die geloofsbelijdenis ten opzichte van het « geleide », « aangeprezen », georganiseerd » of « georiënteerd » bedrijfsleven veronderstelt de toevlucht tot rationele en met de vereisten van deze tijd overeenstemmende middelen. Zij kan in niets worden vereenzelvigd met de caricatuur van « dirigisme », dat door een gebrek lijdend bedrijfsleven werd ingevoerd als een kwaad waaraan niet kon ontkomen worden.

Pour y atteindre, l'Etat doit disposer des organes consultatifs lui assurant une information large et objective des conditions, des ressources, des besoins et des possibilités de l'ensemble de l'économie nationale et de chacun des grands secteurs.

C'est ici que s'inscrit un principe nouveau et important. Alors que dans l'état d'hier, les initiatives ou l'abstention du pouvoir politique résultaient parfois d'une consultation ou de la pression des intérêts des entreprises, exerçant souvent sur la vie publique une prédominance considérable, le statut de demain mettra sur le même pied, le monde du travail et le monde des entreprises.

Cette conquête des travailleurs est la reconnaissance du rôle éminent qu'ils jouent dans la vie de la nation, elle constitue une extension de la démocratie politique.

Le triomphe du principe de la parité sur le plan économique est le pendant de l'accession à la discussion paritaire sur le plan social qui s'affirma après la première guerre mondiale.

En consacrant ce principe, la Commission a conscience des conséquences certaines qui en résulteront dans les rapports sociaux et humains. Si la loi nouvelle ne met pas en cause, dans l'état immédiat des choses, les fondements du régime économique, elle affectera profondément la structure sociale autant que les relations industrielles.

La Commission espère que cette contribution à la *paix sociale* se placera sous le signe d'une *renovation démocratique* et que certains droits, hier encore contestés, ne pourront plus être méconnus.

Conditions et principes de l'organisation de l'économie.

1. Les Conseils doivent être représentatifs.

Si les Pouvoirs publics doivent être exactement et complètement informés et documentés, il convient que les organes nouveaux soient véritablement l'émanation des grandes forces économiques et des grandes formes d'intérêts.

Les membres des Conseils devront être représentatifs moins du groupe d'entreprises ou de l'association qui les a présentés que des grandes formes d'activité qui composent notre économie. Tant en ce qui concerne le Conseil central de l'Economie, que les Conseils Professionnels, les résultats heureux des travaux seront conditionnés davantage par l'aptitude des membres à se hisser au niveau des vues d'ensemble, embrassant l'économie générale ou la branche d'industrie et de commerce, que par la fermeté de l'esprit revendicatif. Cet écueil est moins redoutable si l'on songe à une tradition déjà longue

Om dit te bereiken moet de Staat over de raadgevende organen beschikken, die hem een ruime en objectieve voorlichting verzekeren betreffende de voorwaarden, de middelen, de behoeften en de mogelijkheden van 's lands bedrijfsleven in zijn geheel en van ieder van de grote sectoren.

Hierbij komt een nieuw en belangrijk beginsel in aanmerking. Terwijl in de vroegere toestand, de initiatieven of de afzijdigheid van de politieke macht soms het gevolg waren van een raadpleging of van de druk van de belangen der ondernemingen, die dikwijls op het openbaar leven een overwegende invloed uitoefent, zal het toekomstig statuut de arbeidswereld en de wereld der ondernemingen op gelijke voet stellen.

Die verovering van de arbeiders is de erkenning van de uitstekende rol die zij in 's lands bestaan vervullen, zij vormt een uitbreiding van de politieke democratie.

De triomf van het pariteitsbeginsel op het economisch plan is de tegenhanger van de toelating tot de paritaire bespreking op het maatschappelijk plan, die tot uiting kwam na de eerste wereldoorlog.

Door de bekrachtiging van dit beginsel is de Commissie zich bewust van de zekere gevolgen die zich zullen voordoen bij de maatschappelijke en menselijke betrekkingen. Zo de nieuwe wet, in de huidige omstandigheden, de grondslagen van de bedrijfsregeling niet in 't gedrang brengt, toch zal zij een diepe invloed hebben, zowel op de maatschappelijke structuur als op de nijverheidsbetrekkingen.

De Commissie hoopt, dat deze bijdrage tot de *maatschappelijke vrede* in het teken zal staan van een *democratische hernieuwing*, en dat sommige voorheen nog betwiste rechten niet meer zullen kunnen worden miskend.

Voorwaarden en beginselen in verband met de organisatie van het bedrijfsleven.

1. De Raden moeten representatief zijn.

Zo het nodig is, dat de Openbare Besturen nauwkeurig en volledig worden voorgelicht en van documentatie voorzien, past het nochtans dat de nieuwe organen waarlijk een uitvloeisel zouden zijn van de grote economische krachten en van de grote belangenvormen.

De leden van de Raden zullen minder de vertegenwoordigers moeten zijn van de groep ondernemingen of van de vereniging waardoor zij werden aangewezen, dan van de grote bedrijvigheidsvormen die in ons bedrijfsleven voorkomen. Zowel wat de Centrale Raad van het Bedrijfsleven als de Bedrijfsraden betreft zullen de heilzame uitslagen meer het gevolg zijn van de geschiktheid der leden om zich op het peil te plaatsen van de globale opvattingen, die het algemeen bedrijfsleven of de nijverheids- en handelstak omvatten, dan van de krachtadigheid bij het stellen van eisen. Deze klip valt minder te ducht-

de discussions paritaires dans lesquelles les égoïsmes professionnels ont souvent cédé devant les impératifs de l'intérêt supérieur de la communauté.

On peut affirmer qu'une telle condition est primordiale pour le bon fonctionnement des organes nouveaux. Plus que dans les Commissions paritaires, les parties devront être représentées par les membres les plus qualifiés dont la compétence sera surtout économique et technique.

2. Les Conseils doivent être purement consultatifs.

Il faut y insister pour marquer toute la différence entre les nouveaux Conseils professionnels et les organismes créés par l'arrêté-loi de novembre 1944. Une telle préoccupation suppose l'élimination de deux écueils :

a) *L'étatisation* des Conseils et de leurs secrétariats : il ne peut y avoir de confusion des responsabilités et les organes nouveaux ne peuvent remplacer les organes constitutionnels. Ils ne peuvent non plus devenir des annexes de l'Administration du Ministère des Affaires Economiques.

La mission qu'ils doivent exercer en pleine indépendance ne peut se concevoir sans une réelle garantie d'autonomie administrative, sans empiètement de l'Exécutif.

b) *L'octroi d'un pouvoir réglementaire* : la structure paritaire pourrait dégénérer en abus de classe, de profession ou d'intérêt. Outre le danger de voir les intérêts privés accaparer l'activité des Conseils, on pourrait assister à la formation d'instruments bureaucratiques, irresponsables. Un tel pouvoir aboutirait à un corporatisme de mauvais aloi. En démocratie, le pouvoir réglementaire appartient aux pouvoirs publics.

3. Les Conseils doivent s'appuyer sur les grandes associations libres.

Celles-ci ont joué un rôle considérable. Emanations naturelles de grands courants d'idées, de formes d'intérêts, elles sont un facteur d'équilibre, de discipline et de progrès. A l'opposé d'un système imposant l'affiliation obligatoire, la loi nouvelle appellera dans les Conseils des hommes choisis librement par les citoyens librement affiliés.

Une telle garantie cadre avec nos traditions. Elle conjugue le respect de la liberté d'association avec la responsabilité du mandat librement accepté.

4. Les Conseils doivent être paritaires.

Le principe de la parité doit être admis tant pour le Conseil central de l'Economie que pour les Conseils professionnels.

ten zo men denkt aan de reeds lange traditie van paritaire besprekingen waarbij de beroepsegoïsmen dikwijls hebben moeten onderdoen voor het hoger belang van de gemeenschap.

Er mag worden gezegd, dat dergelijke voorwaarde van overwegend belang is voor de goede werking van de nieuwe organen. Meer nog dan in de paritaire commissiën zullen de partijen moeten worden vertegenwoordigd door de meest bevoegde leden, wier bevoegdheid vooral van economische en technische aard zal zijn.

2. De Raden moeten louter van consultatieve aard zijn.

Daarop moet de nadruk worden gelegd om geheel het verschil te doen uitkomen tussen de nieuwe Bedrijfsraden en de bij de besluitwet van November 1944 opgerichte organismen. Een dergelijke bezorgdheid onderstelt de verwijdering van twee klippen :

a) *De etatisatie* van de Raden en van hun Secretariaten : er mag geen verwarring van verantwoordelijkheden bestaan en de nieuwe organen mogen de grondwettelijke organen niet vervangen. Zij mogen evenmin onderdelen worden van het Bestuur van het Ministerie van Economische Zaken.

De taak die zij in volle onafhankelijkheid moeten vervullen is niet denkbaar zonder een werkelijke waarborg van administratieve zelfstandigheid, zonder inmenging van de Uitvoerende Macht;

b) *De toekenning van verordenende bevoegdheid* : de paritaire structuur zou kunnen ontaarden in misbruiken van klasse, beroep of belangen. Buiten het gevaar dat private belangen de bedrijvigheid van de raden in beslag zouden nemen, zou men ook de vorming kunnen zien van bureaucratische, onverantwoordelijke instrumenten. Een dergelijke bevoegdheid zou leiden tot een corporatisme van slecht allooi. In een democratie berust de verordenende bevoegdheid bij de overheid.

3. De Raden moeten steunen op de grote vrije verenigingen.

Deze hebben een aanzienlijke rol gespeeld. Als natuurlijke uitvloeisels van grote gedachtenstromingen, van belangenaspecten, zijn zij een factor van evenwicht, tucht en vooruitgang. In tegenstelling met een stelsel dat de verplichte aansluiting oplegt, zal de nieuwe wet voor de Raden beroep doen op mensen die vrijelijk worden verkozen door vrij aangesloten burgers.

Een dergelijke waarborg strookt met onze overlevering. Zij verenigt de eerbied voor de vrijheid van vereniging met de verantwoordelijkheid van het vrijwillig aanvaard mandaat.

4. De Raden moeten paritair zijn.

Het pariteitsbeginsel moet aanvaard worden zowel voor de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven als voor de Bedrijfsraden.

Les longues discussions qui ont eu lieu à l'occasion de l'examen de l'article 2, ont abouti à un accord. A l'occasion du commentaire dudit article, nous dégagerons le sens précis de cette parité.

En accordant le monopole de la représentation au monde des chefs d'entreprises et au monde du travail, la Commission n'a pas prétendu enfermer cette représentation dans une schématisation simpliste.

Elle a voulu, avec les nuances que nous exposerons ultérieurement, garantir la parité entre le capital et le travail, ou plus concrètement entre les deux grandes forces économiques, pas nécessairement antagonistes : ceux qui détiennent les moyens de production et ceux qui les mettent en œuvre sans les posséder.

5. Les Conseils doivent disposer de Secrétariats techniques.

Ces organes paritaires nouveaux ne seraient qu'une façade, s'ils ne disposaient des instruments de travail appropriés. Tel est le rôle des secrétariats. Ceux-ci ne seront pas des instruments de l'administration étatique. Ils disposeront donc de la souplesse organique qui leur permettra de répondre au mieux aux exigences de chaque Conseil et à la variété des tâches qui lui seront dévolues. Les pouvoirs leur ont été donnés pour qu'ils puissent assurer la documentation objective, coordonnée et rapide. L'unification des plans comptables leur permettra de mettre à la disposition des Conseils, sous forme de résultats globaux, des éléments précieux pour de fructueuses suggestions aux Pouvoirs publics.

6. Les Conseils sont institués pour le secteur privé de l'économie.

Dans la forme actuelle du projet, la consultation paritaire à l'échelon de l'économie nationale et à l'échelon de la branche d'économie ne s'applique qu'au secteur privé.

La question s'est posée de savoir s'il ne convenait pas d'instituer un Conseil supérieur chargé de coordonner les activités du secteur de l'économie collective. Le Gouvernement a déclaré qu'un arrêté royal pouvait suffire pour assurer cette coopération des services publics et notamment des offices parastatals.

La consultation de leurs représentants, — suivant une procédure qui sera développée ultérieurement, — a été prévue pour les questions évoquées devant le Conseil central de l'Economie et intéressant les activités de ces services.

Le Gouvernement a fait la promesse formelle à la Commission, de réaliser à bref délai une meilleure coordination des services publics d'essence économique.

De lange besprekingen, gevoerd naar aanleiding van het onderzoek van artikel 2, hebben tot een akkoord geleid. Bij gelegenheid van de commentaar op dit artikel zullen wij de juiste betekenis van die pariteit in het licht stellen.

Door het monopolie van de vertegenwoordiging toe te kennen aan het milieu van de ondernemingshoofden en aan het arbeidsmidden, heeft de Commissie die vertegenwoordiging niet willen vastleggen in een simplistische schematische voorstelling.

Zij heeft, met de schakeringen die wij verder zullen toelichten, de pariteit willen waarborgen tussen Kapitaal en Arbeid, of meer concreet gezegd, tussen de twee niet noodzakelijk elkander bekampende grote economische machten : zij die de productiemiddelen in handen hebben en zij die ze aanwenden zonder ze te bezitten.

5. De Raden moeten over technische Secretariaten beschikken.

Die nieuwe paritaire organen zouden slechts schijn zijn, indien zij niet over passende werkinstrumenten beschikten. Dit is de rol van de Secretariaten. Zij zullen geen instrumenten zijn van het Staatsbestuur. Zij zullen dus over de organische soepelheid beschikken die hun in de mogelijkheid zal stellen op de beste wijze te voldoen aan de eisen van iedere Raad en aan de menigvuldige taken die hun zullen worden opgedragen. Hun werd bevoegdheid verleend om een objectieve, samengeordende en snelle documentatie te kunnen bijhouden. De eenmaking van de comptabiliteitsplannen zal hun de gelegenheid aanbieden om, onder vorm van globale uitkomsten, kostbare gegevens ter beschikking van de raden te stellen om vruchtbare suggesties te doen aan de Openbare Besturen.

6. De Raden zijn ingesteld voor de privaatsector van het bedrijfsleven.

Volgens de huidige vorm van het ontwerp geldt de paritaire raadpleging op gebied van 's lands bedrijfsleven en op gebied van de bedrijfstak slechts voor de privaatsector.

De vraag werd gesteld of het niet past een Hoge Raad in te stellen, belast met de samenordening van de bedrijvigheden van de sector van het collectief bedrijfsleven. De Regering heeft geantwoord dat een koninklijk besluit kon volstaan om die samenwerking van de openbare diensten en inzonderheid van de parastatale diensten te verzekeren.

De raadpleging van hun vertegenwoordigers — met inachtneming van een procedure die later zal worden uiteengezet — werd voorzien voor de aangelegenheden die de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven voor zich brengt en die de bedrijvigheden van die diensten aanbelangen.

De Regering heeft aan de Commissie stellig beloofd, dat zij binnenkort een betere samenordening van de openbare diensten van economische aard zal verwezenlijken.

CHAPITRE II.

LES CONSEILS D'ENTREPRISES.

Comme nous l'avons souligné dans le préambule de ce rapport, la Commission a marqué sa préférence pour le projet adopté par la Commission du Travail et de la Prévoyance sociale. Ce document avait subi le feu d'une discussion serrée et fructueuse. Il contenait d'ailleurs des dispositions plus explicites que le projet n° 50.

D'autre part, lors de la discussion publique, il était apparu que l'économie du projet rapporté ne donnerait pas lieu à de sérieuses objections.

La controverse, qui avait surgi entre les deux fractions les plus importantes de la Chambre, portait sur la compétence économique et financière des Conseils d'entreprises.

L'entente a pu se faire, à quelques nuances près, sur cette matière particulièrement délicate. On peut dire que les débats qui ont mis à contribution la perspicacité des membres de la Commission, ont permis une confrontation des points de vue, d'où est résultée la rédaction du paragraphe *b* de l'article 15 du texte qui vous est soumis.

Ce cap dangereux ayant été doublé, il ne restait plus qu'à harmoniser la matière des Conseils d'entreprises avec le contexte relatif aux Conseils de l'Economie.

Enfin, le rapporteur vous présente, par souci d'unité, le texte, amendé à la lumière des circonstances nouvelles, du rapport qu'il avait eu l'honneur de soumettre antérieurement à vos délibérations au nom de la Commission du Travail et de la Prévoyance Sociale, unanime.

I. — HISTORIQUE.

C'est lors de la Conférence Nationale du Travail du 13 janvier 1946, qu'un accord intervint entre représentants des chefs d'entreprises et représentants des travailleurs pour promouvoir l'étude d'un avant-projet. Le Conseil paritaire général, dont l'existence légale n'est pas reconnue, mais qui est l'instance supérieure du régime paritaire des relations industrielles dans ce pays, fut chargé de la mise au point des textes relatifs à la matière. Cependant il serait erroné d'en déduire que l'origine date de cette Conférence Nationale du Travail. Dans le mouvement d'idées qui a accompagné le formidable cataclysme qui s'est abattu sur le monde, la recherche d'une meilleure entente entre les forces du travail et le monde des chefs d'entreprises, l'accès incompressible des masses laborieuses à un standing meilleur, la reconnaissance de la dignité humaine et le concept de démocratie sociale comme complément indispen-

HOOFDSTUK II.

DE ONDERNEMINGSRADEN.

Zoals wij er in de inleiding van dit verslag hebben op gewezen, heeft de Commissie haar voorkeur betuigd voor het door de Commissie voor de Arbeid en de Sociale Voorzorg aangenomen ontwerp. Dit stuk had de vuurproef van een scherpe en vruchtbare bespreking doorstaan. Het bevatte overigens duidelijker bepalingen dan het ontwerp n° 50.

Anderzijds, bleek, bij de openbare behandeling, dat de inrichting van het ontwerp waarover verslag werd uitgebracht geen ernstige bezwaren zou doen rijzen.

Het geschil dat ontstaan was tussen de twee hoofdfracties van de Kamer, liep over de economische en financiële bevoegdheid van de Ondernemingsraden.

Een overeenkomst kon, op enkele nuances na, over deze bijzonder kiese aangelegenheid worden bereikt. Men mag zeggen, dat de debatten die de scherpzinnigheid van de Commissieleden hebben op de proef gesteld, een vergelijking van de zienswijzen hebben mogelijk gemaakt, waaruit paragraaf *b* van artikel 15 van de U voorgelegde tekst is ontstaan.

Nadat die gevaarlijke klip kon worden omzeild, moest nog slechts de stof betreffende de Ondernemingsraden in harmonie worden gebracht met de tekst over de Raden voor het Bedrijfsleven.

Tenslotte, legt de verslaggever U, om wille van de eenheid, de — aan de hand van de nieuwe omstandigheden gewijzigde — tekst voor van het verslag dat hij de eer had U vroeger ter beraadslaging voor te leggen, namens de Commissie voor de Arbeid en de Sociale Voorzorg.

I. — HISTORISCH OVERZICHT.

Op de Nationale Arbeidsconferentie van 13 Januari 1946, kwam een overeenkomst tot stand tussen vertegenwoordigers van de ondernemingshoofden en van de arbeiders om de studie van een vóórontwerp in de hand te werken. De Algemene Paritaire Raad, waarvan het wettelijk bestaan niet wordt erkend maar die de hoogste instantie is in het paritair stelsel van de industriële betrekkingen in ons land, werd belast met het definitief opmaken van de desbetreffende teksten. Het zou nochtans verkeerd zijn daaruit af te leiden dat de oorsprong teruggaat tot die Nationale Arbeidsconferentie. In de ideeënbeveging die gepaard ging met de vreselijke ramp die de wereld heeft getroffen, zijn het zoeken naar een betere verstandhouding tussen de arbeiders en de ondernemingshoofden, de onweerstaanbare drang van de arbeidende massa naar een betere levensstandaard, de erkenning van de menselijke waardigheid

sable de la démocratie politique, la formulation plus explicite des droits du travail, ont, dans ce pays comme dans tant d'autres, été le levain d'un renouveau qui devait se traduire à la libération du territoire par des revendications formelles. Les cénacles clandestins qui assurèrent la permanence de la liberté intellectuelle et qui avaient sondé l'ampleur des problèmes d'après-guerre, mettaient l'accent sur la nécessité de réformes substantielles dont devait bénéficier le monde du travail. Le Comité patronal-ouvrier, notamment, dont l'influence sur l'évolution de notre législation sociale actuelle est incontestable, mais dont l'œuvre est loin d'être intangible, rédigeait le projet d'accord de solidarité sociale. Dans sa partie IV, les articles 43-44 et 45 traitaient des principes et méthodes de collaboration paritaire au sein et autour des entreprises. Bien que les termes imprécis de l'époque soient loin des stipulations admises à l'heure présente, on ne peut s'empêcher d'y voir une espèce de préfiguration des Conseils d'entreprises.

À la libération du territoire, le retour à nos institutions constitutionnelles, la reconstitution des partis politiques et des organisations de chefs d'entreprises et de travailleurs, l'essor dans tous les domaines de la pensée si longtemps comprimée sous la chape de l'occupation ennemie, ont fait éclore une prise de conscience chez les travailleurs et l'affirmation de certaines aspirations concrètes.

Dès octobre 1944, les Conseils d'entreprises étaient à l'ordre du jour du mouvement syndical. Des expériences, à vrai dire, sporadiques, étaient tentées, une ère nouvelle s'installait dans les rapports industriels. Toutefois, il serait injuste de ne pas mentionner la contribution énorme des Commissions paritaires reconstituées à la pacification sociale.

Les Commissions paritaires ont pu, dans des conditions particulièrement difficiles, servir d'instrument pacifique, de prévention, de conciliation et de règlement de conflits sociaux. Mais la compétence des Commissions paritaires s'affirme sur le plan de l'industrie et au sujet des salaires et conditions de travail. Sur le plan de l'industrie, la reconnaissance amiable du fait syndical est pour un grand nombre de chefs d'entreprise la marque d'une évolution compréhensive et nombreux sont ceux qui sont disposés à faire une expérience loyale de collaboration avec leur personnel en vue de certains objectifs.

La convention signée le 21 octobre 1947 à Verviers entre la Fédération patronale du Textile et les organisations syndicales, citée en exemple par les uns, combattue par d'autres, est un effort et une expérience pour normaliser les rapports entre chefs d'entreprises et travailleurs sur le plan de l'entreprise.

en de opvatting van de sociale democratie als onontbeerlijke aanvulling van de politieke democratie, de klaarder formulering van de rechten van de arbeid, in dit land zoals in zo vele andere, de zuurdesem geweest van een vernieuwing, die bij de bevrijding van het grondgebied in formele eisen moest tot uiting komen. De geheime kringen, die tijdens de bezetting de intellectuele vrijheid bestendigden en die de omvang van de naoorlogse problemen hadden gepeild, legden nadruk op de noodzaak van grondige hervormingen ten gunste van de arbeiders. Het Comité van Arbeiders en Werkgevers, o.m., waarvan de invloed op de ontwikkeling van onze huidige maatschappelijke wetgeving niet te loochenen valt, maar waarvan het werk ver van onaantastbaar is, stelde het ontwerp van overeenkomst van maatschappelijke solidariteit op. In deel IV van dit ontwerp, handelden artikelen 43, 44 en 45 over de beginselen en de methoden voor paritaire samenwerking in en rond de ondernemingen. Alhoewel de toenmalige onduidelijke termen merklijk verschillen van de thans aangenomen bepalingen, kan men niet nalaten er een soort vórafbeelding van de Ondernemingsraden in te zien.

Bij de bevrijding van het grondgebied, hebben de terugkeer naar onze grondwettelijke instellingen, de wederinrichting van de politieke partijen en van de verenigingen van ondernemingshoofden en van arbeiders, de ontplooiing op ieder gebied van het denken, zo lang onderdrukt onder de hiel van de vijandelijke bezetter, bij de arbeiders het bewustzijn en de bevestiging van zekere concrete verzuchtingen doen ontstaan.

Van October 1944 af, waren de Ondernemingsraden aan de orde in de vakbeweging. Wel werden sporadische proefnemingen gewaagd, een nieuw tijdperk werd ingeluid in de industriële betrekkingen. Het zou, nochtans, onrechtvaardig zijn niet het ontzaglijk aandeel te vermelden van de Paritaire Commissiën die bij de maatschappelijke pacificatie opnieuw werden ingericht.

De Paritaire Commissiën hebben, in bijzonder moeilijke omstandigheden, kunnen dienen als vrede-lievende werktuigen tot voorkoming, verzoening en regeling van de maatschappelijke conflicten. De bevoegdheid van de Paritaire Commissiën doet zich echter gelden op het gebied van de nijverheid en in verband met de lonen en de arbeidsvoorwaarden. Op het gebied van de nijverheid, staat de minnelijke erkenning van het syndikale feit in het teken van een begrijpende ontwikkeling en talrijk zijn zij die bereid zijn om met hun personeel een eerlijke proefneming te doen om zekere doeleinden te bereiken.

De overeenkomst die op 21 October 1947 te Verviers werd gesloten tussen de Patronale Textielfederatie en de vakorganisaties en door de enen als voorbeeld wordt aangehaald, door de anderen bestreden, maakt een poging en een proefneming uit om de betrekkingen tussen ondernemingshoofden en arbeiders op het plan der onderneming te normaliseren.

Toutefois, la reconnaissance « de facto » a été jugée insuffisante. Elle permet à certains d'échapper, sous des prétextes divers, aux règles morales qui doivent régir les collectivités arrivées à un degré d'évolution déterminé si la force coercitive légale n'en étend l'obligation à tous.

Les divers projets et propositions qui ont été déposés tendent à cette consécration des Conseils d'entreprises par la loi. Nous verrons plus loin qu'il existe une grande diversité quant aux objectifs à atteindre et aux moyens à mettre en œuvre.

On peut cependant, d'ores et déjà, affirmer que la grande majorité de ceux qui se sont penchés sur le problème, prônent aujourd'hui l'obligation généralisée par la loi.

II. — PERSPECTIVE DES CONSEILS D'ENTREPRISES.

Notre propos n'est pas de faire une somme de la question, mais on ne niera sans doute pas l'utilité d'un bref rappel des initiatives et expériences tentées à l'étranger et dans notre pays.

Une telle étude s'indique, dans ce rapport, moins par une curiosité historique que par le besoin de mettre en relief les grandes tendances et les leçons qui se dégagent de telles tentatives ou réalisations.

Il importe pourtant d'être attentif aux deux considérations ci-après :

1. Ce serait une dangereuse erreur que de conclure hâtivement de ce qui s'est fait ailleurs. Chaque pays possède son génie propre, ses affinités historiques, sociales, politiques, etc. Ce qui a pu réussir ou échouer dans tel pays peut obtenir un résultat inverse ailleurs. La Belgique, d'autre part, s'enorgueillit d'une tradition politique, d'une pratique déjà longue de la démocratie. Ses institutions sociales la placent au premier rang des nations civilisées. Les relations industrielles qui trouvent leur affirmation positive dans une multitude d'institutions aguerries par le temps sont un test très sûr de la maturité des couches sociales.

C'est donc avec une indépendance d'esprit raisonnée que nous émettrons un jugement sur les affaires des autres.

2. L'évolution des idées et des faits s'est précipitée depuis un quart de siècle et on pense différemment aujourd'hui sur un grand nombre de problèmes. Telle expérience qui eût constitué naguère une gageure, tel échec relatif à l'absence de maturité des facteurs humains, telle tentative jugée dangereusement révolutionnaire en d'autre temps, tout cela peut

Nochtans, werd de erkenning *de facto* onvoldoende geacht. Zij stelt sommigen in staat onder allerlei voorwendsels te ontsnappen aan de morele regelen die de gemeenschappen, die een bepaalde ontwikkelingsgraad hebben bereikt, dienen te beheersen, indien de wettelijke dwingende macht de verplichting daartoe niet uitbreidt tot allen.

De verschillende ontwerpen en voorstellen die werden ingediend strekken tot deze bekrachtiging van de Ondernemingsraden door de wet. Wij zullen verder zien dat er grote meningsverschillen bestaan betreffende de doeleinden die dienen bereikt en de middelen die dienen aangewend.

Men mag, nochtans, van nu af zeggen dat de grote meerderheid van hen die zich met dit probleem hebben beziggehouden thans voorstanders zijn van de door de wet veralgemeende verplichting.

II. — PERSPECTIEF VAN DE ONDERNEMINGSRADEN.

Wij hebben niet het inzicht een samenvatting te geven van de kwestie, maar men zal niet loochenen, dat het nuttig is in het kort te herinneren aan de initiatieven en de proefnemingen die in het buitenland en in ons land werden gedaan.

Een dergelijke studie past in dit verslag; niet zozeer uit historische nieuwsgierigheid dan wel wegens de behoefte om de grote strekkingen en de lessen die uit zulke initiatieven of verwezenlijkingen voortvloeien in het licht te stellen.

Men dient, nochtans, te letten op volgende twee overwegingen :

1. Het zóu een gevaarlijke vergissing zijn overhaast besluiten te willen trekken uit wat elders werd tot stand gebracht. Elk land bezit zijn eigen aard, zijn eigen geschiedkundige, maatschappelijke en politieke affiniteiten, enz. Wat in een bepaald land lukte of mislukte, kan in een ander land anders uitvallen. België gaat bovendien trots op een politieke overlevering en op een reeds lange praktijk van de democratie. Op het gebied van maatschappelijke instellingen, bevindt België zich aan de spits van de beschaafde volken. De onderlinge betrekkingen in de nijverheid, die hun positieve bevestiging vinden in een gehele reeks door de tijd gestaalde instellingen, zijn een betrouwbaar criterium van de rijpheid van de maatschappelijke lagen.

Het is dan ook met een beredeneerde onafhankelijkheid van geest dat wij een oordeel over anderen aangelegenheden zullen uitbrengen.

2. Sedert een kwart eeuws hebben de denkbelden en de bestaande toestanden zich heel snel ontwikkeld, en men oordeelt vandaag verschillend over een groot aantal problemen. Een proefneming die vroeger ongelooflijk zou hebben geschenen, een mislukking die te wijten was aan het gebrek aan rijpheid der menselijke factoren, een poging die in andere tijden

aujourd'hui être reconsidéré à la lumière des réalités nouvelles. L'audace de conception, alliée certes à la précaution des moyens, est à la mesure de notre temps.

Conseils d'entreprises, Comités d'entreprises, Comités d'usines, délégations du personnel, délégations syndicales sont des choses souvent distinctes en dépit de la parenté des mots.

Malgré l'analogie entre ces termes, il importe de voir la signification concrète. Dans le public il existe une confusion évidente. Sous les mêmes appellations, on vise des réalités parfois contraires.

De même, les termes « cogestion » et « réforme de structure » ont un sens bien différent selon la bouche qui les prononce. Ne soyons pas victimes de la fascination de certaines formules faciles et agréables à nos oreilles. En Belgique, il importe de distinguer les Conseils d'entreprises des délégations syndicales.

Leur composition et leurs attributions respectives sont délimitées et donneront à l'une et l'autre institution son caractère et son rôle propres.

EXPÉRIENCES OU TENTATIVES ÉTRANGÈRES OU PASSÉES.

C'est en Russie, en 1917, en Allemagne, en 1918, que sous la poussée des idées révolutionnaires se créent les Comités d'usines (soviets d'ouvriers et de soldats). Il s'agissait de créations spontanées. En Russie, ce furent au début de véritables organes de gestion des usines expropriées et exploitées d'une façon autonome. Puis un décret d'avril 1919 transformait la mission des Comités en restreignant leurs pouvoirs à ceux de surveillance des directives des autorités supérieures.

En Allemagne, dans le Luxembourg, en Tchécoslovaquie et en Italie il y eut également formation de Conseils d'usine, qui s'emparèrent de la direction des entreprises. La législation intervint pour restreindre les pouvoirs que ces Comités s'étaient octroyés (loi du 23 décembre 1918 sur les « Betriebsräte » en Allemagne). L'inexpérience des masses laborieuses et l'indécision des organisations syndicales aboutirent à un paternalisme qui découragea ou laissa indifférents les travailleurs.

En Grande-Bretagne, le « Committee Withley » déposa un rapport, en 1916, recommandant une nouvelle conception des problèmes sociaux. Il déclarait notamment qu'une amélioration des relations entre les chefs d'entreprise et les travailleurs était fonction

als gevaarlijk revolutionnair zou worden bestempeld, dit alles kan thans in het licht der nieuwe werkelijkheden met heel andere ogen worden beschouwd. Stoutmoedigheid van opvatting gepaard met doorzichtigheid in de middelen, beantwoordt volkomen aan onze tijd.

Ondernemingsraden, Ondernemingscomités, Fabriekscomités, afvaardigingen van het personeel, syndikale afvaardigingen, zijn, ondanks de verwantschap der woorden, dikwijls verschillende begrippen.

In weerwil van de analogie tussen die bewoordingen, komt het er op aan de concrete betekenis er van te vatten. Bij het publiek heerst er klaarblijkelijke verwarring. Met dezelfde benamingen, bedoelt men soms legenoevergestelde werkelijkheden.

Zo ook hebben de woorden « medezeggenschap » en « structuurhervorming » een verschillende betekenis volgens de personen die ze gebruiken. Laten wij niet het slachtoffer worden van de betovering van gemakkelijke en aangenaam in de oren klinkende formules. Wij dienen, hier in België, een onderscheid te maken tussen de Ondernemingsraden en de syndikale afvaardigingen.

Hun respectieve samenstelling en bevoegdheden zijn afgebakend en geven aan beide instellingen hun eigen kenmerk en taak.

PROEFNEMINGEN EN POGINGEN IN HET BUITENLAND OF IN 'T VERLEDEN.

In Rusland, in 1917, en in Duitsland, in 1918, worden, onder de druk der revolutionaire denkbeelden, fabriekscomités opgericht (arbeiders- en soldatensoviets). Het gold hier spontane scheppingen. In Rusland waren het in 't begin werkelijke beheersorganen van de onteigende en zelfstandig geëxploiteerde fabrieken. Door een decreet van April 1919 werd dan de opdracht van de Comité's omgevormd en hun bevoegdheid beperkt tot het toezicht op de richtlijnen van de hogere overheidsorganen.

In Duitsland, in Luxemburg, in Tsjechoslowakije en in Italië, werden eveneens fabriekscomités opgericht, die zich meester maakten van de directie der ondernemingen. De wetgeving kwam tussenbeide om de machten, die deze Comité's zich hadden toegeëigend, te beperken (wet van 23 December 1918 op de Betriebsräte in Duitsland). De onervarenheid der syndikale organisaties leidden tot een paternalisme, dat de arbeiders ontmoedigde of onverschillig liet.

In Groot-Brittannië, diende het « Withley Committee » in 1916 een verslag in, waarin een nieuwe opvatting over de maatschappelijke vraagstukken werd aangeprezen. Daarin werd o.m. verklaard, dat een verbetering van de betrekkingen tussen onder-

d'autres conditions que le seul relèvement des salaires. Il déclencha un courant important en faveur de la création de « Comités mixtes ».

En France et en Belgique la question fut mise à l'ordre du jour. Elle ne suscita pas les mêmes échos que dans les pays où la défaite avait amené une fermentation révolutionnaire.

Le contrôle ouvrier fit l'objet de nombreux congrès et d'une semaine d'études de la Commission syndicale du Parti Ouvrier Belge, à Morlanwelz.

Dans les milieux catholiques, l'institution des Comités d'usines avait une certaine sympathie. En leur donnant certains pouvoirs quant à la gestion des œuvres sociales, ces milieux croyaient arriver à une meilleure compréhension entre les classes.

Dans l'ensemble, cette revendication fut en veilleuse jusqu'à la récente guerre mondiale, au cours de laquelle elle connut un regain de faveur.

Sous l'empire des nécessités, tous les Etats belligérants s'efforcèrent d'associer les travailleurs et les chefs d'entreprises à la production et à stimuler tant sur le plan national que de l'entreprise l'entente des forces productives. Les travailleurs consentirent des sacrifices pour la cause commune mais leurs organisations saisirent l'occasion pour reprendre, réadaptées aux idées nouvelles, les anciennes revendications.

Nous ne songeons pas au « Front du Travail Nazi » ni aux comités sociaux du régime de Vichy. Il s'agissait là d'instruments d'asservissement des masses laborieuses.

Au contraire, dans les régimes où dominait l'idéologie démocratique, un courant s'est manifesté pour donner plus d'importance, plus de responsabilités au travail dans un climat de liberté. Mais l'étendue des droits, la forme des institutions varient selon les pays et surtout selon le degré d'évolution politique et sociale.

FONDEMENTS DOCTRINAUX DES CONSEILS D'ENTREPRISES.

L'exposé des motifs du projet de loi en discussion constate que le principe même de la réforme n'a pas suscité de « dissentiments sérieux ». D'autre part, il affirme que :

« L'institution des Conseils d'entreprises a un but éminemment pacificateur. Il veut, en établissant des contacts réguliers entre le chef d'entreprise et les représentants de son personnel, développer un esprit de collaboration et de coopération » ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ 142-1946, Chambre des Représentants, 25 juin 1946 : Exposé des motifs.

nemingshoofden en arbeiders afhankelijk was van andere voorwaarden dan de verhoging der lonen zonder meer. Het deed een belangrijke stroming ten voordele van de oprichting van « Gemengde Comité's » ontstaan.

Ook in Frankrijk en in België kwam het vraagstuk aan de orde. Het vond er echter niet dezelfde weerklank als in de landen waar de nederlaag een revolutionaire gisting had verwekt.

De arbeiderscontrole was het voorwerp van talrijke congressen en van een studieweek van de Belgische Arbeiderspartij te Morlanwelz.

In katholieke kringen werd de oprichting van de fabriekscmité's met een zekere sympathie begroet. Die kringen dachten tot beter verstandhouding tussen de klassen te komen door hun sommige machten te geven inzake het beheer der maatschappelijke werken.

Over het geheel genomen, bleef die eis smeulen tot de laatste wereldoorlog, tijdens dewelke hij weer opflakkerde.

Gedreven door de noodwendigheden, spanden alle oorlogvoerende landen zich in om de arbeiders en de ondernemingshoofden tot deelgenoten te maken in de productie en om, zowel op het nationaal plan als op dat der onderneming, de verstandhouding tussen de productieve krachten te bevorderen. De arbeiders brachten grote offers voor de gemeenschappelijke zaak, maar hun verenigingen grepen de gelegenheid aan om de oude eisen, aan de nieuwe ideeën aangepast, weer naar voren te brengen.

Wij denken niet aan het « Nazi-Arbeitsfront », noch aan de sociale comité's van het Vichy-regime. Dit waren slechts instrumenten tot onderwerping van de arbeiders.

In de stelsels met een democratische ideologie, integendeel, heeft zich een stroming geopenbaard om aan de arbeid, in een klimaat van vrijheid, meer belang en meer verantwoordelijkheid te geven. Maar de omvang der rechten, de vorm van de instellingen verschillen volgens de landen en vooral volgens de graad van politieke en maatschappelijke ontwikkeling.

THEORETISCHE GRONDSLAGEN DER ONDERNEMINGSRADEN.

De memorie van toelichting van het behandelde wetsontwerp stelt vast, dat het beginsel zelf van de hervorming geen « ernstig verschil van mening » heeft doen ontstaan. Zij verklaart verder :

« De instelling van de ondernemingsraden heeft een belangrijk verzoenend doel. Zij wil, door tussen de bedrijfsleider en de vertegenwoordigers van zijn personeel een regelmatige verbinding te verwezenlijken, een geest van medewerking en samenwerking ontwikkelen » ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ 142-1946, Kamer der Volksvertegenwoordigers, 25 juni 1946 : Memorie van Toelichting.

Les développements de la proposition de loi Behogne et consorts, qui se réfère au programme de Noël 1945 du Parti Social Chrétien, est plus explicite :

« Tant en vue de promouvoir la prospérité économique du pays que pour assurer la paix sociale et la reconnaissance des valeurs humaines dans le chef des travailleurs, il faut établir à tous les niveaux de la vie professionnelle la coopération entre ceux qui y participent; il faut répondre aux aspirations légitimes des travailleurs désireux de prendre part à la production, non plus comme de simples éléments d'exécution, mais comme de réels collaborateurs faisant valoir leurs capacités d'intelligence et d'initiative, prenant leurs responsabilités, veillant à la sauvegarde de leurs intérêts ⁽²⁾.

» La période de la guerre, qui a provoqué non seulement l'appauvrissement du pays et un déséquilibre économique, mais encore de grandes souffrances et un profond désarroi, nécessite plus que la reconstruction de nos richesses et de notre industrie. Elle appelle un renouveau social bien plus important et qui d'ailleurs conditionne la restauration économique. Ensuite, les mêmes causes et la maturité de nos classes laborieuses ont rendu plus pressant leur désir d'émancipation » ⁽³⁾.

Dans sa brochure programme, le Parti Social Chrétien ne déclarait-il pas :

« Le P.S.C. souhaite donc que l'évolution sociale, qui justifie déjà aujourd'hui la participation de la classe ouvrière à la direction économique dans la profession et sur le plan national, lui permette un jour d'être représentée dans les conseils d'administration et de participer à la gestion des entreprises, sous la direction du chef d'entreprise, seul responsable, dans l'intérêt de tous les collaborateurs à la production et à l'avantage de la communauté nationale » ⁽⁴⁾.

De son côté, la Fédération Générale du Travail de Belgique, qui groupe notamment les travailleurs socialistes, communistes et « apolitiques », déclarait lors de la présentation de ses amendements :

« Le présent projet de loi fait du Conseil d'entreprise un organisme purement consultatif qui ne dispose d'aucun pouvoir de décision au sujet de l'organisation interne de l'entreprise. Il est uniquement un organisme informateur et de consultation, sans que la direction de l'entreprise se trouve dans l'obligation de tenir compte des avis exprimés par le Conseil.

⁽²⁾ et ⁽³⁾ 94-1946, Chambre des Représentants, 28 mai 1946 : Développements.

⁽⁴⁾ *Les chantiers sont ouverts. Quel sera l'architecte ?*, p. 51.

De toelichting op het wetsvoorstel Behogne es., waarin wordt verwezen naar het Kerstprogramma 1945 van de Christelijke Volkspartij, is uitdrukkelijker :

« Zoowel om de economische welstand van het land te bevorderen als om de sociale vrede in de hand te werken en de erkenning der menselijke waarden in de arbeider te verzekeren, dient de samenwerking op alle trappen van het bedrijfsleven te worden tot stand gebracht onder al degenen die er aan deelnemen en dient voldoening gegeven aan het rechtmatig verlangen der arbeiders niet meer in de productie te staan als arbeidseenheden maar wel als werkelijke medewerkers die hun begaafdheden laten gelden wat verstand en initiatief betreffen, die hun verantwoordelijkheid nemen en die zelf over hun belangen waken ⁽²⁾.

» Inderdaad, behalve de verarming van het land en economische stoornissen bracht de oorlog ook veel leed en een grote ontreddeering mede zodat er meer nodig is dan het herstel van 's lands rijkdom en nijverheid. Anderzijds, is het verlangen der arbeiders naar ontvoogding om dezelfde redenen en wegens hun grotere rijpheid, dringender geworden » ⁽³⁾.

Verklaarde de Christelijke Volkspartij niet in haar programmabrochure :

« De C.V.P. wenst dus, dat de sociale evolutie, die thans reeds de medezeggenschap van de arbeidersstand rechtvaardigt in de economische leiding in het bedrijf en op het nationaal plan, hem geleidelijk brenge tot vertegenwoordiging in de raden van beheer en tot deelname aan het beheer der ondernemingen, onder de leiding van het bedrijfshoofd, dat alleen verantwoordelijk is, in het belang van al de medewerkers aan de productie en tot voordeel van de nationale gemeenschap » ⁽⁴⁾.

Het Algemeen Belgisch Vakverbond, dat inzonderheid de socialistische, communistische en « niet-politieke » arbeiders groepeerde, verklaarde van zijn kant bij de indiening van zijn amendementen :

« Dit wetsontwerp maakt van de Ondernemingsraad een zuiver adviserend organisme, waaraan geen enkele beslissende bevoegdheid wordt toegekend in verband met de interne organisatie van de onderneming. Het is alleen een orgaan van onderzoek en advies, zonder dat de directie van de onderneming verplicht is rekening te houden met de adviezen van de Raad.

⁽²⁾ en ⁽³⁾ 94-1946, Kamer der Volksvertegenwoordigers, 28 Mei 1946 : Toelichting.

⁽⁴⁾ *België moet weder opgebouwd worden. Wie zal de bouwmeester zijn ?*, blz. 60.

» Ce caractère consultatif le réduit au rôle d'accessoire.

» On doit, à notre avis, donner aux travailleurs la possibilité de collaborer à l'entreprise, et les Conseils devraient être des institutions qui les informent sur la marche de leurs usines. Par conséquent, nous demandons qu'on élargisse la compétence du Conseil et qu'on lui accorde le droit de connaître la situation financière de l'entreprise par la désignation de commissaires aux comptes et par le droit de regard sur les bilans » (5).

M. Finet, actuellement Secrétaire général de la Fédération Générale du Travail de Belgique, dans une brochure intitulée : *Vers la Démocratie sociale par l'Accession des Travailleurs à la Gestion économique*, énonce que :

« Le syndicalisme doit faire face à deux tâches essentielles auxquelles il ne peut se soustraire sans faillir à sa mission. La première, c'est de placer les travailleurs dans les conditions les plus favorables à la défense de leurs intérêts quotidiens. La seconde, c'est de promouvoir la création d'institutions et d'organismes permettant la préparation systématique et expérimentale de la gestion autonome de l'appareil économique par les travailleurs eux-mêmes » (6).

Pour M. Finet et les adeptes de la Fédération Générale du Travail de Belgique, les Conseils d'entreprises constituent un rouage permettant la cogestion de l'appareil économique :

« Le Conseil d'entreprise a pour mission d'assurer la participation ouvrière dans la gestion, le gouvernement interne de l'entreprise. Le Conseil d'entreprise doit tempérer l'autorité patronale, lui enlever ce qu'elle a d'absolu en ce qui concerne la conduite du personnel d'exécution. Il donne aux exécutants le droit démocratique de faire valoir leurs intérêts et leur point de vue dans les décisions à intervenir pour le règlement de leurs conditions générales de travail...

» Sans que le Conseil d'entreprise soit amené à prendre des responsabilités dans la gestion financière de l'entreprise, le personnel tient, des dispositions prévues aux articles 6, 7 et 8, les moyens d'exercer un contrôle sur la situation générale de l'entreprise.

» Le Conseil, désignant un Commissaire aux comptes, sera informé des particularités comptables et financières de l'entreprise. Il pourra juger, en

» Dit adviserend karakter verlaagt hem tot een bijkomstigheid.

» O. i. dient aan de arbeiders de mogelijkheid te worden gegeven, om mede te werken aan de onderneming, en de Ondernemingsraden zouden instellingen moeten zijn waardoor tevens de werknemers ingelicht worden over de gang van hun onderneming. We vragen, derhalve, dat de bevoegdheden van de Raad zouden worden uitgebreid en dat hem het recht zou worden verleend om de financiële toestand van de onderneming te kennen door het aanstellen van rekencommissarissen, en door de kennisname van de winst- en verliesrekening » (7).

De heer Finet, thans algemeen secretaris van het Algemeen Belgisch Vakverbond, verklaart in een brochure getiteld : *Naar de Sociale Democratie door de Deelneming der Arbeiders aan het Economisch Beheer* :

« Het syndicalisme dient af te rekenen met twee essentiële opdrachten waaraan het zich niet kan onttrekken zonder zijn roeping te miskennen : in de eerste plaats de arbeiders in de gunstige voorwaarden stellen voor de verdediging van hun dagelijkse belangen; in de tweede plaats de oprichting in de hand werken van instellingen en organismen die de systematische en experimentele voorbereiding mogelijk maken van het autonome beheer van het economisch apparaat door de arbeiders zelf » (8).

Voor de heer Finet en de volgelingen van het Algemeen Belgisch Vakverbond, maken de ondernemingsraden een raderwerk uit waardoor het medebeheer van het economisch apparaat mogelijk wordt gemaakt :

« De Ondernemingsraad wordt belast de medewerking van de arbeiders aan het beheer en de inwendige organisatie der onderneming te verzekeren. De Ondernemingsraad dient het patronale gezag te matigen en minder absoluut te maken, ten aanzien van het gedrag van het uitvoeringspersoneel. Hij verleent aan de uitvoerders het democratisch recht, hun rechten en hun zienswijze te laten gelden in de beslissingen die dienen getroffen voor het regelen van hun algemene arbeidsvoorwaarden...

» Zonder dat de Ondernemingsraad er toe genoopt wordt, verantwoordelijkheden op zich te nemen in het financieel beheer der onderneming, beschikt het personeel, door de bepalingen voorzien bij artikelen 6, 7 en 8 over de middelen om controle uit te oefenen op de algemene toestand van het bedrijf.

» De Raad stelt een Rekencommissaris aan en wordt aldus in bijzonderheden ingelicht over de boekhouding en de financiële staat der onderneming. Hij

(5) Fédération Générale du Travail de Belgique, annexe I, p. 1 : Justification.

(6) FINET, brochure 1946, *Vers la Démocratie sociale*, Introduction, p. 4.

(7) Algemeen Belgisch Vakverbond, bijlage I, blz. 1 : Verantwoording.

(8) FINET, brochure 1946, *Naar de Sociale Democratie*, Inleiding, blz. 4.

connaissance de cause, de la valeur des éléments constitutifs des bilans et des comptes, et notamment de la valeur relative des salaires directs et indirects dans les prix de revient. Il sera à même de défendre une répartition plus équitable du profit entre les éléments Travail et Capital et disposera d'éléments d'information de première main.

» Par le Conseil d'entreprise, les travailleurs auront l'opportunité de pénétrer les arcanes des affaires et de se préparer à la gestion autonome des entreprises socialisées » (7).

Cette thèse exprimée par M. Finet rejoint l'avis donné par feu Emile Vandervelde dans son œuvre qui reste le livre de chevet de la démocratie socialiste : *Le Socialisme contre l'Etat* :

« Les syndicats et autres groupements ouvriers nous sont apparus, jusqu'à présent, comme le substratum nécessaire de l'action politique et le moyen le plus efficace dont le prolétariat dispose pour agir sur les gouvernants et les majorités parlementaires.

» Mais, au point de vue de la conquête du pouvoir, leur développement a une importance bien plus grande encore; c'est par l'organisation ouvrière, et dans l'organisation ouvrière, que les travailleurs se préparent, en gérant des entreprises et en administrant des associations libres, à se substituer un jour aux administrateurs et aux chefs d'entreprises du régime capitaliste » (8).

Mais à ces conceptions posant le problème de la gestion des entreprises et de la transformation de l'économie s'oppose la conception du monde patronal. Dans le discours prononcé à la Conférence Nationale du Travail du 13 mai 1946, M. Cornil, Administrateur-délégué de la Fédération des Industriels Belges qui groupe les quatre grandes associations de chefs d'entreprises, déclarait :

« La fonction de chef d'entreprise s'est depuis quelques décades singulièrement démocratisée. La compréhension des aspirations justifiées des travailleurs s'est rapidement généralisée et le parallélisme des intérêts des travailleurs et des employeurs devient de jour en jour plus évident » (9). Mais il ajoutait : « J'ai entendu formuler des revendications qui sont dictées uniquement par la méfiance à l'égard des patrons, sans considération pour les conséquences économiques que les mesures suggérées pourraient

zal met kennis van zaken kunnen oordelen over de waarde van de bestanddelen der balanssen en rekeningen en o.a. van de relatieve waarde der directe en indirecte lonen in de kostprijzen. Hij zal in staat zijn om een meer billijke verdeling te verdedigen van de winst tussen de elementen van de Arbeid en het Kapitaal en zal beschikken over inlichtingen uit de eerste hand.

» Door toedoen van de Ondernemingsraad zullen de arbeiders de gelegenheid krijgen zich vertrouwd te maken met de zakengeheimen en zich voor te bereiden op het autonome beheer der gesocialiseerde ondernemingen » (7).

Deze stelling, voorgestaan door de heer Finet, stemt overeen met de opvatting die door wijlen Emile Vandervelde wordt gegeven in zijn boek dat het lievelingsboek blijft van de socialistische democratie: *Le Socialisme contre l'Etat* :

« De vakbonden en andere arbeidersgroeperingen schenen ons, tot nog toe de nodige onderlaag te zijn van de politieke actie en het doelmatigste middel waarover het proletariaat beschikt om invloed uit te oefenen op de bewindvoerders en de parlementaire meerderheden.

Ten opzichte van de verovering van de macht, echter, heeft hun ontwikkeling nog veel meer belang; het is door de arbeidersorganisatie en in de arbeidersorganisatie dat de arbeiders, door ondernemingen te beheren en door vrije verenigingen te besturen, zich voorbereiden om eens de plaats in te nemen van de beheerders en ondernemingshoofden van het kapitalistisch stelsel » (8).

Tegenover deze opvattingen, die het vraagstuk van het beheer der ondernemingen en van de hervorming van het bedrijfsleven opwerpen, staat de opvatting van de patronale wereld. In zijn rede, uitgesproken op de Nationale Arbeidsconferentie van 13 Mei 1946, verklaarde de heer Cornil, beheerder-afgevaardigde van het Verbond der Belgische Industriëlen, dat de vier grote verenigingen van ondernemingshoofden groepeerd :

« De functie van ondernemingshoofd heeft zich sedert enkele tientallen jaren werkelijk gedemocratiseerd. Het begrip voor de gewettigde verzuchtingen van de arbeiders heeft zich snel veralgemeend en het parallelisme tussen de belangen van de arbeiders en deze van de werkgevers wordt van dag tot dag duidelijker » (9)... Hij voegde er echter aan toe : « Ik heb eisen horen formuleren die uitsluitend ingegeven zijn door wantrouwen ten overstaan van de werkgevers, zonder rekening te houden met de

(7) FINET, brochure 1946, *Vers la Démocratie sociale*, Commentaires, pp. 19 et 20.

(8) *Le Socialisme contre l'Etat* (VANDERVELDE), pp. 66 et 67, § 3.

(9) *Bulletin social des Industriels*, 18^e année, juillet-août 1946, n° 129, p. 225 (discours de M. Cornil).

(7) FINET, brochure 1946, *Naar de Sociale Democratie*, Commentaar, blz. 20 en 21.

(8) « *Le Socialisme contre l'Etat* » (VANDERVELDE), blz. 66 en 67, § 3.

(9) « *Bulletin social des Industriels* », 18^e jaargang, Juli-Augustus 1946, nr 120, blz. 225 (rede van de heer Cornil).

entraîner. L'autorité du chef d'entreprise et celle de ses collaborateurs investis de certains pouvoirs dans l'échelle hiérarchique de l'entreprise ne peut être compromise et vous l'avez formellement reconnu. Cette autorité ne peut subsister que dans une atmosphère de confiance réciproque... Nous voulons confirmer ici que dans notre esprit les Conseils d'entreprises seront des organes de conciliation et de collaboration qui doivent siéger dans le calme, à l'abri des passions politiques » (10).

Dépassant le cadre de l'activité propre à chaque entreprise : en France certaines entreprises nationalisées ou sous séquestre, en Tchécoslovaquie, la réorganisation des entreprises dans un sens collectiviste ont nécessité le concours actif des Conseils d'entreprises en vue de tâches de redressement. Dans ces cas, la mission des Conseils d'entreprises, indépendamment de leur rôle interne, est d'ordre politique ou économique. M. Jungmann, membre du Conseil des Syndicats, écrivait dans *Le Drapeau Rouge* de Prague, en mai 1945, sous le titre : « La grande responsabilité des Conseils d'entreprises » :

« Notre premier souci, avant tout, doit être la remise en marche du nouvel Etat; il faut absolument que nous ayons de l'ordre et de la discipline dans les administrations publiques, dans le trafic des chemins de fer et dans la production. Il faut que toutes les questions sociales les plus importantes ainsi que la sécurité intérieure soient assurées et résolues, pour que notre Etat puisse devenir un Etat fort, ferme et ordonné aux points de vue politique et économique... Pour résoudre toutes les questions de salaires, de paiements, de conditions de travail, etc., il ne faut pas prendre en considération les intérêts d'un seul groupe d'employés, mais les intérêts de la branche économique entière ainsi que les intérêts des classes populaires. Il faut se rendre compte que la question des salaires et des appointements existe en fonction de la question des prix et de la monnaie...

« Chaque action indisciplinée pourrait avoir des conséquences graves pour les classes ouvrières. La première condition avant d'entreprendre des mesures concernant la réforme des salaires est l'accroissement de la production des biens de consommation. La restauration de notre production, des transports et de la marche normale de la vie économique est aujourd'hui le plus grand et important devoir des Conseils d'entreprises » (11).

(10) Idem (p. 226).

(11) *Drapeau Rouge*, Prague, mai 1945 : La grande responsabilité des Conseils d'entreprises.

economische gevolgen die de voorgestelde maatregelen zouden kunnen hebben. Het gezag van het ondernemingshoofd en dat van zijn medewerkers, bekleed met zekere machten in de hiërarchie van de onderneming, mag niet in het gedrang worden gebracht. U hebt dat uitdrukkelijk erkend. Dit gezag kan alleen blijven bestaan in een sfeer van wederzijds vertrouwen. » ... « Wij willen hier bevestigen dat de Ondernemingsraden, volgens onze opvatting, organen van verzoening en samenwerking zijn, die in de kalmte en vrij van de politieke hartstochten dienen te zeten » (10).

De grenzen te buiten gaand van de aan elke onderneming eigen zijnde bedrijvigheid hebben, in Frankrijk, sommige genationaliseerde of onder sequester geplaatste ondernemingen, in Tsjechoslowakije, de herinrichting van de ondernemingen in een collectivistische zin, de actieve medewerking genoodzaakt van de Ondernemingsraden met het oog op heropheuringstaken. In die gevallen, is de opdracht van de Ondernemingsraden, buiten hun inwendige rol, van politieke of economische aard. De heer Jungmann, lid van de raad der syndicaten, schreef in *De Rode Vaan* van Praag, in Mei 1945, onder de titel : « De grote verantwoordelijkheid van de Ondernemingsraden » :

« Onze eerste bezorgdheid moet, voor alle andere, het weder op gang brengen van de nieuwe Staat zijn; het is volstrekt nodig, dat orde en tucht heersen in de openbare besturen, in het spoorwegverkeer en in de productie. Het is nodig, dat alle belangrijkste maatschappelijke aangelegenheden alsook de binnenlandse veiligheid zouden worden verzekerd en opgelost, opdat ons Land een sterke, stevige en geordende staat zou kunnen worden in politiek en economisch opzicht... Om alle kwesties in verband met de lonen, de betalingen, de arbeidsvoorwaarden, enz., op te lossen, dienen niet de belangen van een enkele groep bedienden in aanmerking genomen, doch de belangen van de ganse economische tak, alsook de belangen van de volksklassen. Men dient zich rekenschap te geven, dat de loon- en weddenkwestie bestaat in functie van de kwestie van de prijzen en valuta...

« Elke tuchtloze werking zou ernstige gevolgen voor de arbeidende klassen kunnen medebrengen. Als eerste voorwaarde, vooraleer maatregelen te nemen in verband met de hervorming der lonen, is verhoging van de productie der verbruiksgoederen nodig. Het herstel van onze productie, van het vervoer en van de normale gang van het economisch leven is thans de grootste en belangrijkste taak van de Ondernemingsraden » (11).

(10) Idem (blz. 226).

(11) *Rode Vaan*, Praag, Mei 1945 : De grote verantwoordelijkheid van de Ondernemingsraden.

On pourrait multiplier les avis autorisés pour apporter la démonstration que sous le couvert d'une même formule ce sont des aspirations assez dissemblables qui animent les auteurs de propositions.

Mais à des degrés divers, ces aspirations peuvent se rejoindre ou se confondre. Si, pour certains, la collaboration et la conciliation des intérêts est le couronnement de la réforme, d'autres, sans épouser les thèses les plus radicales, conviennent qu'il faudra donner aux travailleurs plus qu'une réforme de façade et que la reconnaissance du rôle du travailleur et de ses droits dans l'entreprise est un postulat de notre temps. Ils sont également d'avis que le paternalisme est une notion désuète qui n'a rien de commun avec la conception actuelle des Conseils d'entreprise.

Efforçons-nous de dégager les grands principes qui ont trait aux Conseils d'entreprise et qui concernent la compétence sociale, technique, morale, financière ou économique de ceux-ci.

1° *Promouvoir la collaboration et la coopération.*

— Cette affirmation se retrouve à peu de choses près dans les divers projets, même chez les promoteurs de formules plus audacieuses. Il s'agit, dans la reconnaissance des droits de chacun, de formuler les règles de bonne entente en vue de la paix sociale.

2° *Organisation de la production, collaboration ouvrière aux améliorations techniques par suggestions, propositions, essais.* — C'est la formule anglo-saxonne pour l'augmentation du rendement. Comités mixtes (Committees of production) en Angleterre, où l'expérience de guerre est continuée et amplifiée dans les tâches de reconstruction; aujourd'hui, ces Comités ont une compétence élargie. Aux U.S.A., les « Labor Management Committees » sont des initiatives de guerre — boîtes à suggestions — relatives à l'amélioration du rendement et ne semblent pas devoir se développer au delà du stade de l'efficiency industrielle.

3° *Besoin des travailleurs de jouer un rôle dans la vie économique.* — Il s'agit moins d'un mobile de l'intérêt que d'un besoin de considération. Commentant l'ordonnance française du 22 février 1945 modifiée par la loi du 16 mai 1946, M. E. Delachenal écrivait avec beaucoup d'à propos dans le *Bulletin social des Industriels* de juillet-août 1946 :

« Faire une place au travail dans l'entreprise, cela veut dire porter atteinte aux droits du Capital. Mais il faut bien voir que ces droits ont changé, car la situation économique elle-même a changé. Il n'y a plus beaucoup de branches où il soit encore possible de créer de toutes pièces des affaires nouvelles. Seules

Men zou de gezaghebbende meningen kunnen vermenigvuldigen om te bewijzen dat de indieners van voorstellen, onder de mantel van éénzelfde formule, bezielde worden door vrij verschillende verlangens.

Deze verlangens kunnen in verschillende mate elkander benaderen of samenvloeien. Indien de samenwerking en de verzoening der belangen voor sommigen de kroon op het werk zet van de hervorming, geven anderen, zonder de uiterste stellingen te aanvaarden, toe dat men de arbeiders meer dient te geven dan een schijnhervorming en dat de erkenning van de rol van de arbeider en van zijn rechten in de onderneming een eis van onze tijd is. Zij zijn eveneens van mening dat het paternalisme een verouderd begrip is, dat niets gemeens heeft met de huidige opvatting van de Ondernemingsraden.

Laten wij trachten de grote beginselen naar voren te brengen die op de Ondernemingsraden slaan en betrekking hebben op hun maatschappelijke, technische, morele, financiële of economische bevoegdheid.

1° *De medewerking en de samenwerking in de hand werken.* — Deze verklaring vindt men bijna letterlijk in de verschillende ontwerpen terug, zelfs bij de voorstanders van meer gewaagde formules. Het gaat er, bij de erkenning van een ieders rechten, om, de regelen voor een goede verstandhouding met het oog op de maatschappelijke vrede op te stellen.

2° *Inrichting van de productie, medewerking van de arbeiders aan de technische verbeteringen door middel van voorstellen, proefnemingen.* — Dit is de Angelsaksische formule voor de verhoging van het rendement. In Engeland bestaan gemengde Comité's (Committees of production), waarin het oorlogsexperiment wordt voortgezet en uitgebreid bij de opdrachten van de wederopbouw; thans beschikken die comité's over een ruimere bevoegdheid. In de Vereenigde Staten zijn de « Labor Management Committees » — suggestiedozen — oorlogsinitiatieven. Zij doen voorstellen in verband met de verbetering van het rendement en schijnen zich niet te zullen ontwikkelen buiten het stadium van de industriële efficiency.

3° *Behoeft van de arbeiders om een rol te spelen in het economisch leven.* — Het gaat hier minder om een beweegreden van eigenbelang dan om een behoefte aan waardering. In zijn commentaar van de Franse verordening van 22 Februari 1945, gewijzigd door de wet van 16 Mei 1946, schreef de heer E. Delachenal zeer terecht in het *Bulletin social des Industriels*, van Juli-Augustus 1946 :

« Een plaats aan de arbeid bezorgen in de onderneming, betekent inbreuk maken op de rechten van het Kapitaal. Maar men moet wel zien dat die rechten zijn veranderd, daar de economische toestand zelf een verandering heeft ondergaan. Er zijn niet veel takken meer waar het nog mogelijk zou zijn volledig

se fondent ou se développent quelques affaires à caractère commercial, et encore leur départ est-il bien souvent le fait de la situation troublée de la guerre et des possibilités offertes par le marché noir. Presque partout les entreprises sont stabilisées. Elles ont fait leur place et elles la défendent. Mais à partir du moment où le renouvellement des entreprises par les lois ne se fait plus, le sens de l'entreprise change. Cette stabilité se traduit par des devoirs, par une conception nouvelle, qui est celle du rôle de service public que toute entreprise doit jouer dans la Nation. Tout cela justifie que l'on revise les vieilles formules et, s'il est nécessaire, que l'on détermine des limites au droit de propriété que les principes de 1789 avaient accordé sans restriction au Capital, même sur le travail des hommes, même sur des entreprises indispensables à la vie nationale.

» Voilà à quel besoin devraient répondre les Comités d'entreprise. Il ne s'agit pas de détruire l'autorité indispensable de ceux qui ont la charge de commander, mais de donner à des représentants du travail le moyen de savoir ce qui se passe, de dire leur point de vue sur tout ce qui peut avoir des répercussions pour eux, de collaborer chaque fois qu'il s'agit de problèmes de leur compétence, et de pouvoir réclamer justice s'ils estiment qu'il y a abus » ⁽¹²⁾.

Dans le même ordre d'idées, il sera sans doute permis de citer les déclarations que faisait, dans une conférence récente à la Société d'Economie politique, M. le Ministre De Groot, chargé, dans le Gouvernement Spaak, du Rééquipement National et de la Coordination Economique.

C'est à la lumière de telles prises de positions, comme d'ailleurs de la résolution de la Conférence Nationale du Travail du 17 juin 1947, qu'on saisira l'esprit qui a présidé à l'adoption du paragraphe b de l'article 15 qui vise les attributions des Conseils en matière économique et financière et qui consacre les droits du travail à une large information.

« On peut, me semble-t-il, caractériser la poussée institutionnelle de l'après-guerre de la façon suivante :

» Il est reconnu par une majorité incontestée que la classe ouvrière se trouve, en fait, intimement associée au sort et à la vie de l'entreprise. Mais

nieuwe zaken in het leven te roepen. Alleen ziet men nog de versmelting en de ontwikkeling van enkele zaken van commerciële aard, en hun verdwijning is dan nog vaak het gevolg van de troebele oorlogstoestand en van de door de sluikmarkt geboden mogelijkheden. Bijna overal zijn de ondernemingen gestabiliseerd. Zij hebben hun plaats ingenomen en zij verdedigen ze. Doch van het ogenblik af dat de vernieuwing van de ondernemingen door de wetten niet meer geschiedt, verandert de betekenis van de onderneming. Die stabiliteit vertolkt zich door verplichtingen, door een nieuwe opvatting, zijnde die van de rol van openbare dienst die door elke onderneming in het land moet worden vervuld. Dit alles billijkt dat de oude formules zouden worden herzien en, zo nodig, dat grenzen aan het eigendomsrecht zouden worden bepaald die door de beginselen van 1789, zonder enige beperking, aan het Kapitaal werden gegund, zelfs op de arbeid van de mensen, zelfs op ondernemingen die onontbeerlijk zijn voor 's lands bestaan.

» Ziedaar aan welke behoefte de ondernemingscomité's zouden moeten beantwoorden. Het is niet de bedoeling, het onmisbaar gezag te vernietigen van diegenen die de last van het bevel dragen, doch aan vertegenwoordigers van de arbeid het middel te verschaffen om te weten wat er omgaat; hun standpunt uiteen te zetten over al hetgeen een weerslag voor hen kan hebben; mede te werken, telkens als het tot hun bevoegdheid behorende vraagstukken geldt, en recht te kunnen vragen wanneer zij oordelen dat er misbruik bestaat » ⁽¹²⁾.

In dit verband weze het ons toegelaten de verklaringen aan te halen die op een onlangs in de « Société d'Economie Politique » gehouden conferentie werden afgelegd door de heer Minister De Groot, die in de Regering Spaak belast was met 's Lands Wederuitrusting en de Economische Coördinatie.

Het is aan de band van dergelijke stellingen, zoals overigens ook van de resolutie van de Nationale Conferentie van de Arbeid van 17 Juni 1947, dat men de bedoeling zal vatten die ten grondslag heeft gelegen aan de aanneming van paragraaf b) van artikel 15, die betrekking heeft op de bevoegdheden van de Raden in economische en financiële zaken en die de rechten van de arbeid op een ruime voorlichting bekrachtigen.

« Het lijkt mij, dat men de drang naar vernieuwing der instellingen van na de oorlog kan kenschetsen als volgt :

» Het wordt door een onbetwiste meerderheid algemeen aangenomen dat de arbeidersstand, in werkelijkheid, nauw verbonden is met het lot en het leven

⁽¹²⁾ *Bulletin social des Industriels*, 18^e année, n^o 129, juillet-août 1946, p. 295.

⁽¹²⁾ « *Bulletin social des Industriels* », 18^{de} jaargang, n^o 129, Juli-Augustus 1946, blz. 295

encore reste-t-il à consacrer le fait organiquement. Cette consécration organique porte sur :

- » a) Les rapports internes entre tous les éléments actifs de l'entreprise;
- » b) Les rapports externes que l'entreprise entretient avec le marché de ses produits;
- » c) Les rapports particuliers à résulter de la naissance et de la juste répartition du revenu.

» C'est pour régler les rapports internes dans l'entreprise qu'interviennent les dispositions relatives à la reconnaissance syndicale et que sont formulées les projets d'élaboration des Conseils d'entreprises. Il s'agit de bâtir un statut de collaboration entre l'élément propriétaire des moyens de production et l'élément de mise en œuvre de ces moyens.

» Les rapports externes de l'entreprise avec son marché posent le problème de la gestion de l'entreprise. L'on songe à la cogestion éventuelle d'éléments non propriétaires. Des projets mettent en avant des formules de participation de la classe ouvrière à certains organes de direction dans les sociétés anonymes. Ils ne résolvent qu'incomplètement, me paraît-il, les graves problèmes posés par la responsabilité de gérants non-propriétaires, s'adressent au seul cas des sociétés et apportent, sans amélioration certaine des méthodes d'exploitation, une modification de structure profonde à la vie interne des associations de production.

» C'est peut-être pour la solution du problème posé par la troisième espèce de rapports que les perspectives envisagées depuis la libération revêtent le caractère le plus original. Ces perspectives tendent à organiser l'information de tous les éléments actifs de l'entreprise sur la formation du revenu et sur la répartition de ce revenu en justes parts. Au stade actuel, on ne vise que la clarté et la bonne information, sans définir dans toute sa précision l'usage utile à attendre d'une telle information. Et l'on s'oriente tout spécialement vers la préparation des moyens d'information; c'est là la préoccupation à laquelle répondent les dispositions législatives envisagées en matière d'enregistrement comptable et de reviscurs d'entreprises.

» Tel est, tracé dans un bref raccourci, le sens d'une évolution d'autant plus fondamentale qu'elle touche à réorganiser un domaine de l'économie qui demeure traditionnellement bâti sur des notions exclusives de propriété et sur un statut discriminatoire des divers éléments qui concourent, chacun

van de onderneming. Maar dit feit dient nog organisch bekrachtigd. Die organische bekrachtiging heeft betrekking op :

- » a) De inwendige betrekkingen tussen al de actieve elementen van de onderneming;
- » b) De uitwendige betrekkingen van de onderneming met de markt van haar producten;
- » c) De bijzondere betrekkingen die voortvloeien uit het ontstaan en de billijke verdeling van het inkomen.

» Het is om die inwendige betrekkingen in de onderneming te regelen, dat de beschikkingen werden genomen betreffende de syndicale erkenning en dat de ontwerpen betreffende de oprichting van de ondernemingsraden zijn tot stand gekomen. Het gaat er om een statuut van samenwerking uit te werken tussen het element « eigenaar van de productiemiddelen » en het element « bewerking-benutting » van die productiemiddelen.

» De uitwendige betrekkingen van de onderneming met haar markt doen het vraagstuk oprijzen van het beheer van de onderneming. Men denkt aan het gebeurlijke modebeheer van elementen die geen eigenaar zijn. Ontwerpen werden opgesteld met formules van deelneming van de arbeidersstand aan sommige bestuursorganen in de naamloze vennootschappen. Naar mijn mening, lossen zij de ernstige vraagstukken die worden opgeworpen door de verantwoordelijkheid van de zaakvoerders die geen eigenaars zijn, slechts onvolledig op, daar zij uitsluitend betrekking hebben op die vennootschappen en, zonder enige onbetwistbare verbetering te brengen in de exploitatiemethodes, de structuur van het inwendig leven van de productieverenigingen grondig wijzigen.

» De sedert de bevrijding in overweging genomen vooruitzichten brengen misschien de meest oorspronkelijke oplossing in zake het vraagstuk dat gesteld wordt door de derde categorie van betrekkingen. Zij strekken er toe al de actieve elementen van de onderneming voor te lichten over het tot stand komen van het inkomen en over de billijke verdeling er van. In het huidige stadium beoogt men slechts klaarheid en goede voorlichting, zonder het nuttig gebruik dat men van een dergelijke voorlichting mag verwachten nader te bepalen of volledig te omschrijven. Men richt zich in 't bijzonder naar de voorbereiding van de voorlichtingsmiddelen; dit is het doel dat nagestreefd wordt door de wetgevende beschikkingen in zake de boekhouding in de ondernemingen en de bedrijfsrevisoren.

» Dit is, in 't kort geschetst, de zin van een des te gewichtiger evolutie, daar zij betrekking heeft op de reorganisatie van een gebied van het bedrijfsleven dat traditioneel gegrondvest blijft op eenzijdige begrippen van eigendom en op een statuut dat een onderscheid maakt tussen de verschillende elemen-

pour leur part, à la production. Elle corrige le caractère trop sommaire de la notion classique de l'entreprise de production. Elle dérive d'une prise de conscience de plus en plus profonde des réalités économiques et sociales. »

4° *Réalisation de la justice sociale.* — L'aspiration vers plus de justice sociale domine les conceptions du monde moderne. Sans doute, les travailleurs ont-ils compris la nécessité de se plier à certaines règles en vue du bien commun, d'admettre une discipline collective pour la prospérité des entreprises et de l'économie. Mais ils entendent que l'entreprise ne soit plus l'étouffoir au sein duquel ils avaient perdu tous droits, où ils se sentaient diminués et brimés dans leur dignité d'hommes. Ils veulent l'élargissement de leurs droits par l'abolition de la conception périmée du patronat de droit divin. L'entreprise doit devenir un « fait social » et Conseils d'entreprises, délégations syndicales seront les garanties de la démocratisation croissante de la vie économique.

IV. — COMPÉTENCE DU PERSONNEL.

Des esprits éminents se sont posé la question de savoir si les représentants du personnel au sein des Conseils d'entreprises avaient la compétence suffisante pour siéger en présence des représentants de la direction. Cet aspect de la réforme envisagée n'a pas échappé à l'attention des membres de la Commission. Ceux-ci ont estimé que le comportement intellectuel social et moral de nos travailleurs a évolué et que des arguments valables il y a vingt-cinq ans ont beaucoup moins de pertinence aujourd'hui.

D'autre part, l'exercice de la fonction n'est-il pas le meilleur apprentissage dans les conditions présentes, d'autant que l'organisation syndicale exercera à la fois le rôle de stimulant et de surveillant de ses délégués au sein des Conseils d'entreprises. Tous les membres sont unanimes à vouloir éviter les écueils du corporatisme et du paternalisme et ont foi dans la sagesse des représentants des chefs d'entreprises et des représentants des travailleurs.

V. — CONCLUSIONS.

C'est une expérience sociale importante qui est tentée. Chacun peut mesurer les espoirs et les risques qu'elle comporte.

ten die, elk voor hun deel, bijdragen tot de productie. Zij verbetert het al te primitieve kenmerk van het klassieke begrip van productieonderneming. Zij spruit voort uit een steeds dieper bewustwording van de economische en maatschappelijke werkelijkheden. »

4° *Verwezenlijking van de maatschappelijke rechtvaardigheid.* — Het streven naar meer maatschappelijke rechtvaardigheid beheerst de opvattingen van de moderne wereld. Ongetwijfeld hebben de arbeiders de noodzakelijkheid ingezien, zich naar sommige regelen te schikken met het oog op het algemeen welzijn; een gemeenschappelijke tucht te aanvaarden voor de welvaart van de ondernemingen en van het bedrijfsleven. Maar zij willen, dat de onderneming niet meer de doospot zou zijn waarin zij alle rechten hadden verloren, waar zij zich verminderd en vernederd gevoelden in hun waardigheid van mens. Zij willen de verruiming van hun rechten door de afschaffing van de verouderde opvatting van het patronaat bij de gratie gods. De onderneming moet een « maatschappelijk feit » worden, en Ondernemingsraden, syndikale afvaardigingen zullen waarborgen zijn van de stijgende democratisering van het economisch leven.

IV. — BEVOEGDHEID VAN HET PERSONEEL.

Vooraanstaande personen hebben zich afgevraagd of de vertegenwoordigers van het personeel in de Ondernemingsraden de nodige bevoegdheid hadden om in bijzijn van vertegenwoordigers van de directie te zetelen. Dit uitzicht van de hervorming is de aandacht van de Commissieleden niet ontgaan. Deze hebben geoordeeld, dat het verstandelijk, maatschappelijk en zedelijk peil van onze arbeiders zich heeft ontwikkeld, en dat argumenten die, vóór vijf-entwintig jaar, konden gelden, thans veel van hun waarde hebben ingeboet.

Anderzijds, is de uitoefening van de functie niet de beste opleiding onder de huidige voorwaarden; te meer daar de syndikale organisatie gelijktijdig de rol van stimulant en van toezicht zal uitoefenen op haar afgevaardigden in de schoot der Ondernemingsraden. Alle leden zijn het eens om de hinderpalen van het corporatisme en van het paternalisme te vermijden en hebben vertrouwen in de wijsheid der vertegenwoordigers van de ondernemingshoofden en der vertegenwoordigers van de arbeiders.

V. — BESLUITEN.

Het gaat hier over een belangrijke maatschappelijke proefneming. Iedereen kent de verwachtingen en de risico's die zij medebrengt.

Si elle réussit, elle peut consolider la paix sociale, fortifier notre organisation économique, vivifier la démocratie en lui donnant un contenu positif, provoquer l'essor de notre pays. Si elle devait échouer, elle engendrerait le découragement, la rancœur et peut-être les solutions extrêmes. Il convient donc de la tenter dans un climat de loyauté et de bonne foi. Les préjugés du passé et les égoïsmes privés doivent s'effacer devant la recherche du bien commun dans une meilleure compréhension des devoirs et des responsabilités de tous.

D'aucuns admettent que les Conseils d'entreprises devront limiter leurs attributions au domaine social; d'autres y voient un palier dans le processus nécessaire de transformation de l'économie, qu'ils considèrent comme le seul moyen de réaliser la justice.

*
**

C'est en fonction de considérations propres à notre pays que les membres de la Commission ont discuté le projet. Et le texte qui est soumis à vos délibérations est le résultat d'un effort de conciliation entre des tendances diverses. Il représente le commun dénominateur des idées propres à chacun des partis représentés à la Commission. Il nous a paru qu'une perspective générale du sujet apporterait une contribution utile dans la préparation de la discussion publique.

CHAPITRE III.

EXAMEN DES ARTICLES.

Remarques générales.

1. Il convient de rappeler que le projet tend à instituer une *loi de cadre*. Elle définit les grands principes et confie à des arrêtés royaux, pris suivant une procédure bien spécifiée, le soin de réglementer des objets déterminés.

La Commission n'a pas voulu encombrer le projet actuel de dispositions qui peuvent trouver leur place dans des arrêtés royaux d'exécution. Elle a toutefois marqué ses vues sur des points précis de façon à éclairer le Gouvernement sur ses intentions, ses interprétations ou ses préférences.

2. Des membres ont demandé que les services à créer en application de la présente loi soient assimilés du point de vue de *l'emploi des langues en*

Indien zij slaagt, kan zij de maatschappelijke vrede bevestigen, onze economische organisatie verstevigen, de democratie bezielen door haar een positieve inhoud te geven, en de ontwikkeling van ons land bevorderen. Zo zij mislukt kan zij ontmoediging en wrok ten gevolge hebben, en zal de oplossing misschien in uitersten worden gezocht. Die poging moet dan ook worden doorgevoerd in een klimaat van oprechtheid en goede trouw. De vooroordelen van het verleden en het privaat egoïsme dienen te wijken voor het streven naar het algemeen welzijn, in een beter begrip der plichten en verantwoordelijkheden van allen.

Sommigen aanvaarden, dat de Ondernemingsraden hun bevoegdheden tot het maatschappelijk gebied zouden beperken; anderen zien er een stadium in van het noodzakelijk omvormingsproces van het bedrijfsleven, dat zij als het enig middel beschouwen om de maatschappelijke rechtvaardigheid te verwezenlijken.

*
**

Het is in verband met aan ons land eigen zijnde overwegingen, dat de leden van de Commissie het ontwerp hebben behandeld. En de tekst die aan Uw besprekingen wordt voorgelegd, is het resultaat van een poging tot verzoening tussen verschillende strekkingen. Hij vertegenwoordigt de gemene noemer van de denkbeelden die eigen zijn aan ieder van de in de Commissie vertegenwoordigde partijen. Het is ons gebleken, dat een algemeen overzicht van het onderwerp een nuttige bijdrage zou zijn tot de voorbereiding van de openbare behandeling.

HOOFDSTUK III.

BESPREKING DER ARTIKELEN.

Algemene opmerkingen.

1. Er dient opgemerkt dat het ontwerp er toe strekt een *kaderwet* in te voeren. Zij stelt de hoofdbeginselen vast en laat aan koninklijke besluiten, genomen volgens een wel omschreven procedure, de zorg over bepaalde aangelegenheden te reglementeren.

De Commissie heeft dit ontwerp niet willen bezwaren met bepalingen die kunnen opgenomen worden in koninklijke uitvoeringsbesluiten. Zij heeft, evenwel, haar zienswijze over bepaalde punten aangegeven, ten einde de Regering voor te lichten nopens haar bedoelingen, haar interpretaties of haar voorkeur.

2. Leden hebben gevraagd, dat de in toepassing van deze wet op te richten diensten, inzake *taalgebruik in administratieve aangelegenheden* op gelijke

matière administrative aux administrations publiques. La Commission s'est ralliée à ce point de vue.

3. L'examen en Commission a fait naître un très grand nombre d'amendements qui furent admis, modifiés, ajournés ou retirés au cours de la discussion. Il n'est pas possible de reprendre chacun de ces documents et d'en retracer les vicissitudes et le sort. Certains auteurs d'amendements se sont réservés de les représenter en séance publique.

Notre propos est de donner une synthèse des débats qui ont marqué la discussion des articles. Cette discussion très approfondie a permis de constater, dans l'attachement aux thèses et philosophies respectives, des efforts certains et fructueux effectués de part et d'autre en vue d'aboutir à une œuvre institutionnellement harmonieuse et rationnelle.

SECTION I.

Du Conseil central de l'Économie.

Le Conseil central de l'Économie, groupant les représentants les plus qualifiés de l'ensemble du secteur privé, occupera l'échelon supérieur de la structure économique. Il fonctionnera en toute indépendance vis-à-vis des pouvoirs publics.

La tutelle du Ministre des Affaires Économiques sera purement administrative. Son prestige et son autorité résulteront de sa composition comme de son autonomie vis-à-vis du Parlement et du Gouvernement.

Article premier.

Le texte gouvernemental a été adopté sans modification.

Le C.C.E. sera un *établissement public* à personnalité civile, spécialement investi de la représentation des intérêts généraux du monde économique.

La question s'est posée de savoir si son statut sera celui d'un « parastatal ».

La réponse a été donnée : « C'est un organe de notre vie publique ».

La mission est consultative et ne pourra comporter aucune délégation directe ou indirecte des pouvoirs de l'État. En l'absence d'un statut précis pour les établissements parastatals, le Conseil central de l'Économie aura un statut « sui generis ».

voet zouden gesteld worden, met de openbare besturen. De Commissie heeft zich bij die zienswijze aangesloten.

3. De bespreking in Commissie heeft aanleiding gegeven tot een zeer groot aantal amendementen, die in de loop van de bespreking werden aangenomen, gewijzigd, verdaagd of ingetrokken. Het is onmogelijk ieder van die stukken opnieuw ter hand te nemen en de wederwaardigheden en het lot er van opnieuw te schetsen. Sommige indieners van amendementen hebben zich het recht voorbehouden, ze in openbare vergadering opnieuw in te dienen.

Onze bedoeling is een samenvatting te geven van de debatten, waarmede de bespreking van de artikelen gepaard ging. Die zeer grondige bespreking heeft toegelaten vast te stellen dat, niettegenstaande de gehéechtheid aan de respectieve stellingen en wijsgerige opvattingen, beiderzijds onbetwistbare en vruchtbare pogingen werden aangewend om een institutioneel harmonieus en rationeel werk tot stand te brengen.

SECTIE I.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, die de meest bevoegde vertegenwoordigers van de private sector in zijn geheel groepeerd, bekleedt de hoogste trap in de economische structuur. Hij werkt in volle onafhankelijkheid ten overstaan van de openbare besturen.

De voordij van de Minister van Economische Zaken is van louter administratieve aard. Het gezag van de Raad zal voortvloeien uit zijn samenstelling, evenals uit zijn onafhankelijkheid tegenover het Parlement en de Regering.

Eerste artikel.

De tekst van de Regering werd zonder wijzigingen aangenomen.

De C.R.B. zal een *publiekrechtelijk lichaam* zijn, met rechtspersoonlijkheid, bijzonder belast met de vertegenwoordiging der algemene belangen van het bedrijfsleven.

Men heeft zich afgevraagd of zijn statuut dat van een « parastatale » instelling zou zijn.

Het antwoord luidde : « Het is een orgaan van ons openbaar leven ».

Zijn *opdracht* is van *adviserende aard* en mag geen enkele rechtstreekse of onrechtstreekse overdracht van de bevoegdheid van de Staat omvatten. Bij gebreke van een nauwkeurig statuut der parastatale instellingen, heeft de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven een statuut « sui generis ».

Qui pourra consulter le C.C.E. ?

Un Ministre, en son nom personnel ou au nom du Gouvernement.

Les Chambres législatives. Toute initiative parlementaire, notamment des Commissions, s'exprime par le président de l'Assemblée qui consulte, s'il échet, la Chambre ou les Commissions intéressées. La procédure des avis ne peut ralentir les travaux des assemblées délibérantes. Des délais seront éventuellement fixés.

Le Conseil dispose auprès de ces autorités du *droit d'initiative*.

Le but est d'obtenir des *avis de synthèse officiels* sur les grands problèmes économiques.

Délimiter avec précision la compétence du Conseil apparaît difficile. Il s'agit des *problèmes généraux de la politique économique*. Si le Conseil central de l'Economie veut garder son prestige et donner à ses avis toute l'autorité qui s'impose, il doit se placer sur un plan supérieur sans s'égarer dans le maquis des multiples questions quotidiennes.

Quel est le sens du terme « *rapport* » dans le contexte de l'article premier ?

Les « *rapports* » comprendront les différents points de vue ainsi qu'éventuellement des propositions. La forme à leur donner — succincte ou explicite — résultera de l'expérience. Le projet permet au Conseil lui-même, par son *règlement d'ordre intérieur*, de décider quelle ampleur revêtiront les rapports. Il y a lieu de souligner qu'en tout état de cause, les *divers points de vue* devront y être consignés; cela ne peut empêcher d'indiquer les suffrages recueillis, en cas de vote, par chacune des thèses en présence.

Art. 2.

C'est cet article qui a suscité le plus de controverses dans la Section I. On peut dire que chaque phrase a été passée au crible d'une discussion sévère. Le texte du projet n° 50 a été complètement remanié. Le nouvel article 2 est beaucoup plus précis et plus complet.

Le nombre de membres.

Par l'adoption de l'alinéa 1^{er} de l'article 2, la limite maximum du nombre des membres a été fixée à 50. Ce chiffre a été acquis par un vote de majorité contre minorité.

Le point de vue de la majorité est qu'il faut laisser au Pouvoir exécutif une marge suffisante pour la représentation des grands secteurs de l'économie. C'est à la demande du Ministre des Affaires Economiques que la Commission, qui s'était d'abord arrêtée à 42 membres, a porté ce nombre à 50 membres.

Wie mag de C.R.B. raadplegen?

Een Minister, in eigen naam of in naam van de Regering.

De Wetgevende Kamers. Aan ieder parlementair initiatief, o.m. van de Commissiën, wordt uiting gegeven door de Voorzitter van de Vergadering die, eventueel, de Kamer of de betrokken Commissiën raadpleegt. De procedure der adviezen mag de werkzaamheden der beraadslagende vergaderingen niet vertragen. Er zullen, eventueel, termijnen worden vastgesteld.

De Raad heeft bij die overheden het *recht van initiatief*.

De bedoeling is *officiële, synthetische adviezen* te bekomen over de grote economische vraagstukken.

De bevoegdheid van de Raad nauwkeurig afbakenen schijnt moeilijk. Het betreft *algemene vraagstukken van de economische politiek*. Indien de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven zijn gezag wil handhaven en aan zijn adviezen de vereiste autoriteit verlenen, moet hij zich op een hoger plan plaatsen, zonder verloren te lopen in het struikgewas der overtalrijke, dagelijkse kwesties.

Welke is de betekenis van het woord « *verslag* » in de tekst van het eerste artikel?

De « *verslagen* » omvatten de verschillende zienswijzen en, eventueel, voorstellen. De *vorm* die er aan moet gegeven worden — beknopt of uitvoerig — zal blijken uit de ondervinding. Het ontwerp laat aan de Raad zelf toe, door zijn *reglement van orde*, te beslissen welke omvang de verslagen zullen hebben. Er dient op gewezen dat *de verschillende zienswijzen, in ieder geval, er in moeten vermeld worden*; dit mag niet wegnemen dat de stemmen die, in geval van stemming, op ieder van de voorhanden stellingen werden uitgebracht, worden opgegeven.

Art. 2.

Dit artikel heeft in Sectie I de meeste betwistingen uitgelokt. Men mag zeggen, dat iedere volzin over de hekel van een scherpe bespreking werd gehaald. De tekst van ontwerp n° 50 werd volledig omgewerkt. Het nieuwe artikel 2 is veel nauwkeuriger en vollediger.

Het aantal leden.

Door de goedkeuring van de 1^e alinea van artikel 2, werd het maximum-aantal leden vastgesteld op 50. Dit cijfer werd bekomen door een stemming van meerderheid tegen minderheid.

Volgens het standpunt van de meerderheid, moet aan de Uitvoerende Macht een voldoende ruimte worden gelaten voor de vertegenwoordiging van de hoofdsectoren van het bedrijfsleven. Op verzoek van de Minister van Economische Zaken heeft de Commissie, die eerst 42 leden had vastgesteld, dit aantal gebracht op 50.

Le point de vue de la minorité est qu'il faut faire un Conseil très limité en nombre à peine de tomber dans le travers de longues discussions stériles, ce risque augmentant avec la composition numérique de l'Assemblée.

Il est vrai que chaque partie partait d'un schéma d'organisation et de représentation attribuant des coefficients différents dans l'importance respective de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et de l'agriculture.

C'est au Pouvoir exécutif qu'il appartiendra de fixer le nombre exact des membres et d'attribuer, tant aux secteurs de l'économie qu'aux associations respectives, la représentation conforme à leur importance réelle, à leur rôle ou à leur caractère représentatif.

Le principe de la parité.

La Commission a consacré plusieurs séances à mettre au point le canevas de l'organisation paritaire du Conseil central de l'Économie. Il s'agit d'ailleurs de la clef de voûte du système. Le bon départ de cette importante réforme postule incontestablement un équilibre entre les deux grandes forces économiques.

Sans doute, le principe de la parité fut acquis assez rapidement. La difficulté fut de le traduire sous la forme d'une proposition concrète. A la représentation des intérêts qui n'eût par manqué d'énerver les données objectives du problème, la Commission a préféré se rallier au schéma : *monde des entreprises* — *monde des travailleurs*.

Notons d'ailleurs que le terme « *chef d'entreprise* » est pris dans le sens le plus large et vise l'exploitant de toute entreprise quelle que soit la nature et l'importance de celle-ci, donc aussi de l'entreprise familiale ou artisanale et de l'entreprise qui n'occupe pas de salarié.

Le terme « *travailleur* » vise toute personne occupée dans les liens d'un contrat de louage de services : employé, ouvrier, travailleur à domicile.

Mais une schématisation trop poussée aboutirait à un système simpliste.

Comment, un même nombre de délégués étant réservés à chacune des deux parties, faut-il réaliser la répartition des sièges ?

Pour les entreprises, ce sera en donnant à chacun des grands secteurs une représentation en rapport avec sa participation effective et son rayonnement dans la vie économique. Le problème se posera non seulement entre les secteurs, mais encore à l'intérieur de chacun de ceux-ci, si l'on ne veut pas émietter la représentation souveraine dans de mesquines compétitions d'intérêts particularistes.

Ce sera la tâche délicate des associations vraiment représentatives du monde des entreprises de trouver,

Volgens het standpunt van de minderheid, moet een Raad worden gevormd waarvan de leden zeer beperkt in aantal zijn, op gevaar af te vallen in het euvel van lange, ijdele discussies, gevaar dat steeds groter wordt naar gelang van het aantal leden van de vergadering.

Weliswaar, ging iedere partij uit van een schema van organisatie en vertegenwoordiging, waarin verschillende coëfficiënten werden toegekend, volgens het respectievelijk belang van de Nijverheid, de Handel, het Ambachtswezen en de Landbouw.

De Uitvoerende Macht moet het juiste aantal leden vaststellen en zowel aan de sectoren van het bedrijfsleven als aan de respectievelijke verenigingen de vertegenwoordiging toekennen, die overeenstemt met hun werkelijke belangrijkheid, hun rol of hun representatief karakter.

Het beginsel van de pariteit.

De Commissie heeft verscheidene vergaderingen gewijd aan de definitieve vaststelling van het schema der paritaire inrichting van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. Het betreft overigens de sluitsteen van het stelsel. Opdat die belangrijke hervorming goed van wal zou steken, is een evenwicht tussen de twee grote economische krachten onbetwistbaar vereist.

Weliswaar, werd het beginsel van de pariteit vrij spoedig aangenomen. De moeilijkheid lag in het weergeven er van in een concreet voorstel. In plaats van de belangenvertegenwoordiging, die onvermijdelijk de objectieve gegevens van het vraagstuk zou ontzenuwd hebben, heeft de Commissie de voorkeur gegeven aan het schema : *wereld der ondernemingen* — *arbeiderswereld*.

Er valt, overigens, op te merken dat het woord « *ondernemingshoofd* » in de ruimste betekenis wordt opgevat en slaat op de exploitant van iedere onderneming, afgezien van de aard en de belangrijkheid er van, en derhalve eveneens van de gezins- of ambachtsonderneming en van de onderneming die geen loontrekkende tewerkstelt.

Het woord « *arbeider* » slaat op iedere persoon die op grond van een dienstverhuuringscontract is tewerkgesteld : bediende, arbeider, huisarbeider.

Een te ver gedreven schematisatie zou echter tot een simplistisch stelsel leiden.

Een gelijk aantal afgevaardigden is voorbehouden aan iedere van beide partijen. Hoe wordt dan de verdeling der zetels tot stand gebracht ?

Voor de ondernemingen, wordt aan elke hoofdsector een vertegenwoordiging toegekend in verhouding met de werkelijke deelneming en de invloed er van in het bedrijfsleven. Dit vraagstuk rijst niet alleen tussen de sectoren, maar eveneens in elke er van, indien men de soevereine vertegenwoordiging niet wil versnipperen in een kleingeestige strijd tussen particularistische belangen.

Het zal de kiese taak van de werkelijk vooraanstaande verenigingen van de wereld der ondernemin-

en accord avec le Gouvernement, la solution adéquate.

Pour les travailleurs, la question se pose sous un autre aspect. Il s'agira d'abord de préciser quelles sont les *organisations vraiment représentatives*. Ensuite, de répartir à chacune le nombre de sièges correspondant à sa force représentative.

Au cours des débats, il a été fait allusion au danger de confier au monde des entreprises privées et du monde des travailleurs le monopole de la représentation. Ne risque-t-on pas d'aboutir, sous une forme déguisée, à un *corporatisme d'influence* dont personne ne veut ?

D'autre part, l'intérêt général n'est pas nécessairement l'addition des intérêts des patrons et des ouvriers. Il faut éviter dans toutes leurs manifestations possibles les *abus de la puissance économique*.

A côté des *producteurs* il y a aussi les *consommateurs*. Les huit millions de Belges sont des consommateurs. Il n'y a pas toujours identité d'intérêts entre les producteurs et les consommateurs. La formule idéale serait évidemment un Conseil central de l'Economie : lieu géométrique de convergences de tous les intérêts. La recette d'une telle formule est mathématiquement impossible.

Il faut donc s'en tenir au principe arrêté par la Commission avec les correctifs ci-après :

1. Les entreprises comprendront l'industrie, l'agriculture, le commerce et l'artisanat. On peut admettre qu'une représentation de toutes les formes d'activités tend à *réduire la prédominance trop marquée d'intérêts exclusifs*. Par exemple : il y a entre l'agriculture et l'industrie des divergences d'intérêts aussi marquées qu'entre chefs d'entreprises capitalistes et travailleurs.

2. Les travailleurs seront tenus de faire une place honorable aux *organismes coopératifs de distribution*, qui assument plus particulièrement les intérêts de la consommation. Il est incontestable qu'en inscrivant d'une façon explicite dans la représentation du monde du travail la place des coopératives, la Commission a entendu mettre l'accent sur la part prise par ce mouvement de consommateurs dans notre économie nationale. Selon des modalités qui seront précisées ultérieurement, il appartiendra également aux associations de travailleurs de faire droit au désir du *mouvement organisé des familles* de faire entendre sa voix au sein du Conseil central de l'Economie.

3. Le Conseil central de l'Economie sera présidé par une *personnalité indépendante* — pour la désignation de laquelle les membres seront consultés —

gen zijn, in overeenstemming met de Regering, de passende oplossing te vinden.

Voor de arbeiders, vertoont de kwestie een ander aspect. Het gaat er in de eerste plaats om, nader te bepalen welke de *werkelijk vooraanstaande organisaties* zijn. Verder, geldt het aan elke het aantal zetels toe te kennen dat overeenstemt met haar ledenaantal.

In de loop van de debatten, werd gezinspeeld op het gevaar, aan de wereld der private ondernemingen en aan de arbeiderswereld het monopolie van de vertegenwoordiging toe te vertrouwen. Loopt men niet gevaar, onder een verkapt vorm, een *invloeds-corporatisme* tot stand te brengen waarvan niemand wil weten ?

Anderzijds, bestaat het algemeen belang niet noodzakelijk uit de optelling van de belangen van de werkgevers en van de arbeiders. Men moet de *misbruiken van de economische macht* vermijden in elk van hun uitingen.

Naast de *voortbrengers*, staan ook de *verbruikers*. De acht miljoen Belgen zijn verbruikers. De belangen van de voortbrengers stemmen niet altijd overeen met die van de verbruikers. De ideale formule zou natuurlijk zijn, een Centrale Raad voor het Bedrijfsleven : meetkundige plaats waar alle belangen elkaar kruisen. Het recept van een dergelijke formule is wiskundig onmogelijk.

Men dient zich dus te houden aan het door de Commissie vastgesteld beginsel, met volgende correctieven :

1. De ondernemingen omvatten de nijverheid, de landbouw, de handel en het ambachtswesen. Men moet aannemen dat een vertegenwoordiging van al de vormen van bedrijvigheid *de al te uitgesproken overheersing van exclusieve belangen* vermindert. Bij voorbeeld : de belangen van de landbouw en van de nijverheid lopen even sterk uiteen als die van de kapitalistische bedrijfshoofden en van de arbeiders.

2. De arbeiders moeten een fatsoenlijke plaats inruimen aan de *corporatieve verdelingsorganismen* die in 't bijzonder belast zijn met de verdediging van de belangen van de verbruikers. Het is onbetwistbaar dat, waar zij op uitdrukkelijke wijze aan de coöperatieven een plaats heeft ingeruimd in de vertegenwoordiging van de arbeiderswereld, de Commissie de nadruk heeft willen leggen op het belangrijk aandeel van die verbruikersverenigingen in ons nationaal bedrijfsleven. Het is eveneens de taak van de arbeidersverenigingen, volgens later te bepalen modaliteiten, recht te laten wedervaren aan het verlangen van de *georganiseerde gezinsbeweging* om hun stem te laten horen in de schoot van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

3. De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven zal worden voorgezeten door een *onafhankelijke persoonlijkheid* — nopens wier aanwijzing de leden zullen

mais dont toute l'autorité morale, technique ou scientifique sera mise au service de l'intérêt général.

4. Avec l'assentiment ou à la demande du président du Conseil central de l'Economie, *les Ministres* — dans le cas des *établissements parastatals*, les autorités habilitées par leurs statuts — peuvent envoyer au Conseil un ou des délégués qui pourront fournir les renseignements ou la documentation nécessaire. Ces délégués pourront ainsi indirectement tempérer les tendances corporatistes qui pourraient se dessiner.

Les personnalités scientifiques ou techniques.

Ces personnalités indépendantes compléteront la composition du Conseil central de l'Economie. Elles seront choisies spécialement en raison de leur compétence reconnue. Leur mission sera double :

- a) Eclairer le Conseil sur les aspects techniques et scientifiques des questions;
- b) Faire contrepoids aux influences d'intérêts privés et apporter à ces influences les correctifs dictés par l'intérêt de la communauté.

Leur désignation ne doit pas rompre le mécanisme de la parité. Des garanties doivent être données pour que l'équilibre ne soit pas mis en danger. C'est pourquoi la Commission a admis le *système de la cooptation*. Celui-ci doit être bien compris par les associations respectives et ce serait méconnaître les raisons profondes de cette disposition de l'article 2 que de tenter d'introduire par ce canal des personnes ayant une allégeance trop étroite à certains groupes d'intérêts ou d'accroître indirectement la représentation de l'une ou l'autre tendance.

Il appartiendra d'ailleurs au Pouvoir exécutif de veiller avant leur désignation à l'indépendance réelle des membres cooptés.

Art. 3.

Cet article a trait à la durée des mandats. Il confie au Pouvoir exécutif la détermination des modalités de présentation et de fonctionnement.

En ce qui concerne les modalités de présentation, deux questions se posent :

1. Déterminer les critères *pour l'admission à la présentation* ? Quelles sont les *organisations les plus représentatives* ?

S'il existe déjà une tradition pour le monde industriel et pour les associations de travailleurs (organi-

geraadpleegd worden — maar wier zedelijk, technisch en wetenschappelijk gezag volledig ten dienste zal slaan van het algemeen belang.

4. Met de toestemming of op aanvraag van de Voorzitter van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, kunnen de *Ministers* — in het geval van de *parastatale instellingen*, de door hun statuten bevoegd verklaarde overheden — een of meer afgevaardigden zenden naar de Raad die de nodige inlichtingen of documentatie kunnen verstrekken. Die afgevaardigden kunnen aldus onrechtstreeks de corporatistische strekkingen die zouden kunnen tot uiting komen, matigen.

De wetenschappelijke of technische personaliteiten.

Die onafhankelijke personaliteiten vullen de samenstelling van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven aan. Zij zullen speciaal gekozen worden wegens hun erkende bevoegdheid. Hun opdracht is tweeledig :

- a) De Raad voorlichten over de technische en wetenschappelijke aspecten van de vraagstukken;
- b) Het tegenwicht vormen tegen de invloeden van private belangen en die invloeden corrigeren overeenkomstig de belangen van de gemeenschap.

Hun aanwijzing mag geen afbreuk doen aan het mechanisme van de pariteit. Waarborgen moeten worden verstrekt opdat het evenwicht niet verstoord zou worden. Dit is de reden waarom de Commissie het *stelsel van de coöptatie* heeft aangenomen : dit stelsel moet door de onderscheiden verenigingen wel worden begrepen, en men zou de diepe redenen van die bepaling van artikel 2 miskennen indien men trachtte, langs die weg, in de Raad personen binnen te brengen die te zeer ondergeschikt zijn aan sommige belangengroepen of nog, indien men trachtte onrechtstreeks de vertegenwoordiging van de een of andere strekking uit te breiden.

Het is overigens de taak van de Uitvoerende Macht de werkelijke onafhankelijkheid van de gecoöpteerde leden vóór hun aanwijzing te onderzoeken.

Art. 3.

Dit artikel heeft betrekking op de duur van de mandaten. Het vertrouwt aan de Uitvoerende Macht de vaststelling toe van de modaliteiten van voordracht en werking.

Wat de modaliteiten omtrent de voordracht betreft, rijzen twee vragen *op* :

1. Het vaststellen van de criteria *voor de toelating tot de voordracht*. Welke zijn de *meest representatieve organisaties* ?

Indien er reeds een traditie bestaat wat de nijverheidskringen en de arbeidswereld (syndicale orga-

sations syndicales), la difficulté que le Gouvernement aura à résoudre est de savoir quels sont les organismes les plus représentatifs du petit et moyen commerce, de l'artisanat et de l'agriculture.

Devant la multiplicité des organismes, une entente préalable entre eux serait de nature à éviter les concurrences, les surenchères et les frictions.

2. Qui va présenter les candidatures, notamment dans le cas des travailleurs ?

L'opinion de la Commission est que ce sont les grandes organisations syndicales qui font la *présentation des listes*. Mais ces organisations devront réserver sur leurs listes un nombre déterminé de places au mouvement coopératif, éventuellement au mouvement des familles.

Il n'appartient donc pas au mouvement syndical de proposer lui-même les candidatures des coopératives. C'est le *mouvement coopératif* qui, souverainement, propose, pour les places qui lui sont attribuées, les candidatures à l'entremise de l'organisation syndicale avec laquelle il a certaines affinités.

Listes doubles. — Conformément à la jurisprudence, les organisations respectives proposent des listes doubles de candidatures.

Fonctionnement. — Les modalités de fonctionnement seront fixées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Elles permettront notamment de fixer le montant, soit des jetons de présence, soit des frais de séjour et de déplacement des membres du Conseil central de l'Economie, d'attribuer, le cas échéant, une indemnité au président. Il en est de même des indemnités à allouer éventuellement à des experts qui auraient été chargés par le Conseil central de l'Economie de donner leur avis sur l'une ou l'autre question technique.

Art. 4.

1. *Règlement d'ordre intérieur.* — C'est le Conseil lui-même qui établit son règlement. Il peut prévoir la constitution de comités restreints, pour l'étude approfondie de certaines questions. Toutefois, les avis qui sont donnés ne peuvent être que des avis du Conseil central de l'Economie.

Le règlement d'ordre intérieur est soumis à l'approbation du Roi.

2. *Secrétariat.* — Comme nous l'avons indiqué plus haut, les secrétariats tant du Conseil central de l'Economie que des Conseils professionnels consti-

tués) betreft, zal de Regering de moeilijkheid moeten oplossen, te weten, welke de meest representatieve *organismen* zijn van de kleine en middelgrote handel, van het ambachtswezen en van de landbouw.

Ter overstaan van de menigvuldigheid van organismen, zou een voorafgaande verstandhouding er toe bijdragen de mededinging, het opbod en de wrijvingen te vermijden.

2. Wie zal de candidaturen voordragen, o.m. in het geval van de arbeiders ?

De Commissie is de mening toegedaan dat de grote syndicale organisaties de *lijsten moeten voordragen*. Maar die organisaties zullen op hun lijsten een bepaald aantal plaatsen moeten voorbehouden aan de coöperatieve beweging en aan de gezinsbeweging.

Het is dus niet de taak van de syndicale beweging zelf de candidaturen van de *coöperatieven* voor te stellen. Het is de *coöperatieve beweging* die, door bemiddeling van de syndicale organisatie, met welke zij door zekere banden is verbonden, souverain de candidaturen *voorstelt* voor de plaatsen die haar zijn toegekend.

Dubbele lijsten. — De onderscheiden organisaties dragen, overeenkomstig de rechtspraak, dubbele lijsten met candidaturen voor.

Werking. — De modaliteiten van werking worden bepaald bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Zij zullen inzonderheid toelaten het bedrag vast te stellen, hetzij van de zitpenningen, hetzij van de reis- en verblijfskosten van de leden van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, en, in gebeurlijk geval, een vergoeding toe te kennen aan de Voorzitter. Hetzelfde geldt voor de eventueel toe te kennen vergoedingen aan *deskundigen* die door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven zouden gelast worden hun advies te geven over de een of andere technische kwestie.

Art. 4.

1. *Huishoudelijk reglement.* — De Raad maakt zelf zijn reglement op. Het mag de samenstelling voorzien van beperkte comité's, voor het grondig bestuderen van sommige vraagstukken. De adviezen die worden uitgebracht, mogen evenwel slechts adviezen zijn van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Het huishoudelijk reglement wordt aan de Koning ter goedkeuring voorgelegd.

2. *Secretariaat.* — Zoals wij hoger reeds hebben gezegd, zijn de secretariaten, zowel van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven als van de Bedrijfsraden,

tuent des rouages essentiels dans l'organisation de l'économie. Ils sont notamment les instruments de documentation, d'étude, de statistique qui permettront une préparation fructueuse des travaux.

Le secrétariat du Conseil central de l'Economie, de par sa nature, devra jouer un rôle de tout premier plan.

Nous verrons aux articles 12 et 13 certaines dispositions relatives au statut du personnel.

3. *Secrétaire et secrétaire adjoint.* — La haute fonction de secrétaire du C.C.E. postulera chez le titulaire d'éminentes qualités tant scientifiques que morales. Pour autant que de besoin, ou en raison d'équilibre linguistique, il sera doublé d'un adjoint.

En raison de l'importance de leur mission, l'un et l'autre sont nommés et révoqués par le Roi.

Que faut-il entendre par nomination « après consultation du Conseil » ?

Cette formule, utilisée déjà à l'article 2 pour la nomination du président, signifie que sans être lié d'une façon absolue par l'avis du Conseil, il est souhaitable cependant que le Pouvoir exécutif se rallie en cas de large majorité ou d'unanimité aux propositions qui lui seront faites.

4. *Budget.* — Les frais de fonctionnement du C.C.E. et de son secrétariat sont assumés par l'Etat. La procédure indiquée à l'article 4 pour l'établissement du budget a l'avantage d'assurer au Conseil le maximum d'autonomie compatible avec les exigences de notre Droit public et du contrôle indispensable.

Art. 5.

L'amendement qui a abouti à l'article 5 a été présenté par son auteur comme suit : « Il ne faut pas que le pouvoir du Secrétariat devienne exorbitant, ou parallèle à celui du Conseil, ou enfin, l'instrument d'une politique. Il faut donc limiter sa mission au travail administratif qui incombe normalement à tout secrétariat, et à la documentation du Conseil central de l'Economie ».

Dans l'exercice de sa mission, il est autorisé à solliciter la documentation auprès des organismes énumérés à l'article 5, éventuellement auprès d'autres si cela s'avérait nécessaire.

Les renseignements à fournir par les institutions visées à cet article sont ceux qu'elles sont habilitées à fournir conformément à leur statut légal.

de onmisbare raderwerken voor de organisatie van het bedrijfsleven. Zij zijn inzonderheid de werktuigen voor documentatie, studie en statistiek, die een vruchtbare voorbereiding van de werkzaamheden moeten mogelijk maken.

Het secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven zal uiteraard een eersterangsrol te vervullen hebben.

In de artikelen 12 en 13 zullen wij enkele bepalingen betreffende het statuut van het personeel toelichten.

3. *Secretaris en Adjunct-Secretaris.* — Het hoge ambt van Secretaris van de C.R.B. veronderstelt bij de titularis hoogstaande wetenschappelijke en zedelijke hoedanigheden. Voor zover nodig, of met het oog op het taalkundig evenwicht, zal hij worden bijgestaan door een adjunct.

Wegens de belangrijkheid van hun opdracht, worden beiden benoemd en ontslagen door de Koning.

Wat dient verstaan door benaming « na overleg met de Raad » ?

Die formule, die reeds in artikel 2 werd gebruikt voor de benoeming van de voorzitter, betekent dat het wenselijk is dat de Uitvoerende Macht, zonder op gebiedende wijze door het advies van de Raad te zijn gebonden, zich, in geval van ruime meerderheid of van eenparigheid, zou aansluiten bij de voorstellen die haar worden voorgelegd.

4. *Begroting.* — De werkingskosten van de C.R.B. en van zijn Secretariaat worden door de Staat gedragen. De in artikel 4 voorziene procedure voor het opmaken van de begroting, biedt het voordeel aan de Raad de grootste zelfstandigheid te verzekeren die verenigbaar is met de vereisten van ons Publiekrecht en met de onontbeerlijke controle.

Art. 5.

Het amendement dat geleid heeft tot de huidige tekst van artikel 5, werd door de indiener gerechtvaardigd als volgt : « Men moet vermijden dat de macht van het Secretariaat buitensporig wordt, of gelijklopend met die van de Raad of nog, een instrument van een politiek. Zijn opdracht moet dus beperkt worden tot het administratieve werk, dat normaal de taak is van elk secretariaat, en tot de documentatie van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven ».

Met het oog op het vervullen van zijn opdracht, is het er toe gemachtigd om documentatie te vragen aan de in artikel 5 opgesomde organismen, en eventueel ook andere organismen indien dit nodig blijkt.

De inlichtingen welke de in dit artikel bedoelde instellingen moeten verstrekken, zijn de inlichtingen welke zij bevoegd zijn te verstrekken overeenkomstig hun wettelijk statuut.

Il convient de souligner que la Commission a vivement souhaité une meilleure coordination et un équipement moderne pour les statistiques et, en général, pour toute la documentation économique, trop souvent réparties entre plusieurs services ou ministères.

Le Service de Documentation du Secrétariat du Conseil central de l'Economie qui sera d'ailleurs accessible en vertu de l'article 12 aux secrétariats des Conseils professionnels, ne devra pas être une administration de plus mais un organe d'études et de documentation, puisant aux meilleures sources et centralisant des données actuellement dispersées. Ce Service est essentiel à la bonne information des divers Conseils.

SECTION II.

Des Conseils professionnels.

L'appellation « Conseils économiques » du projet n° 50 a été remplacé par « Conseils professionnels ».

De tels Conseils seront institués pour les grandes branches de l'activité économique. Ils devront être composés des représentants les plus qualifiés de chaque branche économique.

Le Conseil central de l'Economie étant dans l'incapacité de donner des avis autorisés sur les problèmes de chaque profession, ce sera le rôle de ces Conseils d'exercer à l'échelon de leur branche respective, la mission prévue à l'article 6.

Des considérations développées à l'occasion de l'examen de la Section I, trouvent leurs parallèles dans la Section II. Nous nous dispenserons donc de reproduire ces commentaires.

D'autre part, chaque article de la Section II fait pendant à un article de la Section I, traitant d'un objet similaire pour le Conseil central de l'Economie.

Art. 6.

Il a trait à l'institution des Conseils professionnels par des arrêtés royaux, délibérés en Conseil des Ministres. Le Conseil central de l'Economie sera consulté dans chaque cas.

La Commission est d'avis que :

1. Le nombre de ces Conseils devra être très limité : environ une quinzaine pour les grands secteurs de l'économie : industrie, commerce et distribution, artisanat et agriculture. Conformément à l'ar-

Et moet onderstreept worden dat de Commissie sterk heeft aangedrongen op een betere coördinatie en op een moderne uitrusting voor de statistieken en, over 't algemeen, voor elke economische documentatie, die al te dikwijls verdeeld zijn over verschillende diensten of ministeries.

De Documentatie van het Secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, die overigens krachtens artikel 12 toegankelijk zal zijn voor de secretariaten van de Bedrijfsraden, mag niet een administratie meer zijn, maar een studie- en documentatiedienst, die uit de beste bronnen zal putten en thans overal verspreide gegevens zal verzamelen. Die Dienst is onontbeerlijk voor de goede voorlichting van de verschillende Raden.

SECTIE II.

De Bedrijfsraden.

De benaming « Economische Raden », voorkomend in het ontwerp n° 50, werd vervangen door « Bedrijfsraden ».

Zulke Raden zullen voor de grote takken van het bedrijfsleven worden samengesteld. Zij zullen moeten worden samengesteld uit de meest bevoegde vertegenwoordigers van iedere tak van het bedrijfsleven.

Daar de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven onbekwaam is om gezaghebbende adviezen uit te brengen over de vraagstukken in verband met elk beroep, zullen de Bedrijfsraden tot taak hebben, op het gebied van hun respectieve tak, de in artikel 6 voorziene opdracht te vervullen.

De bij gelegenheid van het onderzoek van Sectie I, uiteengezette beschouwingen vinden hun weergave in de Sectie II. Wij zien er derhalve van af die commentaar te herhalen.

Anderzijds, vormt ieder artikel van Sectie II de tegenhanger van een artikel van Sectie I, handelend over een gelijkaardig onderwerp wat de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven betreft.

Art. 6.

Dit artikel handelt over de oprichting van de Bedrijfsraden door in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten. De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven zal in ieder geval worden geraadpleegd.

De Commissie is van oordeel dat :

1. Het aantal van die Raden zeer beperkt zal moeten worden : circa een vijftiental voor de grote sectoren van het bedrijfsleven : nijverheid, handel en distributie, ambachtswezen en landbouw. In over-

ticle 9, les règlements intérieurs pourront prévoir des sections au sein de ces Conseils, pour les branches économiques où cela se justifie, notamment pour celles qui comprennent des entreprises moyennes, petites et familiales.

2. Les Conseils professionnels devront donner des avis ou propositions de synthèse, sans se laisser dominer par des considérations d'intérêts particularistes. Les avis et propositions devront se hisser à travers les inévitables considérations propres à chaque profession, au niveau de *l'intérêt général*.

Ici, plus encore qu'en ce qui concerne le Conseil central de l'Economie, il faut *éviter l'égoïsme de profession et le corporatisme*.

3. Un exemplaire de chacun des rapports devrait être transmis au Conseil central de l'Economie, quel qu'en soit le destinataire.

4. Le caractère *paritaire* de ces Conseils s'impose, sauf la restriction de l'article 7.

5. Les Conseils professionnels donneront nécessairement une importance plus grande à *la production*. La Commission est d'avis qu'il ne doit *pas y avoir de conception rigide* et qu'il faudra examiner les aspects propres à chaque industrie ou branche d'industrie.

Art. 7.

1. Une controverse s'est instituée au sujet du *principe de la parité* des Conseils professionnels. Ce *principe constitue pour tous la règle*. Certains membres ont soulevé le cas des entreprises sans personnel salarié, qui existent en grand nombre dans certains secteurs. D'autres ont allégué qu'il n'y a pas de grande branche d'activité dans laquelle il n'y a un grand nombre de salariés.

La Commission s'est ralliée à la rédaction de l'article 7 comportant la restriction « sauf pour les branches d'activité dont les entreprises ne comprennent pas de personnel salarié ». Il reste entendu que le Conseil central de l'Economie donnera son avis, dans chaque cas, sur l'opportunité de la création d'un Conseil professionnel et fera part de ses observations au Pouvoir exécutif sur la structure de la branche en cause.

2. La question du *nombre de membres n'a pas été tranchée*. Il n'y a qu'une limitation, celle des personnes indépendantes qui ne devront pas être supérieures à quatre. La Commission est d'avis qu'il faut que le nombre de membres soit limité au possible. Sous cette réserve, il peut varier de Conseil à Conseil.

eenstemming met artikel 9 mogen de huishoudelijke reglementen afdelingen in de schoot van die Raden voorzien voor de bedrijfstakken waar dit nodig lijkt, inzonderheid voor die waarin middelgrote, kleine en familieondernemingen voorkomen.

2. De Bedrijfsraden zijn geroepen om adviezen uit te brengen of synthese-voorstellen te doen, zonder zich door overwegingen van particularistisch belang te laten beheersen. De adviezen en voorstellen zullen zich, doorheen de onvermijdelijke beschouwingen die eigen zijn aan elk beroep, moeten opwerken tot het peil van het *algemeen belang*.

Hier moet, nog meer dan in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, *het beroepsegoïsme en het corporatisme worden voorkomen*.

3. Een exemplaar van elk verslag zou aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven moeten worden overgemaakt, welke ook de bestemming er van zij.

4. Het *paritair* karakter van die Raden dringt zich op, behoudens de beperking vereist in artikel 7.

5. De Bedrijfsraden zullen noodzakelijkerwijze een groter belang hechten aan *de productie*. De Commissie is van oordeel, *dat er geen strakke opvattingen* moeten bestaan en dat de aan elke bedrijfstak eigen zijnde aspecten moeten worden onderzocht.

Art. 7.

1. Een meningsverschil is opgerezen in verband met het *pariteitsbeginsel* in zake Bedrijfsraden. Dit *beginsel geldt voor allen als regel*. Sommige leden hebben het geval aangehaald van de bedrijven, zonder loontrekkend personeel, die in groot aantal in sommige sectoren bestaan. Andere hebben aangevoerd dat er geen grote bedrijfstak bestaat waarin geen groot aantal loontrekkenden wordt aangetroffen.

De Commissie heeft haar instemming betuigd met de redactie van artikel 7, waarin als beperking voorkomt: « Behalve voor de bedrijfstakken waarvan de ondernemingen geen loontrekkenden tellen ». Het blijft verstaan, dat de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, in ieder geval, zijn advies zal uitbrengen over de gepastheid over te gaan tot de oprichting van een Bedrijfsraad, en zijn opmerkingen aan de Uitvoerende Macht zal overbrengen over de structuur van de bedoelde tak.

2. De kwestie van het *ledental werd niet opgelost*. Er wordt maar een beperking voorzien, die van de zelfstandige leden, waarvan het aantal niet meer dan vier mag bedragen. De Commissie is van oordeel, dat het aantal leden zoveel mogelijk moet worden beperkt. Onder dit voorbehoud kan het verschillen van de ene Raad tot de andere.

3. Les considérations développées à l'article 2 sur le principe de la parité, — sous les réserves ci-dessus, — sur le caractère représentatif des organisations professionnelles, sur le choix des membres, — chefs d'entreprises, travailleurs, personnalités indépendantes, — sur la présidence, sur la répartition des sièges, etc. sont d'application « mutatis mutandis » à l'article 7.

Art. 8.

Il y a lieu de souligner que c'est l'arrêté royal qui institue un Conseil professionnel qui doit également préciser les modalités de présentation et de fonctionnement de ce Conseil.

Les commentaires de l'article 3 peuvent servir utilement pour l'article 8.

Art. 9.

1. *Règlement d'ordre intérieur.* — Comme nous l'avons vu à l'occasion de l'examen de l'article 6, les sections des Conseils professionnels constituent une soupape permettant aux diverses formes d'activités, malgré le nombre restreint de Conseils, d'avoir accès à la discussion de leurs intérêts légitimes et à l'information de leurs aspirations.

Secrétariats et budgets. — Chaque Conseil dispose d'un secrétariat et d'un budget autonomes. Nous verrons à la Section III, la coordination entre les divers secrétariats et le Secrétariat du Conseil central de l'Economie.

Ce dernier Conseil donne son avis avant la prise de tout arrêté royal relatif au statut du personnel des Conseils professionnels.

Les commentaires de l'article 4 valent pour l'article 9, pour la désignation des secrétaires et secrétaires-adjoints.

Certains membres souhaitaient voir accroître les attributions du Secrétariat du Conseil central de l'Economie, les secrétaires des divers Conseils devenant membres ou étant choisis parmi le personnel du Secrétariat central. Cela eut, à leurs yeux, permis un travail d'équipe et une coordination parfaite.

D'autres membres, au contraire, plaidaient l'autonomie la plus complète au sein de l'organisation économique, afin de garantir l'indépendance de chaque Conseil et de chaque Secrétariat.

C'est une solution transactionnelle sauvegardant les prérogatives de chaque Conseil pour la désignation du personnel, qui a permis de rapprocher les points de vue. Nous l'examinerons à la Section III.

3. De bij artikel 2 uiteengezette beschouwingen over het pariteitsbeginsel — onder het hogervermeld voorbehoud ^{bedrijfs} over het vertegenwoordigend karakter van de bedrijfsorganisaties, over de keuze van de leden — bedrijfshoofden, werknemers, zelfstandige personaliteiten —, over het voorzitterschap, over de verdeling der zetels, enz., worden « mutatis mutandis » toegepast op artikel 7.

Art. 8.

Het past er op te wijzen, dat het koninklijk besluit waarbij een Bedrijfsraad wordt opgericht insgelijks de wijze van voordracht van de leden van die Raad en zijn werkwijze bepaalt.

De commentaar in verband met artikel 3 past insgelijks voor artikel 8.

Art. 9.

1. *Huishoudelijk reglement.* — Zoals wij hebben gezien bij gelegenheid van het onderzoek van artikel 6, vormen de afdelingen van de Bedrijfsraden een veiligheidsklep die, ondanks het beperkt aantal Raden, aan de verschillende bedrijvigheidsvormen toelaat toegang te hebben bij de bespreking van hun gewettigde belangen en voor de bekendmaking van hun betrachtingen.

Secretariaten en begrotingen. — Iedere Raad beschikt over een eigen secretariaat en een eigen begroting. In sectie III zullen wij de samenordering zien tussen de verschillende secretariaten en het secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Deze laatste Raad brengt advies uit vóórdat een koninklijk besluit wordt genomen aangaande het statuut van het personeel van de Bedrijfsraden.

De commentaar op artikel 4 geldt voor artikel 9, wat de aanwijzing betreft van de secretarissen en adjunct-secretarissen.

Sommige leden spraken zich uit voor de uitbreiding van de bevoegdheden van het secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, de secretarissen van de verschillende Raden verkozen zijnde onder de personeelsleden of lid wordend van het centraal secretariaat. Naar hun inzicht zou dit een ploegarbeid en een volmaakte samenordering mogelijk hebben gemaakt.

Andere leden pleitten integendeel voor de meest volledige zelfstandigheid in de schoot van de economische organisatie om de onafhankelijkheid van iedere Raad en van elk secretariaat te waarborgen.

Het is een transactionele oplossing, waarbij de voorrechten worden gevrijwaard van iedere Raad voor de aanwijzing van het personeel, die het heeft mogelijk gemaakt de standpunten bij elkaar te brengen. Wij zullen dit bij sectie III onderzoeken.

Art. 10.

Les Secrétariats des Conseils ont des attributions identiques à celles du C.C.E. pour leur ressort respectif.

Toutefois, il a été admis que pour la connaissance complète et objective de la situation d'une branche d'activité, il était nécessaire de les doter d'un pouvoir d'investigation assez étendu. L'objet des trois derniers alinéas de l'article 10 peut être défini comme suit :

« Les délégués des travailleurs qui siégeront au Conseil professionnel paritaire doivent, comme les patrons, être au courant de la situation de la profession à laquelle ils participent. Ils ont ce droit, ils apprendront à l'exercer et formeront les cadres nécessaires à l'exercice de cette mission économique et sociale. Les résultats globaux de l'industrie leur seront communiqués et l'unification des plans comptables sera ici une précieuse garantie. Ils sauront si l'on avance, si l'on recule et pourquoi. Ils s'intéresseront aux plans qui existent pour sortir de l'ornière ou développer la prospérité; car ce vers quoi il faut tendre avant tout, c'est que le problème de la répartition des profits, liés eux-mêmes aux perspectives de la conjoncture et à la structure même de l'industrie en cause, soit abordé dans un autre esprit que celui d'un simple maquignonnage autour des salaires. Les membres patrons des Conseils professionnels auront ici un rôle magnifique et constructif de pacification sociale à jouer. Il consiste notamment à initier loyalement leurs partenaires aux arcanes de la vie même de la profession, à les associer aux succès comme aux difficultés, à leur apprendre à aider l'Etat, à orienter l'économie. Les délégués ouvriers, à leur tour, apprendront à leurs partenaires patrons à considérer les profits de la profession comme un moyen d'améliorer le niveau de la vie.

« La participation des travailleurs à la direction de l'économie au sein des Conseils professionnels est la condition préalable à la réalisation d'une réforme similaire au stade de l'entreprise » (1).

SECTION III.

Dispositions communes aux Sections I et II.

Ces dispositions concernent des matières communes au Conseil central de l'Economie et aux Conseils professionnels, comme à leurs secrétariats respectifs.

(1) ROGER DE STAENCKE, L'Entreprise et la Profession (Bulletin social des Industriels, janvier 1946).

Art. 10.

De secretariaten van de Raden hebben gelijkaardige bevoegdheden als die van de C.R.B., voor hun respectieve werkkring.

Evenwel werd ingezien dat het, voor de volledige en objectieve kennis van de toestand van een bedrijfstak, nodig was ze te begiftigen met een tamelijk uitgebreide onderzoeksbevoegdheid. Het voorwerp van de laatste drie alinea's van artikel 10 kan als volgt worden omschreven :

« De in de paritaire bedrijfsraad zetelende werknemersafgevaardigden moeten, zoals de werkgevers, op de hoogte zijn van de toestand van het beroep waaraan zij deelnemen. Zij hebben dit recht, zij zullen leren dit uit te oefenen en zullen de nodige kaders vormen voor de uitoefening van die economische en maatschappelijke opdracht. De globale uitslagen van de nijverheid zullen hun worden medegedeeld en de eenmaking van de boekhoudingsplannen zal hier een ernstige waarborg zijn. Zij zullen weten of men vooruit- of achteruitgaat, en waarom. Zij zullen belang stellen in de bestaande plannen om aan de moeilijkheden te ontkomen of om de welvaart uit te breiden, want waarnaar vooral moet worden gestreefd, is, dat het vraagstuk van de verdeling der winsten, zelf in verband staande met de vooruitzichten van de conjunctuur en met de structuur zelf van de bedoelde industrie, zou worden aangepakt met een andere geest dan die van een eenvoudige opbieding in zake lonen. De werkgeversleden van de Bedrijfsraden zullen hier een prachtige en opbouwende rol van maatschappelijke bevrediging kunnen vervullen. Hij bestaat er inzonderheid in, hun deelgenoten loyaal vertrouwd te maken met de bijzonderheden van het beroepsleven zelf, ze te betrekken bij de successen zowel als bij de moeilijkheden, hun te leren de Staat behulpzaam te zijn, het bedrijfsleven te oriënteren. De werknemersafgevaardigden, op hun beurt, zullen aan hun werkgevers deelgenoten leren inzien, de beroepswinsten te beschouwen als een middel om het levenspeil te verbeteren.

« De deelneming van de arbeiders aan het bestuur van het bedrijfsleven in de schoot van de Bedrijfsraden is de voorafgaande voorwaarde tot de verwezenlijking van een gelijkaardige hervorming in het ondernemingsstadium » (1).

SECTIE III.

Bepalingen gemeen aan Secties I en II.

Die bepalingen hebben betrekking op gegevens die gemeen zijn aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en aan de Bedrijfsraden, alsmede op hun respectieve secretariaten.

(1) ROGER DE STAENCKE, L'Entreprise et la Profession (Bulletin social des Industriels, Januari 1946).

Art. 11.

Si l'autonomie des Conseils vis-à-vis des pouvoirs publics, comme des Conseils entre eux, semble une garantie de bon fonctionnement, il a cependant paru évident aux membres de la Commission qu'une *coordination* et une *information mutuelle* s'imposent, à peine d'arriver à des résultats fragmentaires ou de perdre le bénéfice des expériences et des recherches entreprises par chacun.

Les présidents se réuniront périodiquement sous l'autorité du président du Conseil central de l'Économie, — *sans qu'il en résulte une subordination institutionnelle*, — pour les objets prévus à l'article 11 et en informeront leurs Conseils respectifs.

Une telle coopération doit aboutir à un meilleur rendement tant des Conseils que des secrétariats.

Art. 12.

1. *Surveillance des secrétariats*. — Ils sont responsables devant leurs Conseils. En pratique, la surveillance de l'exécution incombera au président. Celui-ci sera aidé d'une délégation nommée par le Conseil. L'institution d'une délégation paritaire sous l'autorité du président est recommandée.

2. *Statut du personnel*. — Sans préjudice aux dispositions des articles 4 et 9, l'article 12 édicte certaines règles qui devaient nécessairement être inscrites dans la loi.

Il n'existe, en effet, pas de statut du personnel des établissements parastatals.

Le personnel de chaque établissement public a le statut que lui confère la loi créant cet établissement public. Le Gouvernement compte remédier à cette lacune en déposant un projet de loi sur les parastatals.

Il va de soi que le jour où cette loi sera votée, elle sera d'application au personnel des secrétariats du Conseil central de l'Économie et des Conseils professionnels puisque ces Conseils sont des établissements publics.

Il importait de préciser les interdictions relatives au cumul, les incompatibilités des secrétaires et autres membres du personnel. Leur mission, eu égard aux pouvoirs dont ils disposent, à la documentation individuelle ou globale qui leur sera confiée, doit être à l'abri de tout reproche, de toute accusation comme de toute suspicion.

Art. 11.

Zo de *zelfstandigheid van de Raden* ten opzichte van de overheid, alsook die van de Raden onderling, een waarborg van goede werking lijkt te zijn, leek het nochtans vanzelfsprekend aan de leden van de Commissie dat een *samenordening* en een *onderlinge voorlichting* zich opdringen zo men niet wil komen tot fragmentarische uitslagen of de vrucht verliezen van de proefnemingen en opsporingen die door ieder van hen worden gedaan.

De voorzitters zullen op gezette tijden vergaderen onder het gezag van de voorzitter van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven — *zonder dat daaruit een institutionele ondergeschiktheid voortvloeit* — voor de in artikel 11 voorziene doeleinden, en zullen dit ter kennis brengen van hun respectieve Raden.

Een dergelijke samenwerking moet leiden tot een betere rendering, zowel van de Raden als van de Secretariaten.

Art. 12.

1. *Toezicht op de secretariaten*. — Zij zijn verantwoordelijk tegenover hun Raden. Praktisch zal het toezicht op de uitvoering berusten bij de voorzitter. Deze wordt bijgestaan door een delegatie benoemd door de Raad. De vorming van een afvaardiging op paritaire grondslag, onder het gezag van de Voorzitter, wordt aanbevolen.

2. *Statuut van het personeel*. — Onverminderd de beschikkingen van artikelen 4 en 9, worden in artikel 12 bepaalde regels uitgevaardigd die noodzakelijkerwijze in de wet zouden moeten voorkomen.

Er bestaat, inderdaad, geen statuut van het personeel van de parastatale instellingen.

Het personeel van iedere openbare instelling heeft het statuut dat het heeft bekomen bij de wet houdende oprichting van die openbare instelling. De Regering wil die leemte aanvullen door het indienen van een wetsontwerp op de parastatale instellingen.

Het behoeft niet gezegd dat, zodra die wet zal zijn goedgekeurd, zij van toepassing wordt op het personeel van de secretariaten van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en van de Bedrijfsraden, daar die Raden openbare instellingen zijn.

Het was nodig de verbodsbepalingen betreffende de cumulatie, de onverenigbaarheden van de secretarissen en andere personeelsleden duidelijk vast te leggen. Gelet op de bevoegdheden waarover zij beschikken, op de individuele of gezamenlijke documentatie die hun zal worden toevertrouwd, moet hun opdracht buiten het bereik staan van elk verwijt, van elke verzoeking, van elke verdenking.

Les anciens Conseils professionnels ont laissé de fâcheux souvenirs. Il faut souligner davantage tout ce qui sépare les nouveaux Conseils professionnels, des organes provisoires de l'arrêté-loi du 16 novembre 1944.

Coordination des secrétariats. — En conformité avec l'article 11, les secrétaires formeront collège. De cette coopération, doivent résulter également les résultats les plus fructueux si l'on songe à la qualité probable des secrétaires, aux instruments de travail et d'études dont ils disposeront, à la centralisation de la documentation dans un service bien équipé au Secrétariat central.

Le Service d'Etudes et de Documentation du Conseil central de l'Economie doit devenir le laboratoire de recherches économiques, dont notre pays est dépourvu. Il sera d'un concours inestimable pour les Conseils, comme pour le Gouvernement dans l'élaboration d'une politique active tant en matière sociale qu'en matière économique.

Art. 13.

Un même contrôle budgétaire et financier s'impose pour tous les Conseils. Un arrêté royal établira les normes de ce contrôle.

Sans que ce soit déclaré d'une façon explicite, les Conseils sont cependant soumis au contrôle de la Cour des Comptes.

DES CONSEILS D'ENTREPRISES.

Art. 14.

La Commission a fixé le principe général d'applicabilité de la loi à toutes les entreprises occupant d'une manière permanente cinquante travailleurs, mais a permis d'y déroger dans des conditions déterminées.

Il importe de mentionner qu'en vertu de l'article 24 tous les arrêtés royaux à prendre en exécution de la loi devront être précédés d'une consultation des organes paritaires ou professionnels ou, à leur défaut, des organisations les plus représentatives de chefs d'entreprises et de travailleurs.

On sait que la discrimination entre un poste de direction et un poste d'exécution est parfois très malaisée. Il a paru qu'il convenait de confier aux commissions paritaires pour chaque industrie la mission de trancher les contestations d'ordre général.

Pour les cas d'espèces, on ferait appel aux Conseils de Prud'hommes ou à une autre juridiction du travail qui viendrait à y être substituée par le législateur.

De vroegere Beroepsraden hebben jammerlijke herinneringen nagelaten. De nadruk moet meer worden gelegd op al hetgeen de nieuwe Bedrijfsraden scheidt van de voorlopige organen voorzien bij de besluitwet van 16 November 1944.

Samenordening van de Secretariaten. — In overeenkomst met artikel 11, zullen de secretarissen een college vormen. Uit die samenwerking moeten insgelijks de meest vruchtbare uitslagen voortvloeien, zo men denkt aan de vermoedelijke hoedanigheid van de secretarissen, aan de arbeids- en studie-instrumenten waarover zij zullen beschikken, aan de centralisatie van de documentatie in een goed uitgeruste dienst bij het Centraal Secretariaat.

De Studie- en Documentatiedienst van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven moet het laboratorium worden voor economische onderzoeken, dat in ons land nog niet bestaat. Hij zal een onschatbare hulp uitmaken voor de Raden zowel als voor de Regering bij het nitwerken van een actieve politiek, zowel op sociaal, als op economisch gebied.

Art. 13.

Een zelfde begrotings- en financieel toezicht dringt zich op voor alle Raden. De modaliteiten van die controle zullen bij koninklijk besluit worden vastgesteld.

Hoewel dit niet uitdrukkelijk wordt gezegd, zijn de Raden nochtans onderworpen aan het toezicht van het Rekenhof.

DE ONDERNEMINGSRADEN.

Art. 14.

De Commissie heeft het algemeen grondbeginsel van de toepasselijkheid van de wet vastgelegd en verklaard, dat zij toepasselijk is op al de bedrijven waarin ten minste vijftig arbeiders op bestendige wijze te werk zijn gesteld. Zij heeft, evenwel, toegelaten er in bepaalde omstandigheden van af te wijken.

Het is van belang er op te wijzen, dat, krachtens artikel 24, alle in uitvoering van deze wet te nemen koninklijke besluiten, dienen voorafgegaan van een raadpleging van de paritaire beroepsorganen of, bij gebreke er van, van de meest representatieve organisaties van ondernemingshoofden en van arbeiders.

Men weet, dat het onderscheid tussen een leidende post en een uitvoeringspost soms moeilijk te maken is, en men heeft het dan ook nuttig geacht, de betwistingen van algemene aard daaromtrent te laten beslechten door de voor elke nijverheidstak bevoegde paritaire commissiën.

Voor de bijzondere gevallen zou men beroep doen op de werkrechtshoven of op een ander arbeidsrecht, dat door de wetgever zou in de plaats gesteld zijn.

Il n'a pas été fait de distinction entre entreprises privées et services publics. L'exposé des motifs du projet du Gouvernement disposait : « Le projet vise en principe toutes les entreprises. Ce terme est compris dans le sens large qu'y attachent les économistes ; l'entreprise est une organisation de production d'utilité économique. »

Les services publics doivent-ils rentrer sous cette interprétation extensive ? Il importe de distinguer ici entre les organes d'autorité et les services de gestion. S'il apparaît souhaitable d'appliquer la loi aux services d'administration des choses, il paraît peu convenable que l'Etat puisse se dessaisir d'une parcelle de sa souveraineté, de ce qu'en droit public on appelle l'« impérium », c'est-à-dire le pouvoir éminent qui caractérise sa fonction.

La loi s'appliquerait aux organes de gestion du patrimoine collectif, rentrant sous le concept « organisation de production d'utilité économique ». Elle ne pourrait en aucun cas aliéner entre les mains du Conseil d'entreprise une partie du pouvoir souverain.

Art. 15.

Cet article vise les attributions des Conseils d'entreprises. Il a donné lieu aux confrontations les plus poussées.

On est généralement d'accord sur la compétence sociale. Celle-ci va jusqu'à la cogestion des œuvres sociales.

En matière technique, le texte prévoit les suggestions et même les objections.

En matières économique et financière, il se limite aux informations à fournir périodiquement par le chef d'entreprise.

Avant de procéder à l'examen de chacun des points en particulier, il est opportun de préciser sur quoi tout le monde est d'accord.

Les Conseils ont un rôle consultatif, sauf en matière d'œuvres sociales où il y a un véritable pouvoir de décision. Ils n'entendent pas se substituer à l'autorité du chef d'entreprise et énerver l'autorité nécessaire dans la hiérarchie des fonctions. Le chef d'entreprise a et doit conserver la responsabilité de l'affaire qu'il dirige. La responsabilité implique une autorité qui, sans être autocratique, doit être suffisante pour mener sa tâche à bonne fin.

Les craintes concernant le « dualisme », la « soviétisation » des entreprises ne reposent sur aucun fondement sérieux.

Les objectifs de « cogestion », souvent lancés à la cantonade, ont contribué à jeter la confusion dans

Er werd geen onderscheid gemaakt tussen private ondernemingen en openbare diensten. De memorie van toelichting van het Regeringsontwerp bepaalde : « Bij dit ontwerp worden principieel al de ondernemingen beoogd. Die term wordt opgevat in de ruime zin, welke de economen er aan hechten ; de onderneming is een organisatie voor voortbrenging van economisch nut. »

Moeten de openbare diensten onder die uitgebreide betekenis vallen ? Hier dient een onderscheid gemaakt tussen de overheidsorganen en de beherendiensten. Zo het wenselijk blijkt de wet toe te passen op de administratiediensten der openbare zaken, lijkt het bijna niet denkbaar dat de Staat een deel van zijn soevereiniteit, wat men in publiekrecht het « impérium » noemt, d.w.z. de hoge macht die zijn functie kenmerkt, zou afstaan.

De wet zou toepasselijk zijn op de organen van beheer van het collectief patrimonium, die kunnen gerangschikt worden onder het begrip « organisatie voor voortbrenging van economisch nut ». Hij zou, in geen enkel geval, een deel van zijn soevereine macht overdragen in handen van de Ondernemingsraad.

Art. 15.

Dit artikel handelt over de bevoegdheden van de Ondernemingsraden. Het gaf aanleiding tot grondige vergelijkingen.

Men is het, over 't algemeen, eens over de bevoegdheid in maatschappelijke zaken. Deze gaat tot het medebeheer van de maatschappelijke werken.

Voor de technische zaken, voorziet de tekst de suggesties en zelfs de bezwaren.

Voor de financiële en economische kwesties, beperkt hij zich tot de inlichtingen die het ondernemingshoofd regelmatig dient te verstrekken.

Alvorens het onderzoek aan te vatten van elk der punten in 't bijzonder, past het de punten te omschrijven waarover iedereen het eens is.

De Raden vervullen een adviserende rol, behalve inzake maatschappelijke werken waar zij over een werkelijke beslissingsbevoegdheid beschikken. Zij willen zich niet in de plaats stellen van het ondernemingshoofd en het in de hiërarchie der functies onmisbaar gezag ontvriechen. Het ondernemingshoofd is en blijft verantwoordelijk voor de zaak die hij leidt. Verantwoordelijkheid veronderstelt gezag, dat, zonder autocratisch, toch voldoende dient te zijn om zijn taak tot een goed einde te brengen.

De vrees van « het dualisme », de « sovjëtisering » van de ondernemingen, berust op geen enkele ernstige grond.

De tegenwerping van « medezeggenschap », dikwijls achter de schermen gelanceerd, heeft er veel

tes esprits. La « cogestion » de l'économie ou d'une branche industrielle est une chose et la « cogestion » des entreprises en est une autre.

Il faudrait d'ailleurs s'entendre sur le sens précis du terme « cogestion ».

La cogestion des œuvres sociales est possible et souhaitable sur le plan de l'entreprise, la « cogestion » économique par les représentants des travailleurs est possible dans les entreprises nationalisées et les services publics (thèse socialiste), la représentation des travailleurs dans les conseils d'administration des sociétés anonymes est la forme de « cogestion » admise par le mouvement social chrétien, mais personne, dans l'état actuel de l'opinion, ne songe à substituer, au sein même de l'entreprise, à l'unité hiérarchique de direction, une conception nouvelle et bicéphale qui mettrait en concurrence le chef d'entreprise et le Conseil d'entreprise.

Sur ces principes qui étaient acquis après la discussion du projet de loi sur les Conseils d'Entreprises, on est resté d'accord. Sans doute, c'est la nature et l'ampleur des renseignements à fournir en matière économique et financière qui ont alimenté les débats. Assez rapidement un accord sur la nécessité de fournir une large information aux travailleurs, était réalisé. Il fallait dans un domaine inexploré, avec toute la souplesse, la prudence et la précision nécessaires, dessiner les contours juridiques des rapports nouveaux qui vont bouleverser les rapports traditionnels au sein de l'entreprise.

Missions des Conseils d'entreprises.

Il convient de ne pas confondre les attributions des *Conseils d'entreprise* avec les attributions des *délégations syndicales*. Celles-ci ont notamment un caractère revendicatif en matière de salaires et de conditions de travail et le contrôle de l'application des conventions collectives.

Cette tâche est essentiellement distincte de celle des *Conseils d'entreprises*, qui se situe d'ailleurs sur un autre plan.

Certes, il ne faut pas opposer les deux institutions; l'une et l'autre, pour être fécondes, doivent recevoir leur impulsion d'un syndicalisme sain, vigoureux, constructif et vigilant.

Comme l'écrivait le journal *Le Peuple* du 13 février 1946 : « Les syndicats ne toléreront jamais que les *Conseils d'entreprises* soient créés sans leur intervention, en attendant qu'ils se transforment en organes destinés à paralyser leur action ».

Dans le cadre des lois, conventions collectives ou

lois bijgedragen om verwarring in de geesten te stichten. « Medezeggenschap » in het bedrijfsleven of in een nijverheidstak is één ding, en « medezeggenschap » in de ondernemingen, een ander.

Men zou het overigens eens moeten zijn over de juiste betekenis van het woord « medezeggenschap ».

« Medezeggenschap » in de *maatschappelijke werken* is mogelijk en wenselijk op het plan van de onderneming, economische « medezeggenschap » door de vertegenwoordigers van de arbeiders is mogelijk in de genationaliseerde ondernemingen en in de openbare diensten (socialistische stelling), de vertegenwoordiging der arbeiders in de raden van beheer der naamloze vennootschappen is een vorm van « medezeggenschap » die door de Christelijke Volkspartij wordt aangenomen, maar, bij de huidige stand van de publieke opinie, denkt niemand er aan, in de school van de onderneming, de hiërarchische eenheid van leiding te vervangen door een nieuwe en tweehoofdige conceptie die een wedijver zou in 't leven roepen tussen ondernemingshoofd en Ondernemingsraad.

Over deze beginselen, die werden aangenomen na de bespreking van het wetsontwerp op de Ondernemingsraden, is men het eens gebleven. De aard en de omvang van de te verstrekken inlichtingen, in economisch en financieel opzicht, hebben ongetwijfeld stof geleverd voor de debatten. Vrij spoedig werd een overeenstemming tot stand gebracht over de noodzaak, de arbeiders op ruime wijze in te lichten. Men diende, op onontgonnen terrein, met al de vereiste soepelheid, voorzichtigheid en nauwkeurigheid, de juridische omtrek van de nieuwe betrekkingen te schetsen die ingrijpende wijzigingen in de traditionele betrekkingen in de school van de onderneming zullen teweegbrengen.

Opdrachten van de Ondernemingsraden.

Men verwarre de bevoegdheden van de *Ondernemingsraden* niet met deze van de *syndicale afvaardigingen*. Deze zijn o.m. van vorderende aard in zake lonen, arbeidsvoorwaarden en controle van de toepassing der collectieve overeenkomsten.

Deze opdracht is uiteraard verschillend van ~~de~~ der Ondernemingsraden die, trouwens, op een ander plan komt te staan.

Weliswaar, mogen beide instellingen niet tegenover elkaar worden geplaatst. Beide dienen, om vruchtbaar te zijn, bezielde te zijn met een gezond, krachtig, constructief en waakzaam syndicalisme.

Zoals het blad « *Le Peuple* » op 13 Februari 1946 schreef : « De Vakbonden zullen nooit toelaten dat de Ondernemingsraden worden opgericht zonder hun tussenkomst, in afwachting dat zij worden omgevormd tot organen bestemd om hun actie tam te leggen ».

In het kader van de wetten, collectieve overeen-

décisions de commissions paritaires, les Conseils d'entreprises ont des attributions d'ordre social, d'ordre technique, d'ordres économique et financier :

a) *Technique*. — Il s'agit d'examiner toutes mesures propres à favoriser le rendement par le développement de la productivité.

Le Conseil d'entreprise fera des *suggestions* — éventuellement des *objections* — non seulement en se plaçant sur le *plan technique*, mais aussi sur le *plan humain*. Le problème de l'organisation technique a de multiples aspects. Le Conseil d'entreprise a donc pouvoir d'*avis*, *suggestion*, *objection*, *initiative*; l'autorité morale du Conseil sera grande, mais il n'a *pas pouvoir de décision*.

b) *Economique et financier*. — Nous ne reproduirons pas ce qui a été dit plus haut sur les conceptions en cette matière. Le rôle du Conseil d'entreprise consiste également à satisfaire le besoin du travailleur, d'être informé des conditions économiques et financières de l'entreprise dont lui-même et sa famille tirent leur subsistance quotidienne. Ce besoin d'être informé est le corollaire du besoin de sécurité qu'un siècle de fluctuations capitalistes a singulièrement avivé.

Le climat de confiance, sans lequel aucune coopération féconde n'est possible, postule au moins deux conditions :

a) Que les travailleurs n'entrent pas au Conseil d'entreprise avec l'intention d'y susciter des éléments de discorde et qu'ils soient pénétrés que l'étude, l'éducation incessante, le sens des responsabilités sont leurs meilleurs atouts.

b) Que l'entreprise devienne une maison de verre et que les partenaires du chef d'entreprise n'aient pas l'impression qu'on leur cache la véritable situation à travers les arcanes des comptabilités modernes.

Sans doute certains répliqueront : « Que faites-vous des « secrets d'affaires » ? ». Laissons la parole à M. Marcel Laloire :

« Mais n'exagère-t-on pas pour les besoins de la cause ces fameux « secrets d'affaires ». Actuellement, les concurrents n'ont-ils pas toute possibilité de connaître, s'ils le veulent et lorsqu'ils le veulent, les renseignements qui peuvent leur être utiles ? Même entre banques rivales, entre sociétés ou entreprises hostiles les unes aux autres, les secrets les mieux gardés finissent toujours par se savoir ! Le risque d'indiscrétions serait sans doute plus grand, dans un régime de participation ouvrière, si le patron ne mettait pas cartes sur table, s'il devait donner à ses

komsten of beslissingen van paritaire commissiën, hebben de Ondernemingsraden bevoegdheden van sociale, technische, economische en financiële aard :

a) *Technische*. — Het gaat er om alle maatregelen te onderzoeken die van die aard zijn dat zij het rendement door de ontwikkeling van de productiviteit kunnen bevorderen.

De Ondernemingsraad zal *voorstellen* doen — eventueel *aanmerkingen* maken — niet alleen van *technisch* maar eveneens van *menselijk* standpunt uit. Het vraagstuk van de technische organisatie vertoont talrijke aspecten. De Ondernemingsraad heeft dus het recht *adviezen*, *voorstellen*, *bezwaren* te verstrekken en *initiatieven* te nemen. Zijn zedelijke onafhankelijkheid is aanzienlijk, doch hij heeft *geen recht van beslissing*.

b) *Economische en financiële*. — Wij zullen niet herhalen wat wij hoger, betreffende de opvattingen ter zake, gezegd hebben. De rol van de Ondernemingsraad bestaat er eveneens in, te voldoen aan de behoefte van de arbeider te worden ingelicht over de economische en financiële omstandigheden van de onderneming, waaruit hijzelf en zijn gezin hun dagelijks levensonderhoud halen. Die behoefte om te worden ingelicht is het uitvloeisel van de behoefte aan veiligheid, die door een eeuw van kapitalistische wisselvalligheden bijzonder werd verscherpt.

Het klimaat van vertrouwen, zonder hetwelk geen enkele vruchtbare samenwerking mogelijk is, stelt ten minste twee voorwaarden voorop :

a) De arbeiders mogen niet tot de Ondernemingsraad toetreden met het inzicht er onenigheid te zaaien en zij moeten er van *overtuigd* zijn dat studie, voortdurende opvoeding en verantwoordelijkheidszin hun beste troeven zijn.

b) De onderneming moet zo doorzichtig als glas zijn en de partners van het ondernemingshoofd mogen niet de indruk hebben, dat men hun de werkelijke toestand dank zij de doolhof van de moderne boekhouding verbergt.

Sommigen zullen ongetwijfeld antwoorden : « Wat behoort er dan met het « zakengeheim » » ? Wij laten het woord aan de heer Marcel Laloire :

« Wordt dat berucht « zakengeheim » niet in het belang van de zaak overdreven ? Beschikken de mededingers thans niet over iedere mogelijkheid om, indien en wanneer zij het wensen, de inlichtingen te bekomen die hun nuttig kunnen zijn ? Zelfs tussen mededingende banken, tussen onderling vijandige vennootschappen of ondernemingen, lekken de best bewaarde geheimen tenslotte toch uit ! Het gevaar voor onbescheiden uitlatingen zou, ongetwijfeld, groter zijn in een regime met deelneming van de arbeiders, indien de werkgever niet met open kaart

interlocuteurs ouvriers l'impression de leur dissimuler une partie de son jeu. La franchise seule peut donner au patron le droit de se fier au sens de la responsabilité de son Conseil » (1).

Et puis, le régime légal des sociétés ne permet-il pas à une personne étrangère à l'entreprise, possesseur précaire d'un titre spéculatif, d'assister à l'assemblée des actionnaires et de poser des questions précises au conseil d'administration ? Sans doute cette compétence d'information est-elle assez réduite en pratique.

Mais le travailleur qui vit intensément l'existence quotidienne de l'entreprise, qui est un des facteurs primordiaux de sa prospérité, ne possède pas ce droit élémentaire. Il y a là incontestablement, dans la psychologie ouvrière, une source de mécontentement et de révolte, que certains sociologues n'ont pas manqué de souligner.

Nature des renseignements à fournir par le chef d'entreprise. — 1. Au moins chaque trimestre, des renseignements d'ordre général relatifs à la productivité et à la marche de l'entreprise.

C'est le premier stade de l'information. Le chef d'entreprise mettra loyalement le Conseil au courant de la marche des affaires, des perspectives du marché, de l'état de la production, du rendement. Cette initiation constitue un premier progrès social, car elle permettra à chacun de développer ses connaissances et d'avoir une notion plus complète de son rôle et de ses responsabilités. Les informations données par le chef d'entreprise, sous sa responsabilité, seront éventuellement corroborées et expliquées à la lumière des documents prévus au § 2, pour les entreprises qui y sont assujetties.

2. Le § 2 doit être rapproché de la résolution de la Conférence Nationale du Travail du 17 juin 1947 au sujet des Conseils d'entreprises :

« La Conférence prend acte de ce que le Gouvernement est disposé à imposer à toutes les entreprises, quelle que soit leur forme juridique, l'enregistrement comptable de manière que les travailleurs disposent des éléments qui doivent leur permettre d'apprécier les résultats économiques des entreprises.

« Elle enregistre de même avec faveur l'intention du Gouvernement relative à la création d'un Corps de réviseurs d'entreprise. »

L'information prévue au § 2 doit se faire périodiquement et au moins à la fin de chaque exercice.

(1) MARCEL LAJOIRE, La réforme de l'entreprise (*Revue Nouvelle*, 15 avril 1948, p. 360).

speelde, indien hij zijn arbeiders de indruk gaf dat hij hun een deel van zijn spel verbergt. Alleen openhartigheid kan aan de werkgever het recht verlenen te vertrouwen op de verantwoordelijkheidszin van zijn Raad » (1).

Daarenboven, *laat* het wettelijk regime der vennootschappen niet aan een persoon buiten de onderneming, tijdelijk houder van een speculatief aandeel toe, deel te nemen aan de vergadering der aandeelhouders en aan de Raad van Beheer nauwkeurige vragen te stellen? Weliswaar, is dit recht op voorlichting in de praktijk vrij beperkt.

De arbeider echter, die ten volle deelneemt aan het dagelijks bestaan van de onderneming, die een van de hoofdsectoren van haar welvaart uitmaakt, beschikt niet over dit elementair recht. Er ligt daar onbetwistbaar, in de arbeiderspsychologie, een bron van ontevredenheid en verzet, waarop sommige sociologen niet nagelaten hebben te wijzen.

Aard van de door het ondernemingshoofd te verstrekken inlichtingen. — 1. Ten minste ieder trimester, inlichtingen van algemene aard over de productiviteit en de algemene gang van de onderneming.

Ziedaar het eerste stadium van de voorlichting. Het ondernemingshoofd stelt de Raad op loyale wijze op de hoogte van de gang der zaken, de vooruitzichten van de markt, de stand van de productie, het rendement. Deze voorlichting maakt een eerste sociale vooruitgang uit, want zij zal een ieder in staat stellen zijn kennis te ontwikkelen en een vollediger begrip te hebben van zijn rol en zijn verantwoordelijkheden. De inlichtingen die door het ondernemingshoofd worden verstrekt, onder zijn verantwoordelijkheid, worden *eventueel* gestaafd en verklaard aan de hand van de in paragraaf 2 voorziene bescheiden, voor de ondernemingen die er onder ressorteren.

2. Paragraaf 2 moet in verband worden gebracht met de resolutie van de Nationale Arbeidsconferentie van 17 Juni 1947, betreffende de Ondernemingsraden :

« De Conferentie neemt acte er van dat de Regering besloten heeft aan al de ondernemingen, wat hun juridische vorm ook mag zijn, de registratie van hun boekhouding op te leggen volgens de normen welke nauwkeurig zullen omschreven worden, opdat de arbeiders zouden kunnen beschikken over de gegevens om de economische uitslagen van de onderneming waarin zij werken te kunnen beoordelen.

» Zij neemt ingelijks kennis van de verklaring der Regering betreffende de oprichting van een corps van ondernemingsrevisoren ».

De in paragraaf 2 voorziene inlichtingen dienen op gezette tijden te worden verstrekt en ten minste bij

(1) MARCEL LAJOIRE, La réforme de l'entreprise (*Revue Nouvelle*, 15 April 1948, blz. 360).

Sans doute la périodicité sera, dans une certaine mesure et dans l'état actuel des choses, fonction des normes comptables adoptées par l'entreprise. Il est toutefois souhaitable qu'au moins une fois par semestre une séance du Conseil d'entreprise soit consacrée à l'étude des renseignements et documents dont il est question.

D'ailleurs, indépendamment de la publication des documents, le recours au réviseur d'entreprise, dans la limite de la mission de ce dernier, telle que nous la verrons plus loin, permettra, au Conseil, la connaissance régulière de ces problèmes.

Nature des documents. — Répétons que la loi sur les Conseils d'entreprises postule le vote des lois sur l'enregistrement comptable et sur les réviseurs d'entreprises. La loi sur l'enregistrement comptable en imposant aux entreprises un plan comptable, comportera les éléments d'investigation pour les Conseils d'entreprises permettant à ceux-ci d'être informés des résultats d'exploitation. En attendant, il est apparu à certains membres de la Commission qu'il convenait de préciser juridiquement la nature de ces renseignements et de « s'en tenir à ce qui existe déjà » afin de bâtir sur un terrain ferme. On a pris comme référence la législation sur les sociétés et on a admis que, dans l'état actuel des choses, les droits des Conseils d'entreprises seront ceux qui sont accordés aux associés des sociétés de capitaux. Ces droits sont très larges, notamment ceux que confère l'article 76 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, c'est-à-dire l'examen du bilan, de l'inventaire, du compte de profits et pertes.

La loi sur l'enregistrement comptable permettra de mieux préciser la nature et l'ampleur des documents et renseignements.

Prérogative de l'exécutif. — Tout le monde admet qu'il faudra procéder par étapes et le projet lui-même dispose que, le cas échéant, l'extension de la compétence d'information se fera par catégorie d'entreprises.

Des arrêtés royaux fixeront la nature et l'ampleur des renseignements sur proposition ou après consultation des Conseils d'Economie ou des organisations professionnelles.

Que signifient les termes : « Sur proposition ou après consultation » ?

Normalement, l'initiative doit venir des organes qui sont créés en application de la loi sur l'organisation de l'Economie.

C'est pourquoi, la Commission souhaite que ce soit les Conseils eux-mêmes qui fassent les propositions au Gouvernement. Mais il ne faudrait pas lier

de la clôture van het maatschappelijk dienstjaar. Het lijkt geen twijfel, dat die periodiciteit zal afhangen van de door de onderneming aangenomen boekhoudingscriteria. Het is echter wenselijk dat, ten minste éénmaal per semester, een vergadering van de Ondernemingsraad wordt gewijd aan het onderzoek van de inlichtingen en bescheiden waarvan sprake.

Overigens, afgezien van de bekendmaking der bescheiden, kan de Ondernemingsraad op regelmatige wijze kennis nemen van die vraagstukken door beroep te doen op de bedrijfsrevisor, binnen de grenzen van de opdracht van deze laatste, zoals we verder zullen zien.

Aard van de bescheiden. — Wij herhalen, dat de wet op de Ondernemingsraden de goedkeuring van de wetten op de boekhouding in de ondernemingen en op de bedrijfsrevisoren vooropstelt. Doordat de wet op de boekhouding in de ondernemingen aan de ondernemingen een boekhoudingsplan oplegt, zal ze de navorsingsbestaanddelen voor de Ondernemingsraden bevatten, die laatstgenoemde zullen in staat stellen te worden ingelicht over de uitslagen van de exploitatie. In afwachting, scheen het sommige leden van de Commissie toe dat het paste de aard van die inlichtingen juridisch nader te bepalen en « zich te houden aan hetgeen reeds bestaat, ten einde op vaste grond te bouwen ». Als referentie, werd de wetgeving op de vennootschappen genomen en men was het er over eens dat de rechten van de ondernemingsraden, in de huidige omstandigheden, deze zullen zijn die worden verleend aan de vennoten der kapitaalvennootschappen. Die rechten zijn zeer ruim, o.m. deze die bij artikel 76 van de samengevoegde wetten op de handelsvennootschappen worden verleend, nl. het onderzoek van de balans, de inventaris, de winst- en verliesrekening.

De wet op de boekhouding der ondernemingen zal toelaten de aard en de omvang der bescheiden en inlichtingen nader te bepalen.

Voorrecht van de Uitvoerende Macht. — Iedereen is het eens over het feit dat men trapsgewijze zal moeten tewerkgaan, en het ontwerp zelf beschikt, dat de uitbreiding van de informatiebevoegdheid eventueel zal geschieden per categorie van ondernemingen.

Bij koninklijke besluiten, zullen de aard en de omvang der inlichtingen worden vastgesteld, op voorstel of na overleg met de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven of met de beroepsorganisaties.

Wat betekenen de woorden « op voorstel of na overleg » ?

Normaal gesproken, moet het initiatief uitgaan van de organen die worden opgericht in toepassing van de wet op de Organisatie van het Bedrijfsleven.

Daarom wenst de Commissie, dat de raden zelf de voorstellen aan de Regering zouden doen. Deze mag echter niet definitief worden gebonden door initiatie-

définitivement ce dernier à des initiatives qui pourraient ou bien tarder, ou bien ne pas venir; dans ces éventualités la Commission fait confiance à la sagesse du Gouvernement, qui consultera néanmoins les organes et associations précitées.

Les réviseurs d'entreprises. — Dans l'attente du vote de la loi sur les réviseurs d'entreprises, il fallait prévoir l'intervention de ces experts pour la certification des rapports et documents soumis à l'examen des Conseils d'entreprises.

Ces réviseurs n'ont pas actuellement de statut légal et certains membres se sont émus du rôle et des pouvoirs dont ces experts disposeront, en attendant le vote de la loi, que l'on espère imminent. Leurs réserves résultent de l'absence de mesures légales concernant les droits, devoirs et responsabilités. Au regard de la législation sur les sociétés, aucune fonction semblable n'a été prévue, si ce n'est dans l'article 19 de l'arrêté-loi du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques.

Il eût été dangereux de ne pas fixer, dans le texte de la présente loi, le cadre des pouvoirs et responsabilités des réviseurs.

C'est pourquoi en attendant leur statut définitif et dans les limites de la mission qui leur est confiée, leurs droits, devoirs et responsabilités seront par analogie conformes à ceux prévus pour les Commissaires de sociétés à l'article 65 de la loi sur les sociétés commerciales.

Ils accomplissent la mission d'information des Conseils d'entreprises, sous leurs responsabilités. Ils ne peuvent divulguer des secrets ou nuire à la société, à raison des pouvoirs d'investigation dont ils disposent. Les renseignements qu'ils fournissent portent sur les documents qui seront spécifiés conformément aux dispositions que nous avons examinées plus haut.

Les réviseurs sont assermentés. La liste en est dressée soit par le Conseil professionnel, soit par le Roi après consultation des organisations de travailleurs et de chefs d'entreprises.

Le texte prévoit la procédure de recours aux réviseurs, et de désignation de ceux-ci pour la compétence prévue à la présente loi.

En attendant qu'il soit statué ultérieurement sur les modes de rémunération des réviseurs, c'est l'entreprise qui supportera cette charge.

Sans anticiper sur le vote de la loi sur les réviseurs d'entreprises, on peut discerner les heureux effets que ces experts pourront provoquer au sein des entreprises, notamment sur le plan social.

ven die ofwel laattijdig, ofwel niet zouden worden genomen. In die gevallen, stelt de Commissie vertrouwen in het wijs beleid van de Regering, die niettemin overleg zal plegen met voormelde organen en verenigingen.

De Bedrijfsrevisoren. — In afwachting van de goedkeuring van de wet op de bedrijfsrevisoren, moest men de tussenkomst van die deskundigen voorzien voor de bekrachtiging van de verslagen en bescheiden, die aan de Ondernemingsraden ter onderzoek worden voorgelegd.

Die revisoren beschikken thans niet over een wettelijk statuut, en sommige leden hebben uiting gegeven aan hun bezorgdheid over de rol en de macht waarover die deskundigen zullen beschikken, in afwachting dat de wet wordt goedgekeurd. Men hoopt dat dit weldra zal gebeuren. Hun bezwaren vloeien vooral voort uit het gebrek aan wettelijke criteria betreffende de rechten, plichten en verantwoordelijkheden der bedrijfsrevisoren. Vergelijken met de wetgeving op de vennootschappen, werd geen enkele dergelijke functie voorzien, tenzij in artikel 19 van de besluitwet van 9 Juli 1935, op de bankcontrole.

Het zou gevaarlijk geweest zijn, in de tekst van deze wet, het kader van de bevoegdheden en verantwoordelijkheden der revisoren niet vast te stellen.

Daarom, in afwachting van hun definitief statuut en binnen het beslek van de hun toevertrouwde opdracht, stemmen hun rechten, plichten en verantwoordelijkheden analogisch overeen met deze die in artikel 65 van de wet op de handelsvennootschappen worden voorzien voor de commissarissen van vennootschappen.

Zij vervullen de informatieopdracht van de Ondernemingsraden onder hun verantwoordelijkheid. Zij mogen geen geheimen bekendmaken of schade toebrengen aan de vennootschap wegens de rechten van navorsing waarover zij beschikken. De inlichtingen die zij verstrekken hebben betrekking op de bescheiden die, overeenkomstig de hierboven behandelde beschikkingen, nader worden bepaald.

De revisoren zijn beëdigd. De lijst er van wordt opgemaakt, hetzij door de Bedrijfsraad, hetzij door de Koning, na overleg met de organisaties van arbeiders en ondernemingshoofden.

In de tekst wordt de procedure aan het beroep op de revisoren en van hun aanwijzing voorzien, voor de in deze wet voorziene bevoegdheid.

In afwachting van een latere beslissing over de wijze van bezoldiging der revisoren, neemt de onderneming deze ten laste.

Zonder voortuit te lopen op de stemming over de wet op de bedrijfsrevisoren, kan men de heilzame invloed nagaan die deze deskundigen kunnen uitoefenen in de schoot der ondernemingen, o.m. op sociaal gebied.

Les représentants des travailleurs auront la garantie d'une information large et complète, la méfiance sera plus facilement dissipée.

c) *Consultation économique paritaire.* — Il appartient au Conseil d'entreprise de donner des avis sur des questions d'ordre économique, relevant de sa compétence. En donnant cette compétence au Conseil, la Commission entend en faire un chaînon de la consultation paritaire. Les avis ou rapports seront transmis par le Conseil d'entreprise lui-même au Conseil professionnel ou au Conseil central de l'Economie.

Alors que naguère le chef d'entreprise était seul consulté, il sera permis dorénavant, pour les objets précis de la compétence des Conseils d'entreprises, de faire connaître le point de vue des représentants du travail sur le plan de l'entreprise. Il est à remarquer que le *droit d'initiative n'a pas été réservé* aux Conseils d'entreprises. Il sont appelés à fournir des avis ou rapports qui leur sont *préalablement demandés* par les organes supérieurs de l'organisation de l'Economie.

d) *Social.* — Le Conseil d'entreprise coopère à l'application de la législation sociale et industrielle. En matière de règlement d'atelier, il possède un véritable pouvoir de décision, dans le cadre des dispositions légales d'ordre public.

Il examine les critères pour l'embauchage, le licenciement, la qualification professionnelle. (Les questions de salaires échappent à sa compétence.)

Il fixe les dates de vacances et gère les services sociaux, à moins de gestion autonome par les travailleurs eux-mêmes.

Le Conseil d'entreprise s'efforce par tous les moyens de développer un climat de confiance et de compréhension.

Il pourra exercer ultérieurement les fonctions des Comités d'hygiène et de sécurité pour l'industrie en général et l'industrie des Mines en particulier.

En résumé, les attributions sociales sont les plus larges, dans le cadre des dispositions d'ordre public.

Art. 16.

Il s'agit de la composition des Conseils d'entreprises. C'est au chef d'entreprise qu'incombe l'institution du Conseil.

Le chef d'entreprise désigne les suppléants de sa liste au même titre que les effectifs; ensuite le nombre de suppléants du personnel devra être égal à la moitié des effectifs sans être inférieur à deux.

De vertegenwoordigers van de arbeiders zullen beschikken over de waarborg van een ruime en volledige voorlichting. Wantrouwen zal gemakkelijker uit de weg worden geruimd.

c) *Paritaire economische raadpleging.* — De Ondernemingsraad heeft tot taak adviezen te verstrekken over kwesties van economische aard, die onder zijn bevoegdheid vallen. Door die bevoegdheid aan de Raad te verlenen, wil de Commissie er een schakel van de paritaire raadpleging van maken. De adviezen of verslagen zullen door de Ondernemingsraad zelf worden overgemaakt aan de Bedrijfsraad of aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Terwijl het ondernemingshoofd vroeger alleen werd geraadpleegd, zal het voortaan, voor de aangelegenheden die juist vallen onder de bevoegdheid van de Ondernemingsraden, toegelaten zijn het standpunt bekehd te maken van de vertegenwoordigers der arbeiders, op het gebied van de onderneming. Er valt op te merken, dat *het recht van initiatief niet voorbehouden werd* aan de Ondernemingsraden. Zij worden gelast adviezen of verslagen te verstrekken, die hun *vooraf worden gevraagd* door de hogere organen van de organisatie van het bedrijfsleven.

d) *Sociale.* — De Ondernemingsraad werkt mede aan de toepassing van de sociale en industriële wetgeving. Inzake werkplaatsreglement, beschikt hij over een werkelijk recht van beslissing, in het kader van de dwingende wettelijke bepalingen.

Hij onderzoekt de criteria inzake aanwerving, afanking en beroepsqualificatie. (De kwesties inzake lonen vallen niet onder zijn bevoegdheid).

Hij stelt de data der verlofdagen vast en beheert de sociale diensten, tenzij deze zelfstandig door de arbeiders zelf worden beheerd.

De Ondernemingsraad tracht met alle middelen een geest van vertrouwen en verstandhouding te ontwikkelen.

Hij mag later de functiën van de comité's voor veiligheid en gezondheid vervullen voor de nijverheid in het algemeen en voor de steenkolenijverheid in het bijzonder.

Kortom, de sociale bevoegdheden zijn uiterst ruim, in het kader van de dwingende bepalingen.

Art. 16.

Het geldt hier de samenstelling van de Ondernemingsraden. Het ondernemingshoofd is belast met de instelling van de Raad.

De werkgever wijst de plaatsvervangers van zijn lijst aan ten zelfden titel als de werkelijke vertegenwoordigers; vervolgens, zal het aantal plaatsvervangende vertegenwoordigers van het personeel de helft bedragen van het aantal werkelijke vertegenwoordigers, zonder minder te bedragen dan twee.

L'arrêté royal à intervenir en exécution de cet article spécifiera, indépendamment de ces clauses, les critères qui régleront la répartition des sièges entre les catégories : ouvriers et employés.

Comme il est indiqué à l'article 20, la représentation des uns et des autres devra refléter l'importance numérique de leurs groupes respectifs.

Art. 17.

Les Conseils d'entreprises sont habilités à décider s'ils se subdiviseront en sections lorsque l'entreprise comporte des établissements ou sections distinctes. La procédure à intervenir dans ce cas sera fixée par arrêté royal.

Art. 18.

C'est à un arrêté royal qu'est laissé le soin de fixer les conditions d'électorat, mais les commissions paritaires pourront dans leur ressort respectif prévoir des conditions particulières.

Un amendement tendant à confier aux commissions paritaires la mission de fixer les droits de participation au scrutin des travailleurs étrangers ou apatrides a été admis.

Toutefois le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale possède un droit de recours.

Art. 19.

Cet article appelle peu de commentaires.

Il précise les conditions d'éligibilité. Il prévoit des droits pour les jeunes travailleurs à faire entendre leur voix au Conseil.

Il convient de souligner que seuls les Belges sont éligibles.

On comprendra aisément cette condition après la lecture de l'article 15 qui confère aux représentants des travailleurs, une compétence d'information très large.

Art. 20.

C'est celui qui prévoit la procédure du scrutin. Les droits de l'organisation syndicale dans la présentation des candidats a donné lieu à une controverse.

Deux thèses s'affrontaient :

La première tendait à conférer, sous ce rapport, tous les droits à l'organisation syndicale, les électeurs

Het in uitvoering van dit artikel uit te vaardigen koninklijk besluit zal, buiten deze beschikkingen, de criteria bepalen naar welke de verdeling der zetels tussen de categorieën : werklieden en bedienden, zal worden geregeld.

Zoals vermeld in artikel 20, zal de vertegenwoordiging van beiden de numerieke belangrijkheid van hun respectieve groepen moeten weerspiegelen.

Art. 17.

De Ondernemingsraden mogen beslissen of zij zich in afdelingen zullen splitsen wanneer de onderneming uit onderscheiden inrichtingen of afdelingen bestaat. De in zulk geval in te voeren regeling wordt bij koninklijk besluit bepaald.

Art. 18.

Aan een koninklijk besluit wordt de zorg overgelaten, de verkiezingsvoorwaarden te bepalen, maar de Paritaire Commissiën mogen in hun respectieve werkkring bijzondere voorwaarden voorzien.

Een amendement, waarbij wordt beoogd, aan de Paritaire Commissiën de zorg toe te vertrouwen, de rechten tot deelneming aan de stemming van de vreemde of heimatloze arbeiders te bepalen, werd aanvaard.

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg beschikt, evenwel, over een recht van beroep.

Art. 19.

Dit artikel vergt weinig commentaar.

Het bepaalt de voorwaarden van verkiesbaarheid. Het voorziet rechten voor de jonge arbeiders om in de Raad hun stem te laten horen.

Men dient er op te wijzen dat alleen de Belgen verkiesbaar zijn.

Deze voorwaarde valt gemakkelijk te begrijpen nadat men artikel 15 heeft gelezen, waarbij aan de vertegenwoordigers der arbeiders een zeer ruime informatiebevoegdheid wordt verleend.

Art. 20.

Dit artikel voorziet de stemmingsprocedure. De bepaling van de rechten der syndikale organisatie bij het voordragen van de kandidaten gaf aanleiding tot een meningsverschil.

Twee stellingen stonden tegenover elkander :

De eerste strekte er toe, in dit opzicht al de rechten toe te kennen aan de syndikale organisatie, daar

votant non pour les candidats mais pour la liste. Les défenseurs de cette thèse alléguaient la nécessité de reconnaître l'organisation syndicale comme organe représentatif par excellence des droits des travailleurs.

A leurs yeux, la désignation des délégués effectifs et suppléants au scrutin de liste syndicale consacrait implicitement la reconnaissance syndicale et permettait de soustraire les délégués du personnel aux écueils du paternalisme, les délégués étant non seulement désignés mais aussi révocables par l'organisation dont ils resteraient dépendants.

La seconde thèse prônait le scrutin de personnes. Les promoteurs de ce scrutin déclaraient ne pouvoir tolérer un tel pouvoir de l'organisation au sein des Conseils d'Entreprises. Sans doute, ils admettaient que les organisations pussent présenter des listes de candidats, mais ils leur refusaient le monopole de la représentation du personnel au Conseil d'Entreprise, ils permettaient aux travailleurs non organisés de présenter des candidats et réclamaient au lieu du scrutin de liste, le scrutin nominal.

La Commission s'est arrêtée à mi-chemin entre ces deux points de vue.

L'article 20 prévoit que le scrutin sera secret. Les organisations les plus représentatives de travailleurs sont seules autorisées à présenter des listes de candidats. Cela exclut donc la possibilité pour les non-organisés de constituer des listes indépendantes. En conséquence, si dans une entreprise, il n'y avait pas d'organisation reconnue comme représentative et à même de présenter des candidats du personnel, aucun conseil d'entreprise, aux termes de la présente loi, ne pourrait être constitué.

Une ancienne controverse a été réveillée au sujet de la question de savoir ce qu'il fallait entendre par « organisations les plus représentatives ».

Sans proposer de critères précis, dont elle entend laisser la définition à l'Exécutif, la Commission estime que pourraient rentrer sous cette dénomination, les organisations à caractère syndical de travailleurs, fédérées sur le plan national et comptant sur le plan de l'entreprise au moins 10 % du personnel de l'une ou de l'autre catégorie.

A titre de pure indication, nous signalons que ce sens avait été donné dans le projet d'accord de solidarité sociale aux termes : « organisations les plus représentatives ».

c) *Des organisations reconnues comme représentatives.* — « 56. Devront être reconnues comme représentatives, les organisations de chefs d'entreprise ou les organisations de travailleurs qui, étendant leur activité à tout le territoire belge et à toutes

de kiezers hun stem niet uitbrengen voor de kandidaten, doch voor de lijst. De voorstanders van dit standpunt voerden de noodzakelijkheid aan, de syndikale organisatie te erkennen als bij uitstek vertegenwoordigend orgaan van de rechten der arbeiders.

Volgens hen, bekrachtigde de aanwijzing van de werkelijke en plaatsvervangende vertegenwoordigers bij syndikale lijststemming impliciet de syndikale erkenning en liet dit toe de personeelafgevaardigden aan de klippen te onttrekken van het paternalisme, daar de vertegenwoordigers niet alléén worden aangewezen maar ook worden afgezet door de organisatie waarvan zij afhankelijk zouden blijven.

De tweede stelling sprak zich uit voor de verkiezing van personen. De voorstanders van die verkiezing verklaarden dergelijke macht vanwege de organisaties in de schoot van de Ondernemingsraden niet te kunnen dulden. Ongetwijfeld aanvaardden zij, dat de organisaties kandidatenlijsten zouden voordragen, maar zij weigerden het monopolie van de vertegenwoordiging van het personeel in de Ondernemingsraad; zij stelden de niet georganiseerde arbeiders in de mogelijkheid, kandidaten voor te dragen en eisten, in plaats van de lijststemming, de naamstemming.

De Commissie is halverwege tussen die beide standpunten blijven staan.

Artikel 20 voorziet de geheimhouding der stemming. De organisaties die in de grootste mate de arbeiders vertegenwoordigen worden alléén gemachtigd om kandidatenlijsten voor te dragen. Dit sluit dus voor de niet georganiseerden de mogelijkheid uit, afzonderlijke lijsten samen te stellen. Bijgevolg, indien in een onderneming geen organisatie moest bestaan erkend als vertegenwoordigend en bij machte kandidaten uit het personeel voor te dragen, dan zou, volgens de bewoordingen van deze wet, geen ondernemingsraad kunnen worden samengesteld.

Een vroeger meningsverschil kwam opnieuw te berde nopens de vraag : wat diende verstaan door : « de meest vertegenwoordigende organisaties » ?

Zonder juiste criteria voor te stellen, waarvan zij de bepaling aan de Uitvoerende Macht wil overlaten, is de Commissie van oordeel, dat onder die benaming dienen gerangschikt de arbeidersorganisaties van syndikale aard, verbonden op het nationaal plan en die, op het plan der onderneming, ten minste 10 t.h. van het personeel van de ene of andere categorie tellen.

Bij wijze van aanduiding, vermelden wij dat, in het ontwerp van maatschappelijk solidariteitsakkoord die betekenis werd gegeven aan de woorden : « meest vertegenwoordigende organisaties ».

c) *De als representatief erkende verenigingen.* — « 56. Dienen alleen als representatief te worden erkend, de verenigingen van de ondernemingshoofden en de arbeidersverenigingen die, hun bedrijvigheid tot het Belgisch grondgebied en tot alle bezol-

les industries ou professions salariées, pourront faire la preuve qu'elles comptaient, au cours de l'année précédente, les premières des membres cotisants occupant une moyenne d'au moins deux cents travailleurs salariés, les secondes une moyenne d'au moins deux cent mille membres cotisants.

» Pour les organisations limitant leur activité à certaines industries ou professions, ou à certaines régions, seront reconnues comme représentatives celles qui pourront faire la preuve que leur effectif moyen de l'année précédente englobait au moins 20 % des travailleurs salariés des industries ou professions visées dans la région en cause.

» Toutes devront, en outre, avoir stipulé dans leurs statuts qu'elles cherchent à développer le principe de la collaboration paritaire entre représentants des chefs d'entreprises et représentants des travailleurs dans le cadre de l'Etat belge et avoir fait la preuve que leurs dirigeants sont librement élus par les membres et leur rendent compte périodiquement de leur gestion. »

Comme il a été vu à l'article 16, les organisations syndicales doivent, dans l'élaboration de leurs listes, respecter la proportion existant dans l'entreprise entre ouvriers et employés. Un seul scrutin a lieu. Les candidats sont soumis à élection par tout le personnel, mais l'attribution des sièges se fait conformément à l'importance numérique des catégories.

Les électeurs votent ou bien pour la liste ou pour des personnes. Dans le vote de personnes, le « panachage » est permis. Sous réserve de ce qui a été vu plus haut sur la répartition des groupes ouvriers et employés, les candidats passent dans l'ordre des voix obtenues. La répartition entre les listes se fait à la proportionnelle simple. Toutes autres modalités sont réglées par arrêté royal.

Art. 21.

L'exercice du mandat fait l'objet de l'article 21. Le mandat normal sera d'une durée de quatre ans. Un amendement réduisant ce terme à deux ans pour le premier mandat a été adopté à l'unanimité.

Un autre amendement, ayant pour objet de fixer des causes spéciales de cessation du mandat, a été adopté, notamment en cas de départ de l'entreprise, de cessation d'appartenance à l'organisation syndicale dont l'élu était membre au moment de son élection, ou de changement de catégorie; ouvriers ou employés.

digde nijverheden of beroepen uitstrekkend, het bewijs kunnen leveren dat zij, tijdens het vorige jaar, de eerste, bijdragen betalende leden telden die gemiddeld ten minste tweehonderd loontrekkende arbeiders te werk stelden, en de tweede, dat zij gemiddeld tweehonderdduizend betalende leden telden.

» Voor de verenigingen die hun bedrijvigheid tot sommige nijverheden of beroepen, of tot sommige streken beperken, zullen als representatief worden erkend, zij die het bewijs kunnen leveren dat hun gemiddeld ledenaantal van het vorig jaar ten minste twintig per cent van de loontrekkende arbeiders van de in de betrokken streken bedoelde nijverheden of beroepen omvatte.

» Alle dienen, bovendien, in hun statuten te hebben bepaald, dat zij het grondbeginsel van de paritaire samenwerking tussen de vertegenwoordigers der ondernemingshoofden en van deze van de arbeiders in het kader van de Belgische Staat willen uitwerken en het bewijs te hebben geleverd dat hun leiders vrij worden verkozen door de leden en hun, op gezette tijden, verslag uitbrengen over hun beheer. »

Zoals men in artikel 16 kon lezen, dienen de syndikale organisaties, bij het opmaken van hun lijsten, de in de onderneming bestaande verhouding tussen werklieden en bedienden te eerbiedigen. Een enkele stemming heeft plaats. De kandidaten worden aan de stemming van geheel het personeel onderworpen, maar het toekennen der zetels geschiedt in overeenstemming met het numeriek belang van de categorieën.

De kiezers brengen hun stem uit, ofwel voor de lijst, ofwel voor personen. Bij de stemming voor personen, is « panacheren » toegelaten. Onder voorbehoud van wat men hoger kon zien aangaande de verdeling van de groepen werklieden en bedienden, worden de kandidaten verkozen in de volgorde van de bekomen stemmen. De verdeling onder de lijsten geschiedt volgens de eenvoudige evenredige vertegenwoordiging. Alle andere modaliteiten worden bij koninklijk besluit geregeld.

Art. 21.

Artikel 21 handelt over de uitoefening van het mandaat. Het normaal mandaat zal 4 jaar bedragen. Een amendement waarbij die termijn tot op twee jaar werd teruggebracht voor het eerste mandaat, werd eenparig aanvaard.

Een ander amendement tot vaststelling van de bijzondere gevallen waarin een mandaat vervalt, werd goedgekeurd, namelijk in geval van vertrek uit de onderneming, van beëindiging van lidmaatschap bij de syndikale organisatie waarvan de gekozen lid was op het ogenblik zijner verkiezing, of van verandering van categorie: werklieden of bedienden.

« Le délégué ne peut être licencié que pour motif grave justifiant le renvoi sur l'heure ». Que faut-il entendre par motif grave : les causes de renvoi admises par la législation sur le contrat de travail et d'emploi; en cas de contestation la juridiction du travail compétente serait habilitée pour trancher.

De même a été adopté dans les mêmes conditions, l'amendement autorisant l'organisation de travailleurs à poursuivre devant la juridiction du travail la révocation du mandat pour faute grave.

Cette double protection vis-à-vis de l'arbitraire éventuel du chef d'entreprise d'une part, contre des manquements à l'accomplissement du mandat d'autre part, constitue indubitablement une garantie pour le bon fonctionnement des Conseils d'entreprises.

Art. 22.

Il est stipulé que les réunions des Conseils d'entreprises auront lieu au moins une fois par mois, soit à l'initiative du chef d'entreprise, soit de la moitié des membres du Conseil représentant le personnel. Cet amendement a été adopté à l'unanimité.

Le texte est muet sur les délibérations des Conseils d'entreprises. Sans doute, si ce n'est en matière sociale, ces organismes n'auront pas pouvoir de décision. Comme il s'agit d'une innovation, il convient d'être prudent en matière de fonctionnement et de confier à un arrêté royal, étayé par les avis des organisations compétentes, la mission d'en préciser les modalités, soit par branche d'industrie, soit pour l'ensemble.

Art. 23.

L'article 23 prévoit la rémunération comme temps de travail du temps consacré par les délégués du personnel aux réunions des Conseils d'entreprises, même si ce temps se situe en dehors des heures normales de travail.

Art. 24.

Cet article dispose qu'en cas de contestation pour les critères généraux, on aura recours aux Commissions paritaires, soit aux Conseils professionnels. Ce sera les premières, en cas de litige en matière sociale, les seconds en cas de litige en matière technique ou économique.

« De vertegenwoordiger kan slechts worden afgedankt om een ernstige reden, die wegzending op staande voet rechtvaardigt ». Wat dient door ernstige reden verstaan : de redenen tot wegzending aanvaard door de wetgeving op het arbeids- en op het bediendencontract; in geval van betwisting, zou de bevoegde arbeidsrechtsmacht gerechtigd zijn om uitspraak te doen.

Onder dezelfde voorwaarden werd eveneens het amendement goedgekeurd waarbij de arbeidersorganisatie werd gemachtigd, vóór het arbeidsgerecht, de intrekking te vorderen van het mandaat wegens ernstige fout.

Deze dubbele bescherming ten opzichte van de gebeurlijke willekeur van het ondernemingshoofd, enerzijds, tegen de tekortkomingen bij de vervulling van het mandaat, anderzijds, geldt ongetwijfeld als een waarborg voor de goede werking van de Ondernemingsraden.

Art. 22.

Daarin wordt bepaald, dat de vergaderingen van de Ondernemingsraden ten minste éénmaal per maand zullen doorgaan, hetzij op initiatief van het ondernemingshoofd, hetzij van de helft van de leden van de Raad die het personeel vertegenwoordigen. Dit amendement werd eenparig goedgekeurd.

De tekst gewaagt niets over de beslissingen van de Ondernemingsraden. Het lijdt geen twijfel, dat buiten het sociaal gebied, die organismen niet bevoegd zullen zijn om beslissingen te nemen. Daar het hier een nieuwigheid geldt, dient op gebied van werking met omzichtigheid gehandeld en dient aan een koninklijk besluit, gestaafd door de adviezen van de bevoegde organisaties, de taak toevertrouwd, er de modaliteiten van te bepalen, hetzij per bedrijfstak, hetzij voor het geheel.

Art. 23.

Artikel 23 voorziet de bezoldiging als arbeidstijd van de tijd die door de vertegenwoordigers van het personeel worden gewijd aan de vergaderingen van de Ondernemingsraden, zelfs indien die tijd buiten de normale werkuren valt.

Art. 24.

Dit artikel bepaalt dat, in geval van betwisting over de algemene criteria, beroep zal worden gedaan hetzij op de Paritaire Commissiën, hetzij op de Bedrijfsraden. Op eerstgenoemde, in geval van geschil van sociale aard, op laatstgenoemde, in geval van geschil van technische of economische aard.

Art. 25 et 26.

Ces articles ont trait à la surveillance organisée en vertu de la présente Section.

Art. 27 et 28.

Ils concernent les consultations à réaliser préalablement à la parution des arrêtés d'exécution et les dates d'entrée en vigueur de ces arrêtés. En vertu de l'article 28, des dates d'entrée en vigueur différentes selon les catégories d'entreprises, sont prévues afin de donner à l'application de la loi, la souplesse nécessaire.

SECTION V.**Dispositions pénales.****Art. 29, 30, 31, 32 et 33.**

Ces articles comportent les sanctions pénales aux infractions contre les dispositions des quatre premières Sections.

Art. 34, 35 et 36.

L'article 34 établit la responsabilité civile des chefs d'entreprises pour amendes infligées à leurs subalternes.

L'article 35 concerne la prescription d'un an pour l'action publique.

L'article 36 concerne les circonstances atténuantes.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.**Art. 37.**

L'article 37 a trait à la compétence pour l'exécution de la présente loi. Les Ministres des Affaires Economiques et du Travail sont chargés de la mise en application.

Les arrêtés d'exécution, notamment, seront pris à l'initiative de ces deux Ministres.

Les dispositions relatives au Conseil central de l'Economie, aux Conseils professionnels (Sections I, II, III) sont plus spécialement de la compétence du Ministre des Affaires Economiques.

Les dispositions relatives aux Conseils d'entreprises (IV) sont d'avantage dans les prérogatives du Ministre du Travail.

Art. 25 en 26.

Die artikelen hebben betrekking op het krachtens deze Sectie ingerichte toezicht.

Art. 27 en 28.

Zij handelen over de raadplegingen die dienen tot stand gebracht vóór de verschijning van de uitvoeringsbesluiten en van de data van inwerkingtreding van die besluiten. Krachtens artikel 28, worden verschillende data van inwerkingtreding voorzien, volgens de categorieën van ondernemingen, ten einde aan de toepassing van de wet de nodige soepelheid te verlenen.

SECTIE V.**Strafbepalingen.****Art. 29, 30, 31, 32 en 33.**

Die artikelen bevatten strafbepalingen tegen de misdrijven tegen de bepalingen van de eerste vier secties.

Art. 34, 35 en 36.

Artikel 34 stelt de burgerlijke verantwoordelijkheid van de ondernemingshoofden vast voor de geldboeten, die aan hun ondergeschikten worden opgelegd.

Artikel 35 betreft de verjaring na een jaar voor de publieke vordering.

Artikel 36 betreffende de verzachtende omstandigheden.

ALGEMENE BEPALINGEN.**Art. 37.**

Artikel 37 handelt over de bevoegdheid voor de tenuitvoerlegging van deze wet. De Ministers van Economische Zaken en van Arbeid worden er mede belast.

De uitvoeringsbesluiten zullen o.m. op initiatief van die twee Ministers worden genomen.

De bepalingen betreffende de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Bedrijfsraden (Secties I, II en III) vallen, meer in het bijzonder, onder de bevoegdheid van de Minister van Economische Zaken.

De bepalingen betreffende de Ondernemingsraden (Sectie IV) vallen veeleer onder de bevoegdheid van de Minister van Arbeid.

VOTE EN COMMISSION.

La Commission a adopté le texte du projet issu de ses travaux,

par 16 voix et 1 abstention en 1^{re} lecture;

par 14 voix et 1 abstention en 2^e lecture.

Le rapport a été adopté à l'unanimité moins une abstention.

Le Rapporteur,

E. LEBURTON.

Le Président,

Fr. VAN CAUWELAERT.

STEMMING IN DE COMMISSIE.

De Commissie heeft de uit haar werkzaamheden ontstane tekst van het ontwerp goedgekeurd,
in 1^e lezing, met 16 stemmen bij 1 onthouding;
in 2^e lezing, met 14 stemmen bij 1 onthouding.

Het verslag werd eenparig, op één onthouding na, aangenomen.

De Verslaggever,

E. LEBURTON.

De Voorzitter,

Fr. VAN CAUWELAERT.

TEXTE PROPOSÉ PAR LA COMMISSION.

SECTION I.

Du Conseil central de l'Économie.

Article premier.

Il est institué un établissement public dénommé « Conseil central de l'Économie », dont la mission consiste à adresser, à un Ministre ou aux Chambres législatives, soit d'initiative, soit à la demande de ces autorités et sous forme de rapports exprimant les différents points de vue exposés en son sein, tous avis ou propositions concernant les problèmes relatifs à l'économie nationale.

Art. 2.

Le Conseil central de l'Économie est composé d'un président et de membres effectifs dont le nombre, fixé par arrêté royal, ne pourra toutefois excéder 50.

Les membres effectifs sont nommés en nombre égal parmi les candidats présentés :

a) D'une part, par les organisations les plus représentatives de l'industrie, l'agriculture, le commerce et l'artisanat, qui établissent à cet effet des listes doubles de candidats dont un certain nombre représentent les petites entreprises ainsi que les entreprises familiales;

b) D'autre part, par les organisations les plus représentatives des travailleurs, qui établissent à cet effet des listes doubles de candidats dont un certain nombre représentent les coopératives de consommation.

Les membres désignés en vertu des deux alinéas précédents proposent, sur des listes doubles, six personnalités réputées pour leur valeur scientifique ou technique.

Le Conseil central de l'Économie compte autant de membres suppléants que d'effectifs. Les uns et les autres sont désignés suivant les mêmes modalités et nommés par arrêté royal.

Des représentants des Administrations publiques ou Services d'intérêt public pourront être invités à donner leur avis au Conseil central de l'Économie chaque fois que leur consultation s'avérera opportune.

Le Conseil central de l'Économie est présidé par une personnalité étrangère à l'Administration et aux organisations qui sont représentées dans son sein et désignée par arrêté royal, après consultation du Conseil central de l'Économie.

TEKST DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD.

SECTIE I.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Eerste artikel.

Er wordt een publiekrechtelijk lichaam ingesteld, « Centrale Raad voor het Bedrijfsleven » genaamd, waarvan de opdracht bestaat in het overmaken, aan een Minister of aan de Wetgevende Kamers, hetzij uit eigen beweging, hetzij op aanvraag van deze overheidsorganen en onder vorm van verslagen die de verschillende standpunten weergeven die in zijn midden werden toegelicht, van alle adviezen of voorstellen omtrent de vraagstukken die betrekking hebben op 's lands bedrijfsleven.

Art. 2.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven bestaat uit een voorzitter en uit werkende leden, wier aantal, bij koninklijk besluit bepaald, ten hoogste 50 mag bedragen.

De werkende leden worden in even aantal benoemd onder de kandidaten die worden voorgedragen :

a) Enerzijds, door de meest vooraanstaande organisaties uit de nijverheid, de landbouw, de handel en het ambachtswezen, die te dien einde dubbele lijsten opmaken van kandidaten, van wie een zeker aantal de kleine ondernemingen alsmede de gezinsondernemingen vertegenwoordigen;

b) Anderzijds, door de meest vooraanstaande arbeidsorganisaties, die te dien einde dubbele lijsten opmaken van kandidaten, van wie een zeker aantal de verbruikskoöperatieën vertegenwoordigen.

De krachtens de vorige twee alinea's benoemde leden, dragen op dubbele lijsten, zes personen voor befaamd wegens hun wetenschappelijke of technische waarde.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven telt evenveel plaatsvervangende als werkende leden, die volgens dezelfde modaliteiten worden aangewezen.

Vertegenwoordigers van de Openbare Besturen of Diensten van Algemeen belang kunnen worden verzocht hun advies uit te brengen bij de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, telkens als hun advies gepast zal blijken.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven wordt voorgezeten door een persoonlijkheid, die buiten de Administratie en de organisaties die in zijn midden vertegenwoordigd zijn, staat en die na overleg met de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, bij koninklijk besluit wordt aangewezen.

Art. 3.

Le Président est nommé pour six ans. La nomination est renouvelable.

Le mandat de membre du Conseil est d'une durée de 4 ans. Il est renouvelable.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres déterminera les modalités de présentation des membres effectifs et suppléants, ainsi que les modalités de fonctionnement du Conseil Central de l'Economie.

Art. 4.

Le Conseil central de l'Economie établit lui-même son règlement d'ordre intérieur, qui est soumis à l'approbation du Roi. Ce règlement peut prévoir la constitution de comités restreints au sein du Conseil.

Un arrêté royal, pris sur rapport motivé du Conseil, fixe le cadre et le statut du personnel du Secrétariat, ainsi que les modalités de fonctionnement de celui-ci.

Le Secrétaire et le Secrétaire adjoint sont nommés et révoqués par le Roi, après consultation du Conseil.

Les autres membres du personnel sont nommés et révoqués par le Conseil.

Le budget annuel, dressé par le Conseil, est soumis avec la proposition de subside à l'approbation du Ministre compétent, qui inscrit les crédits nécessaires au budget de son département.

Art. 5.

Le Secrétariat du Conseil central de l'Economie a pour mission :

1° D'assurer les services de greffe et d'économet du Conseil;

2° De réunir la documentation relative à ses travaux.

Il est qualifié pour rassembler, concernant l'objet de ces travaux, les renseignements en possession des Conseils professionnels, de l'Institut National de Statistique, de l'Institut pour l'encouragement de la recherche scientifique dans l'Industrie et dans l'Agriculture, de l'Institut des Classes Moyennes, de l'Office National de Sécurité Sociale, ainsi que des organismes pour le compte desquels ce dernier perçoit des cotisations.

Le Roi peut étendre à d'autres institutions l'énumération contenue à l'alinéa précédent.

Art. 3.

De Voorzitter wordt voor zes jaar benoemd. De benoeming is hernieuwbaar.

Het mandaat van lid van de Raad geldt voor 4 jaar. De benoeming is hernieuwbaar.

Een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit stelt de nadere voorschriften vast omtrent de voordracht van de werkende en plaatsvervangende leden, alsmede de nadere voorschriften omtrent de werkwijze van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Art. 4.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven maakt zijn huishoudelijk reglement op, dat ter goedkeuring aan de Koning wordt voorgelegd. Dit reglement mag de samenstelling van beperkte comités in de schoot van de Raad voorzien.

Een koninklijk besluit, genomen op met redenen omkleed verslag van de Raad, stelt het kader en het statuut van het personeel van het Secretariaat, evenals de werkwijze er van vast.

De Secretaris en de Adjunct-Secretaris worden, na overleg met de Raad, benoemd en ontslagen door de Koning.

De overige leden van het personeel worden benoemd en ontslagen door de Raad.

De door de Raad opgemaakte jaarlijkse begroting wordt, met het voorstel tot toelage, ter goedkeuring voorgelegd aan de bevoegde Minister, die de nodige kredieten op de begroting van zijn departement inschrijft.

Art. 5.

Het Secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven heeft tot opdracht :

1° De griffie- en economaatdiensten van de Raad te verzekeren;

2° De documentatie in verband met zijn werkzaamheden te verzamelen.

Het is bevoegd om, met betrekking tot het voorwerp van die werkzaamheden, de inlichtingen te verzamelen die in het bezit zijn van de Bedrijfsraden, het Nationaal Instituut voor de Statistiek, het Instituut tot aanmoediging van het wetenschappelijk onderzoek in Nijverheid en Landbouw, het Instituut voor de Middenstand, de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid, alsook van de organismen voor rekening waarvan laatstgenoemde bijdragen int.

De Koning kan de in de vorige alinea vervatte opsomming tot andere instellingen uitbreiden.

SECTION II.

Des Conseils professionnels.

Art. 6.

Des arrêtés royaux, délibérés en Conseil des Ministres et pris après avis du Conseil central de l'Economie, instituent pour des branches déterminées d'activité économique, des conseils consultatifs dénommés « Conseils professionnels » et dotés du statut d'établissement public.

La mission de ces Conseils consiste à adresser à un Ministre et au Conseil central de l'Economie, soit d'initiative, soit à la demande de ces autorités et sous forme de rapports exprimant les différents points de vue exposés en leur sein, tous avis ou propositions concernant les problèmes relatifs à la branche d'activité qu'ils représentent.

Art. 7.

Sauf pour les branches d'activité dont les entreprises ne comprennent pas de travailleurs salariés, les Conseils professionnels sont composés de membres choisis paritairement parmi les personnes présentées sur des listes doubles par les organisations les plus représentatives des chefs d'entreprises et des travailleurs intéressés.

Aux membres choisis conformément à l'alinéa ci-dessus, sont adjointes des personnalités réputées pour leur valeur scientifique ou technique et dont le nombre ne pourra être supérieur à quatre par Conseil. Leur désignation se fera selon les modalités prévues à l'article 2.

Les Conseils professionnels comptent autant de membres suppléants que d'effectifs. Les uns et les autres sont désignés suivant les mêmes modalités et nommés par arrêté royal.

La présidence de chacun de ces Conseils professionnels est assumée par une personnalité étrangère à l'Administration et aux organisations qui sont représentées dans son sein, et désignée par arrêté royal après consultation du Conseil professionnel intéressé.

Art. 8.

L'arrêté royal prévu à l'article 6 fixe le nombre, la durée du mandat et précise les modalités de présentation des membres effectifs et suppléants de chaque Conseil professionnel, ainsi que ses modalités de fonctionnement.

SECTIE II.

De Bedrijfsraden.

Art. 6.

Bij koninklijke besluiten, in Ministerraad overlegd, en genomen na advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, worden voor bepaalde bedrijfstakken, onder de benaming « Bedrijfsraden », raden van advies opgericht die het statuut van publiekrechtelijk lichaam bekomen.

De opdracht van die Raden bestaat in het overmaken aan een Minister en aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, hetzij uit eigen beweging, hetzij op aanvraag van deze overheidsorganen, en in de vorm van verslagen die de verschillende standpunten weergeven die in hun midden werden toegelicht, van alle adviezen of voorstellen omtrent de vraagstukken die betrekking hebben op de bedrijfstak die ze vertegenwoordigen.

Art. 7.

Behalve voor de bedrijfstakken waarvan de ondernemingen geen loontrekkenden tellen, bestaan de bedrijfsraden uit leden die in even aantal worden gekozen onder personen die op dubbele lijsten door de meest vooraanstaande organisaties der betrokken ondernemingshoofden en arbeiders worden voorgedragen.

Aan de overeenkomstig vorige alinea gekozen leden, ~~kunnen personen toegevoegd worden~~ befaamd wegens hun wetenschappelijke of technische waarde en wier aantal niet meer dan vier per Raad mag bedragen. Hun aanwijzing geschiedt op de in artikel 2 voorziene wijze.

De Bedrijfsraden tellen evenveel plaatsvervangende als werkelijke leden. Beide worden aangewezen op dezelfde wijze en benoemd bij koninklijk besluit.

Het voorzitterschap van ieder van die Bedrijfsraden wordt waargenomen door een ~~personaliteit~~ ^{persoon} die staat buiten de Administratie en de in ~~zijn~~ ^{haar} midden vertegenwoordigde organisaties, en benoemd wordt bij koninklijk besluit, na overleg met de betrokken Bedrijfsraad.

Art. 8.

Bij het in artikel 6 voorziene koninklijk besluit worden het aantal, de duur van het mandaat vastgesteld en de wijze van voordracht van de werkende en plaatsvervangende leden van iedere Bedrijfsraad nader bepaald, alsmede de werkwijze ervan.

Art. 9.

Les Conseils professionnels établissent eux-mêmes leur règlement d'ordre intérieur, qui est soumis à l'approbation du Roi. Ces règlements peuvent prévoir la constitution de sections au sein des Conseils.

Un arrêté royal, pris après consultation du Conseil central de l'Economie et après rapport motivé du Conseil professionnel intéressé, fixe le cadre et le statut du personnel du Secrétariat pour chacun des Conseils, ainsi que les modalités de fonctionnement de chaque Secrétariat.

Le Secrétaire, ainsi qu'éventuellement le Secrétaire adjoint, est nommé et révoqué par le Roi, après consultation du Conseil professionnel intéressé; ce dernier nomme et révoque les autres membres du personnel.

Le budget annuel dressé par le Conseil est soumis avec la proposition de subside, par l'intermédiaire du Conseil central de l'Economie, au Ministre compétent, qui inscrit les crédits nécessaires au budget de son Département.

Art. 10.

Les Secrétariats des Conseils professionnels ont pour mission, sous l'autorité et le contrôle du Conseil :

1° D'assurer les services de greffe et d'économe de celui-ci;

2° De réunir la documentation relative à ses travaux.

Ils sont également qualifiés pour réunir auprès des entreprises de leur ressort, à la demande spéciale du Conseil, des renseignements d'ordre individuel sur des points particuliers examinés à l'occasion de la préparation d'un avis ou d'une proposition.

En cas de carence du personnel responsable de l'administration des entreprises précitées et sans préjudice des sanctions prévues à l'article 31 de la présente loi, les recherches nécessaires pourront être effectuées d'office par les agents assermentés des Secrétariats, aux frais des contrevenants. Les frais des opérations seront, le cas échéant, recouvrés comme en matière de contributions directes.

Les renseignements d'ordre individuel réunis conformément aux deux alinéas précédents ne pourront toutefois être portés à la connaissance des Conseils professionnels que sous forme de résultats globaux, à l'exclusion de tout renseignement particulier émanant d'une entreprise déterminée.

Art. 9

De Bedrijfsraden maken zelf hun huishoudelijk reglement op, dat ter goedkeuring aan de Koning wordt voorgelegd. Die reglementen kunnen de samenstelling van afdelingen in de schoot van de Raden voorzien.

Bij koninklijk besluit, genomen na overleg met de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, en op met redenen omkleed verslag van de betrokken Bedrijfsraad, worden het kader en het statuut van het personeel van het Secretariaat voor iedere van de Raden alsmede de werkwijze van ieder Secretariaat vastgesteld.

De Secretaris, alsmede in voorkomend geval de Adjunct-Secretaris, worden benoemd en ontslagen door de Koning, na overleg met de betrokken Bedrijfsraad; deze benoemt en ontslaat de overige leden van het personeel.

De door de Raad opgemaakte jaarlijkse begroting wordt, met het voorstel tot toelage, door bemiddeling van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven voorgelegd aan de bevoegde Minister, die de nodige kredieten op de begroting van zijn Departement inschrijft.

Art. 10.

De Secretariaten van de Bedrijfsraden hebben, onder het gezag en het toezicht van de Raad, tot opdracht :

1° De griffie- en economaaldiensten van laatstgenoemde te verzekeren;

2° De documentatie in verband met zijn werkzaamheden te verzamelen.

Zij zijn eveneens bevoegd om, op speciaal verzoek van de Raad, bij de tot hun gebied behorende ondernemingen inlichtingen van individuele aard in te winnen over bijzondere punten die onderzocht worden naar aanleiding van de voorbereiding van een advies of van een voorstel.

Blijft het personeel, verantwoordelijk voor het beheer van de voormelde ondernemingen, in gebréke en onverminderd de in artikel 31 van deze wet voorziene strafmaatregelen, dan kunnen de nodige opzoeken ambtshalve worden gedaan door de beëdigde beampten van de Secretariaten, op kosten van de overtreders. De kosten van de verrichtingen worden, in voorkomend geval, ingevorderd zoals in zake rechtstreekse belastingen.

De overeenkomstig vorige alinea bekomen inlichtingen van individuele aard mogen evenwel niet ter kennis van de Bedrijfsraden worden gebracht, dan in de vorm van globale uitkomsten, met uitsluiting van iedere inlichting van bijzondere aard die uitgaat van een bepaalde onderneming.

SECTION III.

Dispositions communes aux Sections I et II.

Art. 11.

Le Conseil central de l'Economie et les Conseils professionnels exercent, chacun en ce qui le concerne et avec la plus large autonomie, les attributions prévues aux articles 1 et 6.

Toutefois, le président du Conseil central de l'Economie et les présidents des Conseils professionnels se réunissent périodiquement :

1. Pour se consulter et s'informer mutuellement sur les questions d'intérêt commun;
2. Pour décider dans quelle mesure les rapports et les renseignements prévus aux articles 5 et 10 pourront être mis à la disposition des différents Conseils ou de leurs secrétariats;
3. Pour coordonner les méthodes de travail.

Les présidents communiquent à leurs Conseils respectifs des rapports sur les résultats de ces réunions.

Art. 12.

Les secrétaires et autres membres du personnel répondent devant leurs Conseils respectifs de la bonne exécution du travail.

Leurs barèmes sont assimilés à ceux des agents de l'Etat de fonctions et de qualifications équivalentes. Ils sont soumis au régime de la Sécurité sociale.

Les dispositions relatives au cumul dans les administrations publiques sont également d'application.

Il leur est interdit d'exercer une fonction quelconque dans les entreprises ou groupes d'entreprises représentés au Conseil dont relève leur Secrétariat.

Il leur est de même interdit d'exploiter une entreprise soit directement, soit en association, soit par personne interposée.

L'interdiction visée au 4^e alinéa ci-dessus subsiste un an après la cessation de leurs fonctions au Secrétariat.

Les secrétaires et titulaires de fonctions comportant la connaissance de renseignements d'ordre individuel, prêtent entre les mains du Ministre qui a les Affaires Economiques dans ses attributions, ou de son délégué, le serment prévu par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831. Ils prêtent également le serment ci-après : « Je jure de ne favoriser ou de ne nuire à aucun intérêt particulier, de ne divulguer aucun renseignement d'ordre individuel dont j'ai connaissance en raison de mes fonctions, sans autorisation légale ou sans consentement des personnes intéressées ».

SECTIE III.

Bepalingen gemeen aan Secties I en II.

Art. 11.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Bedrijfsraden oefenen, ieder voor wat hem betreft en met de ruimste zelfstandigheid, de in artikelen 1 en 6 voorziene bevoegdheden uit.

Evenwel, vergaderen de voorzitter van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de voorzitters der Bedrijfsraden op gezette tijden :

1. Ten einde elkander te raadplegen en in te lichten over kwesies van gemeenschappelijk belang;
2. Om te beslissen in hoever de in artikelen 5 en 10 voorziene verslagen en inlichtingen ter beschikking van de verschillende Raden of van hun secretariaten kunnen gesteld worden;
3. Om de werkmethoden samen te ordenen.

De voorzitters brengen bij hun respectieve Raad verslag uit betreffende de uitslagen van die vergaderingen.

Art. 12.

De secretarissen, alsmede de leden van het personeel staan bij hun respectieve Raden in voor de degelijke uitvoering van het werk.

Hun weddeschalen worden gelijkgesteld met die van de leden van het Rijkspersoneel met gelijkwaardige functies en benamingen. Zij zijn aan het régime van de Maatschappelijke Zekerheid onderworpen.

De bepalingen betreffende de cumulatie bij de openbare besturen worden insgelijks toegepast.

Het is hun verboden een welkdanige functie uit te oefenen in de bedrijven of bedrijfsgroepen die vertegenwoordigd zijn in de Raad waarvan hun secretariaat afhangt.

Het is hun eveneens verboden hetzij rechtstreeks, hetzij in vereniging, hetzij door middel van tussenpersonen een bedrijf te exploiteren.

Het in hogervermelde 4^e alinea bedoeld verbod blijft van kracht totdat een jaar na het stopzetten van hun functies bij het Secretariaat verstreken is.

De secretarissen en titularissen van functies die de kennis medebrengen van inlichtingen van individuele aard, leggen in handen van de Minister die de Economische Zaken onder zijn bevoegdheid heeft, of van zijn afgevaardigde, de door artikel 2 van het decreet van 20 Juli 1831 voorziene eed af. Zij leggen insgelijks de volgende eed af : « Ik zweer geen enkel particulier belang te begunstigen of te schaden, geen enkele inlichting van persoonlijke aard waarvan ik wegens mijn functies in kennis werd gesteld ruchtbaar te maken, zonder wettelijke machtiging of zonder instemming van de belanghebbende personen ».

Pour l'exécution des décisions prises conformément aux 2^e et 3^e de l'alinéa 2 de l'article 11 ci-dessus, les secrétaires des Conseils professionnels se réunissent en collège sous l'autorité du président et sous la direction du secrétaire du Conseil central de l'Economie.

Le service de documentation institué auprès du secrétariat du Conseil central de l'Economie sera accessible, conformément aux mêmes dispositions, aux secrétariats des différents Conseils professionnels.

Art. 13.

Les modalités en vue de l'exercice du contrôle budgétaire et financier du Conseil central de l'Economie, des Conseils professionnels et de leurs Secrétariats respectifs sont déterminées par arrêté royal.

SECTION IV.

Des Conseils d'entreprises.

Art. 14.

Des Conseils d'entreprises sont institués dans toutes les entreprises occupant d'une manière permanente au moins cinquante travailleurs.

Le nombre de travailleurs requis pour l'applicabilité de cette disposition peut être modifié, par arrêté royal, soit pour l'ensemble des industries, soit d'une façon distincte pour certaines d'entre elles.

Il y a lieu d'entendre par entreprise : l'unité technique d'exploitation; par travailleurs ou personnel : les ouvriers, les apprentis et les employés de l'entreprise y compris le personnel de maîtrise, à l'exception de ceux chargés d'un poste de direction.

Les contestations sur le point de savoir ce qu'il faut entendre par poste de direction sont tranchées par la Commission Paritaire compétente pour les critères généraux et par la juridiction du travail du ressort pour les cas d'espèce.

Les travailleurs à domicile peuvent être soumis à l'application de la présente loi par arrêté royal.

Art. 15.

Les Conseils d'entreprises ont pour mission, dans le cadre des lois, conventions collectives ou décisions de Commissions Paritaires, applicables à l'entreprise :

a) De donner leur avis et de formuler toutes suggestions ou objections sur toutes mesures qui pourraient modifier l'organisation du travail, les conditions de travail et le rendement de l'entreprise.

Voor de uitvoering van de overeenkomstig het 2^e en het 3^e van alinea 2 van artikel 11 hierboven getroffen beslissingen, vergaderen de secretarissen der Bedrijfsraden in college, onder het gezag van de voorzitter en onder de leiding van de secretaris van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

De bij het secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven ingerichte documentatiedienst is, overeenkomstig dezelfde beschikkingen, toegankelijk voor de secretariaten der verschillende Bedrijfsraden.

Art. 13.

De modaliteiten in verband met de uitoefening van het begrotings- en financieel toezicht van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, van de Bedrijfsraden en van hun onderscheiden Secretariaten worden bij koninklijk besluit vastgesteld.

SECTIE IV.

De Ondernemingsraden.

Art. 14.

Ondernemingsraden worden ingesteld in al de bedrijven waar ten minste vijftig arbeiders op bestendige wijze werkzaam zijn.

Het aantal arbeiders vereist voor de toepasselijkheid van deze beschikking kan, bij koninklijk besluit, worden gewijzigd, hetzij voor al de bedrijven samen, hetzij afzonderlijk voor sommige er van.

Door onderneming verstaat men : de technische bedrijfseenheid; door arbeiders of personeel : de werklieden, de leergasten en de bedienden der onderneming, met inbegrip van de werkmeeesters, de personen met een leidende functie uitgezonderd.

De betwistingen over de vraag wat dient verstaan door leidende post worden beslecht door de bevoegde Paritaire Commissie, wat de algemene criteria betreft, en door het arbeidsgerecht van het gebied, voor de bijzondere gevallen.

De thuisarbeiders kunnen bij koninklijk besluit aan de toepassing van deze wet onderworpen worden.

Art. 15.

De Ondernemingsraden hebben tot taak, binnen de perken van de op de onderneming toepasselijke wetten, collectieve overeenkomsten of beslissingen van de Paritaire Commissiën :

a) Hun advies uit te brengen en alle suggesties of bezwaren te kennen te geven over alle maatregelen die de arbeidsorganisatie, de arbeidsvoorwaarden en het rendement van de onderneming zouden kunnen wijzigen.

b) De recevoir du chef d'entreprise, aux points de vue économique et financier :

1. Au moins chaque trimestre des renseignements concernant la productivité ainsi que des informations d'ordre général, relatifs à la vie de l'entreprise;

2. Périodiquement et au moins à la clôture de l'exercice social, des renseignements, rapports et documents susceptibles d'éclairer le Conseil d'entreprise sur les résultats d'exploitation obtenus par l'entreprise.

La nature et l'ampleur des renseignements à fournir, les rapports et documents à communiquer seront fixés par le Roi, le cas échéant par catégorie d'entreprises, sur proposition ou après consultation du Conseil professionnel compétent, à son défaut du Conseil central de l'Economie, ou des organisations les plus représentatives de chefs d'entreprises et de travailleurs.

A la demande des membres du Conseil d'entreprise nommés par les travailleurs, les rapports et documents communiqués seront certifiés exacts et complets par un reviseur assermenté agréé par le Conseil professionnel compétent ou, à défaut de cet organisme, par le Roi, sur proposition des organisations les plus représentatives des chefs d'entreprises et des travailleurs salariés.

Le reviseur est désigné par le Conseil d'entreprise. En cas de désaccord au sein de ce dernier, il est désigné par le Conseil professionnel compétent.

Aussi longtemps qu'une loi nouvelle n'aura pas réglé le statut des reviseurs d'entreprises, les droits et les devoirs de ces reviseurs, dans les limites de la mission visée à l'alinéa précédent, leurs responsabilités vis-à-vis de l'entreprise seront conformes à ceux que définit l'article 65 de la loi sur les sociétés.

c) De donner des avis ou rapports contenant les différents points de vue exprimés en leur sein, sur toute question d'ordre économique relevant de leur compétence, telle que celle-ci est définie au présent article, et qui leur aura été préalablement soumise, soit par le Conseil professionnel intéressé, soit par le Conseil central de l'Economie.

d) D'élaborer et de modifier, dans le cadre de la législation sur la matière, le règlement d'atelier ou le règlement d'ordre intérieur de l'entreprise et de prendre toutes mesures utiles pour l'information du personnel à ce sujet; de veiller à la stricte application de la législation industrielle et sociale protectrice des travailleurs.

e) D'examiner les critères généraux à suivre, en cas de licenciement et d'embauchage des travailleurs.

b) Van het ondernemingshoofd, in economisch en financieel opzicht, te ontvangen :

1. Ten minste elk kwartaal, inlichtingen omtrent de productiviteit alsmede inlichtingen van algemene aard, betreffende de gang van de onderneming;

2. Op gezette tijden en ten minste bij de sluiting van het maatschappelijk dienstjaar, inlichtingen, verslagen en bescheiden die de Ondernemingsraad kunnen voorlichten over de bedrijfsuitkomsten van de onderneming.

De aard en de omvang van de te verstrekken inlichtingen, de mede te delen verslagen en bescheiden, worden vastgesteld door de Koning, in voorkomend geval, per categorie van ondernemingen, op voorstel of na overleg met de bevoegde Bedrijfsraad of, indien er geen is, van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, of van de meest vooraanstaande organisaties van ondernemingshoofden en arbeiders.

Op verzoek van de door de arbeiders benoemde leden van de Ondernemingsraad, worden de medegedeelde verslagen en bescheiden juist en volledig verklaard door een beëdigd revisor, erkend door de bevoegde Bedrijfsraad of, indien er geen is, door de Koning, op de voordracht van de meest vooraanstaande organisaties van de ondernemingshoofden en de loontrekkenden.

De revisor wordt aangewezen door de Ondernemingsraad. Bij onenigheid in de schoot er van, wordt hij aangewezen door de bevoegde Bedrijfsraad.

Zolang het statuut van de bedrijfsrevisoren niet door een nieuwe wet is geregeld, zullen de rechten en plichten van die revisoren, binnen de grenzen van de in voorgaande alinea bedoelde opdracht, en hun verantwoordelijkheden ten opzichte van de onderneming, overeenstemmen met deze bepaald bij artikel 65 der wet op de vennootschappen.

c) Adviezen of verslagen uit te brengen die de verschillende standpunten weergeven die in hun midden tot uiting kwamen betreffende iedere kwestie van economische aard die onder hun bevoegdheid valt, zoals deze bepaald wordt bij dit artikel, en die hun vooraf werden voorgelegd, hetzij door de betrokken Bedrijfsraad, hetzij door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

d) Binnen het bestek van de desbetreffende wetgeving, het werkplaatsreglement of het huishoudelijk reglement van de onderneming op te maken of te wijzigen en alle nodige maatregelen te nemen om het personeel dienaangaande voor te lichten; te zorgen voor de stipte toepassing van de industriële en sociale wetgeving ter bescherming van de arbeiders.

e) De in geval van afdanking en aanwerving van arbeiders te volgen algemene criteria te onderzoeken.

f) De veiller à l'application de toute disposition générale intéressant l'entreprise, tant dans l'ordre social qu'au sujet de la fixation des critères relatifs aux différents degrés de qualification professionnelle.

g) De fixer les dates de vacances annuelles et d'établir, s'il y a lieu, un roulement du personnel.

h) De gérer tous services sociaux institués par l'entreprise pour le bien-être du personnel, à moins que ceux-ci ne soient laissés à la gestion autonome des travailleurs.

i) D'examiner toutes mesures propres à favoriser le développement de l'esprit de collaboration entre le chef d'entreprise et son personnel, notamment en employant la langue de la région pour les rapports internes de l'entreprise; par ce il faut entendre, entre autres, les communications prévues au littéra b) du présent article, la comptabilité, les ordres de service, la correspondance avec les administrations publiques belges.

Selon les modalités et conditions à déterminer par arrêté royal, les Conseils d'entreprise pourront être habilités à remplir les fonctions attribuées aux Comités de Sécurité et d'Hygiène, institués par l'arrêté du Régent du 3 décembre 1946 et par l'arrêté du Régent du 25 septembre 1947.

Art. 16.

Les Conseils d'entreprises sont institués à l'initiative de l'employeur. Ils sont composés :

a) Du chef de l'entreprise et d'un ou plusieurs délégués effectifs et suppléants désignés par lui;

b) D'un certain nombre de délégués du personnel effectifs et suppléants. Le nombre de délégués effectifs ne peut être inférieur à trois, ni supérieur à vingt. Celui des délégués suppléants comporte la moitié du nombre des délégués effectifs, avec minimum de deux.

Les délégués, tant du chef d'entreprise que du personnel, doivent jouir de leurs droits civils et politiques.

La détermination du nombre des délégués et la représentation des diverses catégories du personnel sont réglées par arrêté royal, soit pour l'ensemble des entreprises, soit pour certaines industries.

f) Te zorgen voor de toepassing van elke algemene bepaling welke de onderneming, zowel op sociaal gebied als ten opzichte van de vaststelling der criteria betreffende de verschillende graden van beroepsqualificatie, aanbelangt.

g) De datums van de jaarlijkse verlofdagen te bepalen en, indien er aanleiding toe bestaat, een beurtwisseling van het personeel vast te stellen.

h) Alle door de onderneming voor het welzijn van het personeel ingestelde sociale diensten te beheren, tenzij deze aan het zelfstandig beheer van de arbeiders worden overgelaten.

i) Alle maatregelen te onderzoeken, die geschikt zijn om de ontwikkeling van de geest van samenwerking tussen het ondernemingshoofd en zijn personeel te bevorderen, o.a. door het gebruik der taal van de streek voor de inwendige betrekkingen der onderneming; waardoor onder meer verstaan worden de mededelingen voorzien bij dit artikel, littera b), de boekhouding, de dienstorders, de briefwisseling met de Belgische openbare besturen.

Volgens bij koninklijk besluit vast te stellen voorschriften en voorwaarden, kunnen de Ondernemingsraden bevoegd worden gemaakt om de functies te vervullen verleend aan de Comité's voor Veiligheid en Gezondheid, opgericht bij besluit van de Regent van 3 December 1946 en bij besluit van de Regent van 25 September 1947.

Art. 16.

De Ondernemingsraden worden op initiatief van de werkgever opgericht. Zij bestaan uit :

a) Het ondernemingshoofd en één of verscheidene door hem aangewezen werkelijke en plaatsvervangende vertegenwoordigers;

b) Een zeker aantal werkelijke en plaatsvervangende vertegenwoordigers van het personeel. Het aantal werkelijke vertegenwoordigers mag niet lager zijn dan drie en niet hoger dan twintig. Dat van de plaatsvervangende vertegenwoordigers stemt overeen met de helft van het aantal werkelijke vertegenwoordigers, met minimum van twee.

De afgevaardigden, zowel van het ondernemingshoofd als van het personeel, moeten hun burgerlijke en politieke rechten genieten.

De bepaling van het aantal vertegenwoordigers en de vertegenwoordiging van de verschillende categorieën van het personeel worden, hetzij voor al de ondernemingen samen, hetzij voor sommige bedrijven, bij koninklijk besluit geregeld.

Art. 17.

Le Conseil d'entreprise peut, d'après l'importance et la structure de l'entreprise, se subdiviser en sections d'entreprise dont les membres délégués du personnel appartiendront aux catégories intéressées de travailleurs et seront désignés suivant une procédure fixée par arrêté royal.

Art. 18.

Les délégués du personnel sont élus par les travailleurs de l'entreprise, qui remplissent les conditions fixées par arrêté royal. Ces conditions pourront varier d'une industrie à l'autre, conformément aux décisions éventuelles des Commissions paritaires compétentes.

Les Commissions paritaires sont également compétentes pour régler la participation au vote des travailleurs étrangers et apatrides.

Toutefois, le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale pourra, après consultation du Conseil National du Travail, fixer pour ces travailleurs des conditions spéciales, notamment de réciprocité et de résidence.

Art. 19.

Pour être éligibles comme délégués du personnel, les travailleurs doivent remplir les conditions suivantes :

1° Être Belges et âgés de 25 ans au moins. Toutefois, des représentants des jeunes travailleurs peuvent être appelés, par le Conseil d'entreprise, à exprimer des avis;

2° Avoir été occupés, pendant 3 ans au moins, dans la branche d'activité dont relève l'entreprise et être occupés depuis 6 mois au moins dans cette dernière, sous réserve de dérogations fixées par arrêté royal pour certaines industries;

Art. 20.

Les délégués effectifs et suppléants du personnel sont élus au scrutin secret sur des listes de candidats présentées par les organisations les plus représentatives des travailleurs

Celles-ci assurent sur ces listes une représentation proportionnelle à l'importance numérique de chacune des catégories du personnel ouvrier et employé.

Un arrêté royal détermine les conditions auxquelles doivent satisfaire les organisations des travailleurs pour être reconnues comme les plus représentatives.

Art. 17.

De Ondernemingsraad kan, volgens de belangrijkheid en de structuur van de onderneming, in ondernemingsafdelingen onderverdeeld worden, waarvan de leden, vertegenwoordigers van het personeel, tot de betrokken categorieën van arbeiders behoren en volgens een bij koninklijk besluit vastgestelde rechtspleging worden aangeduid.

Art. 18.

De vertegenwoordigers van het personeel worden verkozen door de arbeiders der onderneming, die aan de bij koninklijk besluit vastgestelde vereisten voldoen. Die vereisten kunnen van bedrijf tot bedrijf verschillen, overeenkomstig de eventuele beslissingen van de bevoegde Paritaire Commissiën.

De Paritaire Commissiën zijn insgelijks bevoegd om de deelname aan de stemming te regelen van de buitenlandse en heimatloze arbeiders.

Evenwel, kan de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg voor deze arbeiders, na overleg met de Nationale Raad van de Arbeid, bijzondere vereisten vaststellen, o.m. inzake wederkerigheid en verblijf.

Art. 19.

Om als vertegenwoordiger van het personeel verkiesbaar te zijn, moeten de arbeiders aan de volgende vereisten voldoen :

1° Belg zijn en ten minste 25 jaar oud. Vertegenwoordigers van de jonge arbeiders mogen, evenwel, door de Ondernemingsraad verzocht worden adviezen uit te brengen;

2° Onder voorbehoud van bij koninklijk besluit voor sommige bedrijven vastgestelde afwijkingen, gedurende ten minste 3 jaar in de bedrijfstak, waartoe de onderneming behoort, werkzaam zijn en ten minste 6 maanden in deze onderneming werkzaam zijn.

Art. 20.

De werkelijke en de plaatsvervangende vertegenwoordigers van het personeel worden bij geheime stemming verkozen, op door de meest vooraanstaande arbeidersorganisaties voorgedragen lijsten van kandidaten.

Die organisaties verzekeren op die lijsten een vertegenwoordiging die evenredig is aan het numeriek belang van elke categorie van het werkkleden- en bediendenpersoneel.

Bij koninklijk besluit worden de vereisten bepaald waaraan de arbeidersorganisaties moeten voldoen om als meest vooraanstaand te worden erkend.

Les électeurs peuvent émettre un vote en tête de liste de leur choix ou désigner, sur l'ensemble des listes, un nombre de candidats qui ne pourra dépasser le nombre de sièges à pourvoir.

Les candidats passent dans l'ordre du nombre des voix obtenues. Les sièges sont attribués selon une proportion conforme à l'importance de chacune des catégories d'ouvriers et d'employés.

La répartition entre les listes se fait à la représentation proportionnelle simple. La procédure de l'élection ainsi que toute autre modalité d'exécution sont fixées par arrêté royal.

Art. 21.

Les délégués du personnel sont élus pour un terme de 4 ans. Toutefois, lors de la première élection, ce terme sera réduit à 2 ans. Ils sont rééligibles.

Les membres suppléants sont appelés à siéger en remplacement d'un membre décédé, démissionnaire ou ne réunissant plus les conditions d'éligibilité.

Ils achèvent le mandat de leurs prédécesseurs. De nouvelles élections pourront avoir lieu dès que tous les membres suppléants des listes sont devenus membres effectifs.

Sans préjudice des dispositions susmentionnées concernant la durée du mandat du délégué effectif ou suppléant, ce mandat prend fin avec l'engagement du délégué dans l'entreprise ou lorsque celui-ci cesse d'appartenir à l'organisation qui l'a proposé ou au groupe des ouvriers ou des employés dont il est élu.

Le délégué ne peut être licencié que pour motif grave justifiant le renvoi sur l'heure.

La révocation du mandat pour faute grave peut être poursuivie devant la juridiction du Travail par le groupement qui a présenté sa candidature.

Art. 22.

Le Conseil d'entreprise se réunit au siège de l'entreprise. Il est présidé par le chef d'entreprise ou par son délégué à la présidence.

Le secrétariat du Conseil d'entreprise est assuré par un membre de la délégation du personnel.

Il sera convoqué au moins 1 fois par mois à la diligence du chef d'entreprise ou de la moitié des membres du Conseil représentant le personnel.

Les modalités de fonctionnement des Conseils d'entreprises sont déterminées par arrêté royal, soit pour l'ensemble des industries, soit d'une façon distincte pour certaines d'entre elles.

De kiezers mogen één stem uitbrengen aan de kop der lijst van hun keuze of op al de lijsten samen een aantal kandidaten aanwijzen dat het aantal te begeben zetels niet mag te boven gaan.

De kandidaten worden verkozen in de volgorde van het aantal bekomen stemmen. De zetels worden toegekend volgens een verhouding die overeenstemt met de belangrijkheid van elke categorie van werklieden en bedienden.

De verdeling onder de lijsten geschiedt volgens de eenvoudige evenredige vertegenwoordiging. De verkiezingsprocedure alsmede elke andere uitvoeringsmodaliteit worden bij koninklijk besluit vastgesteld.

Art. 21.

De vertegenwoordigers van het personeel worden voor een termijn van 4 jaar verkozen. Bij de eerste verkiezing wordt die termijn, evenwel, tot twee jaar verminderd. Zij zijn herkiesbaar.

De plaatsvervangende leden zetelen om een overleden, ontslagnemend of een lid dat de vereisten van verkiesbaarheid niet meer vervult, te vervangen.

Zij voltrekken de opdracht van hun voorgangers. Zodra al de op de lijsten staande plaatsvervangende leden werkelijke leden geworden zijn, mogen er nieuwe verkiezingen uitgeschreven worden.

Onverminderd bovenvermelde beschikkingen betreffende de duur van het mandaat van werkelijk of plaatsvervangend vertegenwoordiger, vervalt dit mandaat bij het einde van de tewerkstelling van de vertegenwoordiger in de onderneming of wanneer deze ophoudt deel uit te maken van de organisatie die hem heeft voorgesteld of van de groep arbeiders of bedienden waarvan hij de gekozene is.

De vertegenwoordiger kan slechts worden afgedankt om een ernstige reden, die wegzending op staanden voet rechtvaardigt.

De intrekking van het mandaat wegens ernstige tekortkoming kan door de groep, die de candidatuur heeft voorgedragen, vóór het Arbeidsgerecht worden vervolgd.

Art. 22.

De Ondernemingsraad vergadert ten zetel van de onderneming. Hij wordt voorgezeten door het ondernemingshoofd of door zijn vertegenwoordiger voor het voorzitterschap.

Het secretariaat van de Ondernemingsraad wordt waargenomen door een lid van de vertegenwoordiging van het personeel.

Hij wordt ten minste éénmaal per maand op verzoek van het ondernemingshoofd of van ten minste de helft der leden van de het personeel vertegenwoordigende raad samengeroepen.

De werkwijze van de Ondernemingsraden wordt vastgesteld bij koninklijk besluit, hetzij voor al de bedrijven samen, hetzij afzonderlijk voor sommige er van.

Art. 23.

Les séances du Conseil d'entreprise, même en dehors des heures de travail, seront considérées comme temps de travail effectif et seront rémunérées comme tel. Les locaux et le matériel nécessaires aux réunions seront mis à la disposition du Conseil par le chef de l'entreprise.

Art. 24.

Les contestations résultant de l'application de la présente section et de ses arrêtés d'exécution sont tranchées, sauf dispositions contraires prévues aux dits arrêtés d'exécution, par la commission paritaire ou le conseil professionnel compétent pour les critères généraux et par la juridiction du Travail du ressort pour les cas d'espèce.

Art. 25.

Des fonctionnaires désignés par le Gouvernement surveillent l'exécution des dispositions de la présente section.

Leurs attributions sont déterminées par arrêté royal.

Art. 26.

Les fonctionnaires désignés en vertu de l'article précédent ont la libre entrée des établissements désignés à l'article 14.

Les chefs d'entreprise, patrons, directeurs, gérants, préposés et travailleurs sont tenus de leur fournir les renseignements qu'ils demandent pour s'assurer de l'observation de la loi.

En cas d'infraction, ces fonctionnaires dressent des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal sera remise au contrevenant, dans les huit jours, à peine de nullité.

Art. 27.

Avant d'arrêter les mesures réglementaires prévues par les articles 14 à 22 ci-dessus, le Roi prend l'avis, soit du Conseil National du Travail, soit de la Commission paritaire compétente ou, à son défaut, des organisations les plus représentatives des chefs d'entreprise et des travailleurs.

Lorsque ces mesures soulèvent, indépendamment de l'aspect social, des questions d'intérêt économique, le Roi peut prendre également l'avis, soit du Conseil central de l'Economie, soit du Conseil professionnel compétent.

Art. 23.

De vergaderingen van de Ondernemingsraad, zelfs buiten de werkuren, worden als werkelijke arbeidstijd beschouwd en als dusdanig bezoldigd. De lokalen en het materieel vereist voor de vergaderingen, worden door het ondernemingshoofd ter beschikking van de Raad gesteld.

Art. 24.

De betwistingen voortvloeiend uit de toepassing van deze sectie en van haar uitvoeringsbesluiten worden, behoudens in genoemde uitvoeringsbesluiten voorziene strijdige bepalingen, beslecht, voor de algemene criteria, door de bevoegde paritaire commissie of bedrijfsraad en, voor de bijzondere gevallen, door het Arbeidsgerecht van het gebied.

Art. 25.

Door de Regering aangewezen ambtenaren waken over de uitvoering van de beschikkingen van deze sectie.

Hun bevoegdheden worden bij koninklijk besluit bepaald.

Art. 26.

De krachtens het vorig artikel aangewezen ambtenaren hebben vrije toegang tot de in het artikel 14 vermelde inrichtingen.

De ondernemingshoofden, werkgevers, zaakvoerders, aangestelden en arbeiders, zijn gehouden hun de inlichtingen te verstrekken die ze vragen om er zich van te vergewissen of de wet wordt nageleefd.

In geval van overtreding, maken deze ambtenaren processen-verbaal op, die bewijskracht hebben tot levering van het tegenbewijs.

Afstchrift van het proces-verbaal wordt binnen acht dagen, op straffe van nietigheid, aan de overtreder overgemaakt.

Art. 27.

Alvorens de bij vorenstaande artikelen 14 tot 22 voorziene verordenende maatregelen te nemen, wint de Koning het advies in van de Nationale Raad van de Arbeid of van de bevoegde Paritaire Commissie of, bij ontstentenis er van, van de meest vooraanstaande organisaties van de ondernemingshoofden en van de arbeiders.

Wanneer die maatregelen, afgezien van het maatschappelijk aspect, kwesties van economisch belang doen rijzen, kan de Koning eveneens het advies inwinnen, hetzij van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, hetzij van de bevoegde Bedrijfsraad.

Les organismes consultés en vertu du présent article font parvenir leur avis dans les deux mois de la demande qui leur en est faite, à défaut de quoi il peut être passé outre.

Art. 28.

En ce qui concerne l'exécution des mesures à prendre en vertu de la présente section, il pourra être déterminé par les arrêtés royaux qui devront intervenir dans le délai de six mois à dater de la publication de la présente loi, des dates d'entrée en vigueur différentes selon les catégories d'entreprises ou d'industries.

SECTION V.

Dispositions pénales.

Art. 29.

Sont punies d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 1,000 à 10,000 francs, les infractions par les secrétaires et membres du personnel aux incompatibilités prévues à l'article 12.

Art. 30.

L'article 458 du Code pénal est applicable à tout secrétaire ou membre du personnel d'un Secrétariat, à tout membre d'un Conseil d'entreprise qui a communiqué ou divulgué indûment des renseignements d'ordre individuel dont il a eu connaissance en raison de fonctions ou mandats exercés en vertu des dispositions de la présente loi.

Art. 31.

Sont punis d'une amende de 1,000 à 100,000 francs, les chefs d'entreprise, leurs préposés ou mandataires qui refusent de fournir aux agents assermentés du Secrétariat du Conseil dont ils relèvent, les renseignements d'ordre individuel demandés selon la procédure prévue à l'article 10.

Art. 32.

Les chefs d'entreprise qui n'auront pas institué dans leur établissement un Conseil d'entreprise, qui auront mis obstacle à son fonctionnement tel que celui-ci est prévu dans la présente loi, seront punis d'une amende de 100 francs, multipliée par le nombre de travailleurs occupés dans l'entreprise, sans que cette amende puisse excéder 100,000 francs.

De krachtens dit artikel geraadpleegde organismen brengen hun advies uit binnen twee maanden die op het tot hen gericht verzoek volgen, bij gebreke waarvan er kan van afgezien worden.

Art. 28.

Wat de uitvoering van de krachtens deze sectie te treffen maatregelen betreft, kunnen, volgens de ondernemings- of bedrijfscategorieën, verschillende datums van inwerkingtreding worden vastgesteld bij koninklijke besluiten die binnen een termijn van zes maanden volgend op de bekendmaking van deze wet, moeten worden genomen.

SECTIE V.

Strafbepalingen.

Art. 29.

Worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van 1,000 tot 10,000 frank, de misdrijven door de secretarissen en de leden van het personeel gepleegd tegen de in artikel 12 voorziene onverenigbaarheden.

Art. 30.

Artikel 458 van het Wetboek van Strafrecht is van toepassing op elk secretaris of op elk lid van het personeel van een Secretariaat, op elk lid van een Ondernemingsraad die inlichtingen van individuele aard, waarvan hij kennis had wegens de op grond van de bepalingen van deze wet door hem uitgeoefende functies of mandaten, op ongeoorloofde wijze heeft medegedeeld of ruchtbaar gemaakt.

Art. 31.

Worden gestraft met geldboete van 1,000 tot 100,000 frank, de ondernemingshoofden, hun aangestelden of lasthebbers die weigeren de inlichtingen van individuele aard, die gevraagd worden volgens de rechtspleging voorzien in artikel 10, te verstrekken aan de beëdigde agenten van het Secretariaat van de Raad waarvan zij afhangen.

Art. 32.

De ondernemingshoofden die geen Ondernemingsraad in hun inrichting hebben opgericht, die de werking er van, zoals zij in deze wet is voorzien, hebben verhinderd, worden gestraft met geldboete van 100 frank, vermenigvuldigd met het aantal in de onderneming gebezigde arbeiders, zonder dat die geldboete 100,000 frank mag te boven gaan.

Art. 33.

Les chefs d'entreprise, patrons, propriétaires, directeurs, gérants, préposés ou travailleurs qui auront mis obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente loi, seront punis d'une amende de 26 à 200 francs ou d'un emprisonnement de 8 jours à 1 mois, sans préjudice, s'il y a lieu, de l'application des peines comminées par les articles 269 à 274 du Code pénal.

En cas de récidive, dans l'année à partir de la condamnation antérieure, la peine sera doublée.

Art. 34.

Les chefs d'entreprise sont civilement responsables du paiement des amendes prononcées à charge de leurs directeurs, gérants ou préposés à la surveillance ou à la direction.

Art. 35.

L'action publique résultant d'une infraction aux dispositions de la présente loi sera prescrite après une année révolue.

Art. 36.

Toutes les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions visées ci-dessus.

Dispositions générales.**Art. 37.**

Les Ministres qui ont les Affaires Economiques et le Travail dans leurs attributions sont chargés de l'exécution de la présente loi.

Art. 33.

De ondernemingshoofden, werkgevers, eigenaars, directeurs, zaakvoerders, aangestelden of arbeiders, die het bij krachtens deze wet ingerichte toezicht verhinderd hebben, worden gestraft met geldboete van 26 tot 200 frank of met gevangenisstraf van 8 dagen tot één maand, onverminderd, indien er aanleiding toe bestaat, de toepassing van de bij de artikelen 269 tot 274 van het Wetboek van Strafrecht gestelde straffen.

Bij herhaling, binnen het jaar te rekenen van de vorige veroordeling, wordt de straf verdubbeld.

Art. 34.

De ondernemingshoofden zijn burgerlijk aansprakelijk voor de betaling van de straffen uitgesproken ten laste van hun directeurs, zaakvoerders of aangestelden bij het toezicht of bij het bestuur.

Art. 35.

De publicke vordering, die uit een misdrijf tegen de bepalingen van deze sectie voortvloeit, verjaart na een vol jaar.

Art. 36.

Al de bepalingen van Boek 1 van het Wetboek van Strafrecht, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de hierboven bedoelde misdrijven.

Algemene bepalingen.**Art. 37.**

De Ministers onder wier bevoegdheid Economische Zaken en Arbeid vallen, worden belast met de uitvoering van deze wet.

CHAMBRE des REPRESENTANTS.

PROJET DE LOI portant organisation
de l'économie.

I.- Amendements présentés
par le Gouvernement.

ART. 15

AU LITTEA B - 4e ALINEA, APRES LES MOTS :
"fixés par le Roi"; AJOUTER : "PAR ARRÊTE
DELIBERE EN CONSEIL DES MINISTRES."

ART. 21

4e ALINEA - 4e LIGNE : REMPLACER LE MOT
"lorsque" PAR "EVENTUELLEMENT SI..."

Le Ministre des Affaires Econo-
miques et des Classes Moyennes;

J. DU VIEUSART.

II.- Amendements ingediend
door de heer MAJOR.

ART. 16

b) LATEN VEGVALLEN : "Dat van de plaats-
vervangende vertegenwoordigers stant overeen
met de helft van het aantal werkelijke ver-
tegenwoordigers," met een minimum van twee."

ART. 20

DIT ARTIKEL DOEN LUIDEN ALS VOLGT :

"De vertegenwoordigers van het personeel
in de ondernemingsraad worden aangeduid
door de syndicale organisaties erkend als
representatief.

Bij koninklijk besluit worden ^{de} vereisten
bepaald aan dewelke de arbeidsorganisatie
moeten voldoen om als representatief erkend
te worden.

Het aantal aan te duiden vertegenwoordi-
gers wordt vastgesteld in verhouding tot het
aantal stemmen voor iedere syndicale orga-
nisatie uitgebracht.

KAMER der VOLKSVERTEGENWOORDIGERS.

WETSONTWERP houdende organisatie van de
economie.

I.- Amendementen door de
Regering ingediend.

ART. 15

IN LITTERE B - 4e ALINEA, NA DE WOORDEN :
"vastgesteld door de Koning" TOEVOEGEN :
"BIJ EEN IN MINISTERRAAD OVERLEGD BESLUIT".

ART. 21

4de ALINEA - 4e REGEL : ~~HET~~ WOORD "wanneer"
VERVANGEN DOOR : "IN VOORKOMEND GEVAL, ZO..."

De Minister van Economische Zaken
en Middenstand,

II.- Amendements présentés
par M. MAJOR

ART. 16

b) SUPPRIMER : "Celui des délégués suppléants
comporte la moitié du nombre des délégués
effectifs avec minimum de deux."

ART. 20

REDIGER CET ARTICLE COMME SUIVIT :

"Les délégués du personnel dans le conseil
d'entreprise sont désignés par l'organisation
syndicale reconnue comme représentative."

Un arrêté royal détermine les conditions
auxquelles doit satisfaire l'organisation de
travailleurs pour être reconnue représenta-
tive.

Le nombre de délégués à désigner est fixé
proportionnellement au nombre de voix émises
par chaque organisation syndicale.

Een koninklijk besluit zal de verkiezings-procedure bepalen.

De organisatie verzekeren bij de aanduiding van de leden een vertegenwoordiging die evenredig is aan het numeriek belang van elke categorie van het Werklieden- en bediendenpersoneel.

De kiezers brengen een stem uit op de organisatie van hun keuze.

In geval van het wegvallen van een lid van de ondernemingsraad tussen twee verkiezingen zal de Vakbond waarvoor dit lid vertelde in de vervanging voorzien. Deze zal het mandaat van zijn voorganger uitdoen.

ART. 21.

LATEN WEVVALLEN DE 2e en 3e PARAGRAFEN HANDELENDE OVER DE PLAATSOVERVANGERS.

IN 4e PARAGRAF DE WOORDEN "plaatsvervangend vertegenwoordiger" WEGLATEN,

ART. 22.

DE ZIN "hij wordt voorgezet door het ondernemingshoofd of door zijn vertegenwoordiger voor het voorzitterschap" VERVANGEN DOOR "De Voorzitter van de ondernemingsraad wordt gekozen onder de vertegenwoordigende leden van het personeel."

Un arrêté-royal déterminera la procédure d'élection.

Lors de la désignation des membres, les organisations assurent une représentation proportionnelle à l'importance numérique de chacune des catégories d'ouvriers et d'employés.

Les électeurs émettent une voix pour l'organisation de leur choix.

En cas de disparition d'un membre du Conseil d'entreprise entre deux élections, le syndicat au nom duquel siégeait ce membre pourvoiera au remplacement. Le remplaçant achèvera le mandat de son prédécesseur.

ART. 21.

SUPPRIMER LES 2e et 3e ALINEAS TRAITANT DES SUPPLÉANTS.

AU 4e ALINEA, SUPPRIMER LES MOTS : "délégué suppléant."

ART. 22.

REMPLACER LA PHRASE : "Il est présidé par le chef d'entreprise ou par son délégué à la présidence" PAR : "le Président du Conseil d'entreprise est choisi dans le Conseil parmi les membres représentant le personnel."

L. MAJOR.